



**DÉPARTEMENT**

**DE LA SEINE.**

**ARRONDISSEMENT communal d e**

*Sceaux*

**COMMUNE d e**

*Sceaux*

**REGISTRE DOUBLE**

**DES ACTES DE**

*Mariage*

**POUR L'AN 18**

*83*

**FERDINAND MATHIAS, PAPETIER DE L'ÉTAT CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'ADMINISTRATION DES POSTES, DES HOPITAUX ET HOSPICES, etc., etc.,**

**Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.**

**L**E présent Registre contenant *Deuze* feuillets,  
servira pendant l'an 1853 à inscrire les actes de *Marriage* de la Commune  
d *de Seamp* Arrondissement communal  
d *de Seamp* , à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *Juge*  
du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le *premier Décembre* an *1852*.

*Charles de Belleyme*



N<sup>os</sup> 1<sup>ers</sup>  
Monnier Pierre François  
&  
Voisin Augustine Françoise

Premier jour  
L'an mil huit cent ~~Charles X~~  
Cinquante trois, le Samedi huit Janvier,  
Onze heures et demie du matin,  
Devant nous Augustin Jean François chevalier  
de la légion d'honneur, adjoint au maire de la commune de Sceaux,  
et officier délégué de l'état civil.

Sont comparus en la salle publique de l'hôtel de Mairie,  
M. Pierre François Monnier, Contamine, né à Paris, 2<sup>ème</sup>  
Mairie, le vingt trois juillet mil huit cent dix huit, demeurant à  
Paris, rue d'Enghien, n<sup>o</sup> 76, chez son père.

Majeur, fils du sieur Pierre Maximilien Monnier, Cocher,  
et de dame Marie Catherine Girard, sa femme, décédée à  
Paris, 8<sup>ème</sup> Arrondissement, le trois février mil huit cent quarante deux.  
Le dit sieur Monnier, fils, stipulant pour lui et en son nom  
personnel, sous l'assistance et avec le consentement dudit sieur  
son père, ici présent. . . . . D'une part.

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Augustine Françoise Voisin, repasseuse, née  
en cette commune, le dix neuf juillet mil huit cent vingt quatre,  
demeurant à Sceaux, rue du four, n<sup>o</sup> 14, chez ses père et mère.

Majeure, fille du sieur Nicolas Michel Voisin, Jardinier,  
et de dame Madeleine Dorothee Roger, son épouse.

Ladite Demoiselle Voisin stipulant pour elle et en son nom  
personnel, sous l'assistance et avec le consentement de ses  
père & mère, ici présents, . . . . . D'autre part.

Desquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites  
en notre mairie et en celle du 8<sup>ème</sup> Arrondissement de Paris, les  
dimanches dix neuf & vingt six Décembre derniers, suivant la loi  
et sans opposition. Interpellés par nous, en exécution de la  
loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes ici présentes pour l'autorisation, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de  
toutes les pièces sus mentionnées, paraphées aux termes de la loi,  
et du chapitre six, titre cinq du code napoléon, intitulé du mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous déclarons, en vertu de la loi, que M. Monnier Pierre François &  
Demoiselle Voisin Augustine Françoise, ici présents, sont unis en mariage.



De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de  
1<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Joseph Brennetot, âgé de cinquante cinq ans, conducteur domaniaux  
demeurant à Paris, quai Voltaire, N<sup>o</sup>. 157, mari de légal.

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Benigne Gastel, âgé de soixante sept ans, Corbionier  
demeurant à St. Julien, rue St. Denis, N<sup>o</sup>. 3, aussi mari de légal.

3<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Nicolas Martine, âgé de trente cinq ans, maron, demeurant  
à Secauc, rue du petit chemin, N<sup>o</sup>. 8, beaufrère de légal.

4<sup>o</sup> & M<sup>r</sup>. Simon Villier, âgé de trente trois ans, cultivateur, demeurant  
à Secauc, rue du petit chemin, aussi beaufrère de légal.

Lesquels ont signé avec le légal, le père de légal, les père & mère  
de légal et nous, les exceptions du dit M<sup>r</sup>. Villier qui a déclaré ne le  
savoir, & ce interpellés, après lecture.

Et Vain D<sup>r</sup> J. Normier

Magdelaine Dorothea Roger  
femme voisine

Munis J<sup>r</sup> Brennetot, Vain  
Gastel Martine

Secauc

au

N<sup>o</sup>. 3.  
Haveneau Jean Charles  
&  
Cheuvreau Marie Virginie

L'an mil huit cent cinquante trois, le mardi  
vingt cinq janvier, deux heures après midi.

Devant nous César Frédéric Edmond Guyon, Maire  
de la Commune de Secauc, département de la Seine  
Officier public de l'état civil.

Ont comparu en la Salle publique de l'Hotel de la mairie

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Jean Charles Haveneau, marchand boulanger, né  
à Paris, le vingt cinq mai mil huit cent vingt sept, demeurant  
à Paris, rue de Nevers Saint Germain, N<sup>o</sup>. 8.

Majeur, fils de M<sup>r</sup>. Etienne Charles Haveneau, menuisier, et de Mme  
Marie Epherese Villard, son épouse, demeurant à Yveroy (Seine et  
Oise). Sedit Sieur Haveneau, fils, jeune Soldat de la classe de 1847, rang  
n<sup>o</sup>. 37. Régiment d'Infanterie de ligne, par le Sieur Antoine Gros  
carné qu'il résulte d'un acte reçu par M<sup>r</sup>. le Sous Intendant militaire  
de la 4<sup>e</sup> Division, en date à Strasbourg du quatre Octobre mil huit  
quarante huit, stipulant pour lui et en son nom personnel, son habitation &c.

le consentement de sesdits père et mère, ici présents, D'une part.

1<sup>o</sup> et Mademoiselle Marie Virginie Chauveau,  
sans profession, née à Sceaux, le dix sept août mil huit cent  
cinq, demeurant à Sceaux, rue Voltaire N<sup>o</sup> 24, chez m<sup>r</sup>.

Maryual, son Oncle.

Major, fille de M. Charles Marie Chauveau, marchand boulanger,  
demeurant à Sceaux, rue Mondan, N<sup>o</sup> 28 l'édame Louise Virginie Vivard,  
son épouse, décédée à Sceaux le quinze juin mil huit cent quarante.

Madite demoiselle Chauveau stipulant pour elle et en son  
nom personnel, sous l'assistance et avec le consentement  
dudit Sieur son père, ici présent, . . . . D'autre part.

Desquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre mairie  
et en celle du 10<sup>e</sup> Arrondissement de Paris, les Dimanches deux et neuf janvier  
présent mois, suivant la loi et sans opposition. Et expellés par nous, en  
exécution de la loi du Dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes ici présentes pour l'autorisation, nous ont déclaré  
qu'il a été fait un contrat de mariage reçu par M. Maupré, notaire à Sceaux le jour d'hui,  
ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré et à nous remis.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de toutes les  
pièces sus mentionnées, paraphées aux termes de la loi, et du chapitre six, titre  
Cinq du code civil, intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux  
comparants s'ils veulent se prendre pour épouse, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous déclarons, au nom de la  
loi, que M. Chauveau Jean Charles, & Mademoiselle Chauveau Marie  
Virginie, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé l'acte, en présence de :

1<sup>o</sup> M. Jean Louis Chauveau, âgé de soixante et un ans, marié,  
demeurant à Cretail (Seine), oncle de l'épouse.

2<sup>o</sup> M. Louis Denis Chauveau, âgé de soixante ans, propriétaire,  
demeurant à Yerres (Seine & Oise), aussi oncle de l'épouse.

3<sup>o</sup> M. Etienne Maryual, âgé de cinquante huit ans, propriétaire,  
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, N<sup>o</sup> 24, oncle de l'épouse.

4<sup>o</sup> M. François Eugène Sedue, âgé de cinquante six ans, propriétaire,  
demeurant à Paris, rue de Valenciennes, N<sup>o</sup> 38, ami de l'épouse.

Desquels ont signé avec les époux, les père & mère de l'épouse, le  
père de l'époux, et nous, après lecture.

M. V. Chauveau J. Chauveau  
J. Chauveau J. Chauveau

Roveneau

L. Harseney

Raynal  
L. Leduc

L. Guyon  
Maire

N<sup>o</sup> 3

Auzot de Vignancourt  
Auguste Alexandre Amédée

Guillaume Bellier de Villiers  
Laure Claire

l'an mil huit cent cinquante trois, le mercredi deux  
février, onze heures et demie du matin.

Devant Nous César Frédéric Edmond Guyon, Maire de la commune  
de Sceaux, officier public de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie,  
M. Auguste Alexandre Amédée Auzot de Vignancourt,  
né à Saint Quentin (Aisne), le deux février mil huit cent vingt  
trois, Percepteur des Contributions Directes, demeurant à Boissy  
Saint Léger (Seine & Oise).

Majeur, fils de M. François Alexandre Auzot de Vignancourt  
Ancien principal, Entrepreneur de tabacs, décédé à Paris  
(arr. deures), le dix neuf janvier mil huit cent trente cinq,  
de Madame Louise Amélie Bonnet, sa veuve, demeurant à  
Dourdan (Seine & Oise), épouse en secondes nocces de M. Pierre Adolphe Roussier  
sans profession, demeurant à Alger (Afrique française).

Sedit comparant stipulant pour lui et en son nom personnel  
sous assistance et avec le consentement de ladite Dame sa mère,  
ici présente . . . . . D'une part.

2<sup>e</sup> Madame de Villiers Laure Claire Guillaume Bellier de Villiers,  
sans profession, née à Talence (Gironde), le sept avril mil huit  
cent trente, demeurant à Sceaux, rue de Dourdan, avec ses père mère.

Majeure, fille de M. Pierre Casimir Guillaume Bellier  
de Villiers, Ancien Percepteur des Contributions Directes, et  
de Madame Justine Philippine Bacon, son épouse.

Madame de Villiers Guillaume Bellier de Villiers, stipulant pour  
elle et en son nom personnel, sous assistance & avec le  
consentement de sesdits père et mère, ici présente, D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites  
en notre Mairie et en celles de Dourdan & Boissy Saint Léger  
les dimanches seize et vingt trois janvier derniers, suivant la loi,

Sans opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les Comparants, ainsi que les personnes ici présentes pour l'autorisation, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage avec par M. Potier, notaire à Paris, le vingt neuf Janvier dernier, ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré et à nous remis.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces sus mentionnées, paraphées aux termes de la loi, et du chapitre six, titre cinq du code Napoléon, intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux Comparants s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous déclarons, au nom de la loi, que M. Buzot de Vignancourt, Auguste Alexandre emendé, & Mademoiselle Guillaume Bellier de Villiers, leurs sœurs, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de :  
1. M. François Pierre Fournier d'Orville, âgé de soixante dix sept ans, Chevalier de la légion d'honneur, demeurant à Paris, rue neuve des Petits Champs, N. 76, grand oncle de l'époux. 2. M. Charles Auguste Lemaire, âgé de quarante cinq ans, Chevalier de la légion d'honneur, demeurant à Paris, rue de Castiglione, N. 14, cousin de l'époux.

3. M. Charles Théodore Guillaume Bellier de Villiers, âgé de cinquante quatre ans, Chevalier de la légion d'honneur, Payeur général du département de l'Yonne, demeurant à Chateauxoux, oncle de l'épouse.

4. Et M. Joseph Bergoussé, âgé de cinquante sept ans, ingénieur, demeurant à Paris, rue de Chabrol, N. 35, ami de l'époux.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux, les père et mère de l'épouse, et nous, après lecture.

L. G. Guillaume Bellier de Villiers S. de Villiers

A. Buzot de Vignancourt Bellier de Villiers

Ch. Lemaire Fournier d'Orville

J. Bergoussé M. de Villiers

1834  
Collin Jean Francois  
&  
Saurier Henriette

l'an mil huit cent cinquante trois, le mardi  
vingt février, onze heures et demie du matin.

Devant nous Augustin Jean Francois, chevalier de  
la légion d'honneur, adjoint au maire de la Commune de  
Sceaux, Officier délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Sceaux  
1<sup>o</sup> M. Jean Francois Collin, marchand de vins, né en la  
Commune de Saint Philbert sur Orne (Orne), le vingt trois mai  
mil huit cent vingt deux, demeurant à Paris, rue Chapon, 1038.

Majeur, fils du sieur Jean Nicolas Collin, ancien tisserand  
désigné par le sieur Philbert, le vingt quatre octobre mil huit cent  
quarante huit, & de Dame Jeanne Marie Bernier, son épouse,  
décédée au même lieu le cinq janvier mil huit cent quatre vingt.

Ledit sieur Collin, fils, stipulant pour lui et en son nom  
personnel, après avoir affirmé, sous serment, ainsi que les témoins  
ci après nommés, 1<sup>o</sup> que c'est par erreur que son père a été  
prénommé Jean, au lieu de Jean Nicolas, dans l'acte de naissance  
du comparant, 2<sup>o</sup> et qu'il n'a aucun ascendant vivant, le tout  
ainsi qu'il résulte de l'acte de mariage de sesdits père et mère  
d'un côté & autres présentes . . . . . D'une part

2<sup>o</sup> Et mademoiselle Henriette Saurier, cultivatrice, née à  
Sceaux le vingt quatre décembre mil huit cent trente et un, demeurant  
à Sceaux, rue Voltaire, 10. 26, chez sa mère.

Majeure, fille de mes augustes Grégoire Saurier, cultivateur,  
décédé en cette Commune le deux juin mil huit cent quarante six,  
et de Dame Marguerite Pluchet, sa veuve, demeurant à Sceaux.

Ladite demoiselle Saurier stipulant pour elle et en son  
nom personnel, sous l'assistance et avec le consentement de la  
dite Dame sa mère, ici présente . . . . . D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en notre mairie et en celle du C<sup>o</sup> arrondissement de Paris,  
les dimanches seize et vingt trois janvier dernier, suivant la loi  
et sans opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que  
la personne ici présente pour l'autorisation, nous ont déclaré  
qu'il a été fait un contrat de mariage pour eux par M. Mesure, notaire  
à Sceaux, le douze février présent mois, ainsi qu'il résulte du  
certificat par lui délivré et à nous remis.

Faisant droit à leur requête après avoir donné lecture de

toutes les pièces sus mentionnées et de l'acte de naissance de la mère du comparant, paraphés aux termes de la loi, et du chapitre six, titre cinq du code civil, intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément & affirmativement, nous déclarons, au nom de la loi que M. Collin Jean François l'Mademoiselle Saurier Henriette, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de :  
1<sup>o</sup> M. Jacques Collin, âgé de trente six ans, pâtissier, demeurant à Paris, Boulevard du Temple, n<sup>o</sup> 38, frère de l'époux.

2<sup>o</sup> M. Jacques Philippe Lebeaux, âgé de cinquante neuf ans, propriétaire, demeurant à Paris, Boulevard Beaumarchais, n<sup>o</sup> 108, ami de l'époux.

3<sup>o</sup> M. Jean Joseph Venteclaf, âgé de trente six ans, républicain, demeurant à Paris, rue Voltaire, beaufrère de l'époux.

4<sup>o</sup> M. Claude Surugue, âgé de trente cinq ans, marchand de vin, demeurant à Paris, rue aux fers, n<sup>o</sup> 11, aussi beaufrère de l'époux.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux, et nous, après lecture.

M. Saurier J. F. Collin Surugue

Pluchet v. Saurier Collin

Venteclaf

Lebeaux

Francis

not.

Marié mil huit cent cinquante trois, le samedi dix neuf février, six heures et demie du soir.

Devant nous Augustin Jean François, Chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint au Maire de la commune de Paris, Officier délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie  
1<sup>o</sup> M. Barthélemy Claude Noglin, cultivateur, né à Chatenay (Seine), le douze fructidor an trois, demeurant audit Chatenay, veuf de Dame Juliette Dupont, décédée à Chatenay, le vingt neuf mars mil huit cent quarante quatre.

Majeur, fils de M. Nicolas Barthélemy Noglin, ancien vigneron,

N<sup>o</sup> 5.

Noglin Barthélemy Claude

Pluchet Marie Marguerite

vingt

M. M. Follet  
L. A. Degroux  
Monbey  
Guian & Co. & Co.

Summair

act.

exposé qu'il rendra du certificat  
par lui délivré et à nous  
remis.

M. M. Follet  
L. A. Degroux  
Monbey  
Guian & Co. & Co.

Summair  
act.

décédé à Chateaufort le dix avril mil huit cent quarante, et de son  
Marie Victoire Rose Baffard, son épouse, décédée au même lieu  
le vingt neuf avril mil huit cent vingt huit.

Le dit sieur Rogelin stipulant pour lui et en son nom personnel après  
avoir affirmé, sous serment, ainsi que les témoins ci après nommés,  
qu'il n'a aucun ascendant vivant, et qu'il ignore le lieu de leur décès,  
et que c'est par erreur que l'ordre de ses prénoms a été interverti dans  
les trois actes de décès sus mentionnés, d'une part.

2. Et dame Marie Marguerite Follet, cultivatrice, née en la  
Commune de Gournay Seine Inférieure, le dix neuf germinal an  
huit, demeurant à Sceaux, rue du four N. 11; veuve de sieur Jean  
Baptiste Michel Levasseur, soldat pensionné, décédé à Paris, 10  
arrondissement, le trois janvier mil huit cent trente sept.

Majeure, fille du sieur Pierre Follet, journalier, décédé en la  
Commune d'Ervennes (Seine Inférieure), le vingt cinq septembre  
mil huit cent cinquante et un, et de dame Marie Marguerite  
Fourgon, son épouse, décédée en la commune d'Elbeuf en Bray,  
Seine Inférieure, le douze mars mil huit cent douze.

Ladite comparante stipulant pour elle et en son nom personnel,  
après avoir également affirmé sous serment, ainsi que les témoins  
ci après nommés, qu'elle n'a aucun ascendant vivant, et qu'elle  
ignore le lieu de leur décès, d'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre  
Mairie et en celle de Chateaufort, les dimanches six et treize février  
présent mois, suivant la loi et sans oppositions.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil  
huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'ils ont  
fait un contrat de mariage aux p. m. maupo, notaire à Sceaux aujourd'hui.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de  
toutes les pièces sus mentionnées, paraphées aux termes de la loi,  
et du chapitre six, titre cinq du Code Napoléon, intitulé du mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmati-  
vement, nous déclarons, au nom de la loi, que M. Rogelin Barthélémy  
Claude, & dame Follet, Marie Marguerite, ici présents, sont  
unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de :

1. M. Louis Emile Degroux, âgé de quarante trois ans, fonctionnaire  
demeurant à Chateaufort, beau frère de l'époux.

2. M. Jean François Edouard Lott, âgé de quarante trois ans, marchand de

chaumoux, demeurant à Fontenay aux roses, ami de l'épouse.  
3<sup>e</sup> m. Etienne Monbey, âgé de quarante six ans, serrurier, demeurant à Paris, rue Mirabeau, N<sup>o</sup> 79; beaufrère de l'épouse.  
4<sup>e</sup> m. Etienne Guian, âgé de quarante cinq ans, serrurier, demeurant à Paris, rue du Faubourg Saint Louis, N<sup>o</sup> 22; aussi beaufrère de l'épouse.



Lesquels ont signé avec l'épouse et pour elle, quant à l'épouse, il a déclaré ne le savoir, et a été interpellé, après lecture.

*in in follet* *W. Lotte*  
*L. de Segroux* *Monbey*

*Guian* *Abbs*

*Guian* *aut.*

N<sup>o</sup> 6

Dupuis Alexandre  
&  
Calobre Augustine Eleonore

Mil huit cent cinquante trois, le Samedi dix neuf février, sept heures du soir.

Devant nous Augustin Jean Francois, chevalier de la Légion d'honneur, adjoint au maire de la commune de Sceaux, Officier délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie.

1<sup>er</sup> M. Alexandre Dupuis, menuisier, né à Clamart (Seine), le dix huit décembre mil huit cent vingt six, demeurant à Clamart; Veuve de Dame Marie Angélique Traudin, décédée audit Clamart, le vingt six mai mil huit cent cinquante deux.

Majeur, fils du sieur Edme Dupuis, carrier, et de Dame Anne Julie Herveygeon, son épouse, demeurant à Clamart.

Ledit sieur Dupuis, fils, stipulant soldat de la classe de 1846, libéré du service militaire ainsi qu'il résulte du certificat de M. le Maire de Clamart en date du dix sept du courant, stipulant pour lui et en son nom personnel, sous l'assistance et avec le consentement de sesdits père mère ici présents.

2<sup>e</sup> Et demoiselle Augustine Eleonore Calobre, couturière, née à Sceaux, le quatre novembre mil huit cent trente quatre, demeurant à Sceaux, rue de la petite croix, chez ses père mère.

Minore, fille du sieur Jean Pierre Calobre, cantonnier, et de Dame Louise Antoinette Chimbeault, son épouse.

Ladite demoiselle Calobre stipulant pour elle et en son nom personnel, sous l'assistance et avec le consentement de sesdits père et mère, ici présents.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre Mairie et en celle de Clamart, les dimanches trente janvier

Deuxième & dix-septième présent mois, suivant la loi sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix-huitième  
cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes ici présentes  
pour l'autorisation, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture  
de toutes les pièces susmentionnées, demeurées ci annexées paraphrasées  
aux termes de la loi, et du chapitre dix, titre cinq du code napoléon  
intitulé du mariage; nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous déclarons, au nom de la loi,  
que M. Dupuis Alexandre & Demoiselle Calobre Augustine  
Eléonore, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de  
1<sup>er</sup> M. Achille Adolphe Lefèvre, âgé de trente sept ans, menuisier,  
demeurant à Meudon (Seine et Oise); ainsi de l'époux.

2<sup>es</sup> M. Gousaint François Vigneron, âgé de quarante huit ans, couturier,  
demeurant à Sceaux, rue du petit chemin, n<sup>o</sup> 4; ainsi ainsi de l'épouse.

3<sup>es</sup> M. Antoine Marie Gillot, âgé de quarante ans, journalier,  
demeurant à Sceaux, rue du petit chemin, oucle de la future.

4<sup>es</sup> M. Michel Petit, âgé de quarante & un ans, cultivateur,  
demeurant à Sceaux, rue du four; ainsi oucle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux,  
et nous, quant aux père et mère de l'épouse, et à la mère  
de l'épouse, ils ont déclaré ne le savoir, de ce interpellés,  
après lecture.

et Calobre et Dupuis  
Vigneron, Gillot  
Lefèvre Petit  
Francois

N<sup>o</sup> 7  
Mailliard Achille Charles  
&  
Franquin Catherine

Et au mil huit cent cinquante trois, le Samedi  
dix-neuf Mars, neuf heures du soir.  
Devant nous Augustin Jean François, chevalier de la  
Légion d'honneur, adjoint au Maire de la commune de Sceaux,  
officier délégué de l'état civil.  
Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie  
1<sup>er</sup> M. Achille Charles Mailliard, Journalier, né à Sceaux,

2<sup>e</sup>. Et Demoiselle Catherine Tranquins, Puissinière, née en la  
Ville de Rouzon (cardennes), le quinze mai mil huit cent trente,  
demeurant au Secours, rue Voltaire, N<sup>o</sup> 45.

Majeure, fille du bien Jean Baptiste Tranquin, journalier,  
décédée audit Mouzon, le vingt sept février mil huit cent quarante,  
Léonore Marie Françoise Schuilot, sa veuve, décédée au même  
lieu, le vingt trois février mil huit cent cinquante.

Leditte demoiselle française stipule pour elle et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci après nommés 1<sup>o</sup> qu'elle est et croit descendre d'abord et qu'elle ignore le lieu de leur décès, 2<sup>o</sup> et que c'est à tort et par erreur si dans l'acte de naissance, sa mère a été prénommée Marie, seulement, au lieu de Marie Catherine, qui sont bien ses prénoms, ainsi qu'il résulte d'ailleurs des actes de décès de sesdits père & mère . . . . D'autre part .

Cesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites en notre mairie, les dimanches dix et treize derniers présent mois, suivant la loi et sans opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix huit juillet mil huit cent cinquante, les comparants ainsi que les personnes ici présentes pour légalisation, nous ont déclaré qu'il n'en point été fait de contrat de mariage.

faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de toutes les pièces sus mentionnées, paraphées et ommuniquées ci dessus aux deux parties de la loi, et du chapitre I<sup>er</sup>, titre cinq du code Napoléon, intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux comparans s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous déclarons, en nom de la loi, que M. Mailhian, ex-châssier Charles & demoiselle Franquien, Catherine, ici présents, sont unis en mariage.

Raye Louis Mout  
Hud

a c Mailliar  
C O Mailliar

M. J. Lefebvre

P. L. Maillard

L. S. Maillard

J. L. J. J. J.

Sourmeix

adit

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de:  
1<sup>o</sup> M. Pierre Louis Mailliar, âgé de trente deux ans, tailleur de  
pièces, demeurant à Luxemburg, rue de Neuilly N. 55, frère de l'époux.  
2<sup>o</sup> M. François Marin Merilliar, âgé de trente neuf ans, maçon,  
demeurant à Meudon, aussi frère de l'époux.  
3<sup>o</sup> M. Nicolas Sobry, âgé de quarante cinq ans, journaliste,  
demeurant à Secamp, ami de l'époux.  
4<sup>o</sup> M. Pierre Edmond Rouquet, âgé de trente deux ans, jardinier,  
demeurant à Secamp, aussi ami de l'époux.  
Lesquels ont signé avec l'époux, les père & mère et  
nous, quant à l'épouse, elle a déclaré ne le savoir,  
de ce fait expellée, après lecture.

a c Mailliar C O Mailliar

M. J. Lefebvre P. L. Maillard

L. S. Maillard

J. L. J. J. J.

Sourmeix

adit

N. 8.  
Ancelle Louis Louis  
et  
Benoist Julie Cécile Sophie

l'an mil huit cent cinquante trois, le jeudi quatorze  
avril, neuf heures du soir.

Devant nous Augustin Jean François, Chevalier de la Légion  
d'honneur, adjoint au maire de la Commune de Secamp, officier  
délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie;

1<sup>o</sup> M. Auguste Louis Ancellet, cultivateur, né en la commune de  
Rogent sur Sarne (Seine), le vingt neuf septembre mil huit cent  
trente et un, demeurant audit Rogent, chez ses père & mère.

Minors quant au mariage, fils du sieur Jules Victor

Ancellet & de dame exdote Julie Boiffier, son épouse, cultivateurs.

Le dit sieur Ancellet, fils, soldat de la classe de 1851, libéré du service  
militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat de la Préfecture de la Seine,  
en date du premier octobre dernier, représenté et rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, sous l'assistance et avec le  
consentement de sesdits père & mère, ici présents, d'une part.

2<sup>o</sup> L. Demoiselle Julie Cécile Sophie Benoist, cultivateur,  
née en cette commune le quatorze décembre mil huit cent trente,  
demeurant à Secamp, rue de la buse, chez ses père & mère.



Leu

Majeure, fille Naturelle reconnue & légitimée par son mariage subéquent, de M. Louis Napoléon Benoist, Cultivateur & de Dame Julie Brune Michaut, épouse de l'adite demoiselle Benoist stipulant pour elle et en son nom personnel, sous l'assistance & avec le consentement de son père & mère, ici présents.

D'autre part. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre mairie et en celle dudit Nogent, les dimanches trois & dix avril prochains mois, suivant la loi, et sans opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix huit mil huit cent cinquante, les Comparants, ainsi que les personnes ici présentes, pour l'autorisation, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de toutes les pièces sus mentionnées, paraphées aux termes de la loi relative de l'empereur, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du mariage; nous avons demandé aux deux Comparants s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément & affirmativement, nous déclarons au nom de la loi, que M. Ancellet Auguste Louis & demoiselle Benoist Julie Eugénie Sophie, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de :

1<sup>er</sup> M. Louis Auguste Héricourt, âgé de quarante trois ans, Cultivateur, demeurant audit Nogent, cousin de l'époux.

2<sup>em</sup> M. Louis François Bataille, âgé de trente trois ans, maçon, demeurant aussi à Nogent, cousin de l'époux.

3<sup>o</sup> M. Jules Hubert Michaut, âgé de quarante cinq ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, oncle de l'époux.

4<sup>o</sup> Et M. Etienne Eugène Guillaux, âgé de vingt cinq ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, les père et mère de l'épouse & nous, quant à la mère de l'époux, elle a déclaré ne le savoir, de ce interpellés, après lecture.

M. L. Ancellet J. E. S. Benoist  
Ancellet

Benoist Michaut J. C. Michaut  
Bataille Guillaux

Héricourt Soumis  
au

N<sup>o</sup> 9.  
Chevrie Philixe Romain  
Mascré Delphine Julienne

L'an mil huit cent cinquante trois, le Samedi trente  
Avril, onze heures et demie du matin.  
Devant Nous Augustin Jean Francois, chevalier de la  
Légion d'honneur, adjoint au maire de la Commune de Seaux,  
Officier délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie.  
1<sup>o</sup> M. Philixe Romain, Chevrier, rentier, né à Epinay sur  
Orge, le quinze Messidor an treize, demeurant à Paris, rue  
Bochechouart, N<sup>o</sup> 17; Veuf de Dame Claire Voisin, décédée  
à Bravel (Seine & Oise), le premier mai mil huit cent quarante six.

Majeur, fils du Sieur Pierre Chevrier, Cordonnier, décédé  
crédit Bravel, le premier avril mil huit cent trente sept, & de  
Dame Marguerite Chartrande Spiral, la femme, décédée crédit  
Epinay sur Orge (Seine & Oise), le quinze octobre mil huit cent neuf.  
Sedit Sieur Chevrier stipulant pour lui et en son nom personnel,  
après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci après nommés,  
qu'il n'a aucun ascendant vivant & qu'il ignore le lieu de leur  
décès . . . . . D'une part.

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Delphine Julienne Mascré, sans profession,  
née en cette Commune le quinze octobre mil huit cent vingt huit,  
fille de M. Demeurant à Seaux, rue Roudan N<sup>o</sup> 35, chez ses père & mère.

Majeure, fille de M. Pierre Sébastien Mercier, jardinier,  
et de Dame Marie Louise Bouttemotte, son épouse.

Leditte Demoiselle Mascré stipulant pour elle et en son nom  
personnel, sous l'assistance et avec le consentement de ses  
père et mère, ici présents . . . . . D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en notre Mairie et en celle du 2<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, les  
dimanches dix et dix sept avril présent mois, suivant la loi et sans  
opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes  
ici présentes pour l'autorisation, nous ont déclaré qu'il a été  
fait un contrat de mariage reçu par M. Maufra, notaire à Seaux,  
cejourd'hui, ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré et  
en nous remis.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture  
de toutes les pièces sus mentionnées, paraphées et vérifiées ci dessus,  
et du chapitre dix, titre cinq du Code Napoléon, intitulé du mariage.

20/2 deux mots. Une lettre nulle  
 Ed. j. Mascré  
 Chevrier Mascré  
 M. Bonttemotte  
 Jinet  
 Boulogne  
 Francien  
 aty.



Nous avons demandé aux deux Compromis s'ils veulent  
 se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
 péremptoirement et affirmativement, nous déclarons, au nom  
 de la loi, que M. Chevrier Philipe Romain & Mademoiselle  
 Mascré Delphine Julienne, ici présents, sont unis en mariage.  
 De ce que dessus nous avons dressé acte, en présence de:  
 1. M. Guillaume Germain Chevrier, âgé de cinquante trois ans,  
 Co-Dominier, demeurant à Secamp, rue des Amburgeux; frère de l'époux.  
 2. M. Hippolyte Fillion, âgé de quarante trois ans, marchand de  
 vins, demeurant à Paris, rue Charlot, n. 36; ami de l'époux.  
 3. M. Charles André Ange Jinet, âgé de soixante quinze ans, chevalier de  
 la Légion d'Honneur, demeurant à Chateaugay; grand oncle de l'époux.  
 4. & M. François Jules Boulogne, âgé de cinquante ans, charbonnier,  
 demeurant à Secamp, rue Boudan; ami de l'époux.  
 Lesquels ont signé avec l'épouse, ses père & mère & nous, quant  
 à l'époux il a déclaré ne le savoir, de ce interpellé après lecture.

Ed. j. Mascré M. Bonttemotte P. Mascré  
 Chevrier Fillion Jinet  
 Boulogne  
 Francien  
 aty.

N. 10  
 Cholet Jean  
 Fernique Amanda Melina

L'an mil huit cent cinquante trois, le aty.  
 Samedi deux Juillet, onze heures & demie du Matin.  
 Devant nous Augustin Jean François, Chevalier de la Légion  
 d'Honneur, adjoint au Maire de la Commune de Secamp, &  
 Officier délégué de l'état civil.  
 Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de Mairie  
 1. M. Jean Cholet, menuisier, né à Ossouren (Indre), le huit  
 Juin mil huit cent vingt six, demeurant à Paris, rue de la Harpe n. 15.  
 Major fils du sieur Louis Cholet, ouvrier en laines, demeurant  
 audit Ossouren, & de Dame Catherine Martinat, son épouse, décédée  
 à Ossouren le deux septembre mil huit cent trente cinq.  
 Ledit sieur Cholet, fils, soldat de la classe de 1846, libéré du  
 service militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat de M. le Sous-Préfet  
 d'Ossouren en date du trois Janvier mil huit cent quarante huit; stipulant  
 pour lui et en son nom personnel, avec le consentement à lui donné par  
 ledit sieur son père, suivant acte remis en brevet par M. Delorme, notaire

à Groudan, le vingt quatre juin dernier, enregistré et  
légalisé. . . . . D'autre part.

1<sup>re</sup>. Et demoiselle Amanda Melina Fernique, repasseuse,  
née en cette Commune le vingt neuf août mil huit cent vingt neuf,  
demeurant à Secaucu, rue Voltaire, chez ses père & mère.

Majeure, fille du sieur Nicolas Fernique, maçon, & de  
dame Louise Plot eau, son épouse, demeurant à Secaucu.

Ladite demoiselle Fernique stipulant pour elle et en son  
nom personnel, sous l'assistance et avec le consentement de sesdits  
père et mère, ici présents, lesquels, ainsi que la comparante et la  
témoin ci après nommés, affirment, en conformité de l'avis du  
Conseil d'Etat du 30 mars 1808, que c'est à tort et sans excuse,  
et sans fraude de naissance de la comparante, le nom de la famille  
a été orthographié ainsi: Fernique au lieu de Fernique  
qui est leur vrai nom. . . . . D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites  
en notre Mairie les dimanches dix, neuf & vingt six juin dernier, et  
en celle du 5<sup>me</sup> arrondissement de Paris, les dimanches douze & dix  
neuf du même mois, suivant la loi et sans opposition. Ont appelé  
par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante,  
les comparants, ainsi que les personnes ici présentes pour l'autorisation,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de toutes  
les pièces susmentionnées, paraphées et demeurees ci annexées, et du  
Chapitre six, titre cinq du code napoléon, intitulé du mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément à l'affirmativement,  
nous déclarons, au nom de la loi, que M. Cholet et M<sup>lle</sup> Fernique  
Amanda Melina, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de:

1<sup>er</sup> M. Henri Cholet, âgé de trente ans, Employé de l'octroi,  
demeurant à Paris, rue Descartes, N<sup>o</sup> 20, frère de l'époux. -

2<sup>es</sup> M. Jean Baptiste Honoré Lefevre, âgé de quarante quatre ans, écrivain,  
demeurant à Paris, rue de la Roquette, N<sup>o</sup> 16, ami de l'époux.

3<sup>e</sup> M. Alexandre Fernique, âgé de trente quatre ans, maître maçon,  
demeurant à Secaucu, frère de l'époux.

4<sup>es</sup> M. Louis Honoré Marquand, âgé de trente deux ans, menuisier,  
demeurant aussi à Secaucu, beau frère de l'époux.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de

Le épouse, le 10 Mars, quant au père de  
 l'épouse, il a déclaré ne le le savoir, de ce  
 qu'elle, après lecture  
 amferene que J<sup>r</sup> Choleff

Le père

1

plateau

Henri Boullet

fermeque

Marguant

Leveillé

ayt.

N<sup>o</sup> 11.

Giron auguste Léopol  
 et

Fouquet amélie Joséphine

L'an mil huit cent cinquante trois le lundi huit aout  
 onze heures du matin.

Devant nous Augustin Jean Francois, Chevalier de la Légion  
 d'honneur, adjoint au maire de la commune de Secauc et  
 officier délégué de l'état civil

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de la mairie  
 1<sup>o</sup> M. auguste Léopol Giron valet de chambre, né à  
 Bruyères-le-Châtel le cinq novembre mil huit cent vingt six,  
 demeurant à Secauc rue de la huse n<sup>o</sup> 8, maison de M. Vendermory  
 Major, fils de M. Louis Charles Giron garde chasse, et de  
 Dame Adélaïde Virginie Breton son épouse demeurant tous deux  
 audit Bruyères le Châtel, département de Seine et Oise.

Ledit Comparant stipulant pour lui et en son nom  
 personnel sous l'assistance et avec le consentement de ses père  
 et mère ici présents d'une part

2<sup>o</sup> Et demoiselle amélie Joséphine Fouquet, sans profession,  
 née en cette commune le deux février mil huit cent trente deux,  
 demeurant à Secauc n<sup>o</sup> 39 chez ses père et mère.

Majeure fille de M. Simon Etienne Fouquet rentier et  
 de Dame Charlotte Joséphine Soulet son épouse demeurant à  
 Secauc.

Ladite demoiselle Fouquet stipulant pour elle et en son  
 nom personnel sous l'assistance et avec le consentement de

M. L. L. L.  
 L. L. L.  
 L. L. L.

1309

L. L. L.

L. L. L.

L. L. L.

L. L. L.

Lesdits père et mère ici présents . . . . . D'autre part.

Lesquels nous ont requis de prouver à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites en notre mairie les dimanches dix neuf et vingt six juin dernier suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous en l'application de la loi du dix - juillet mil-huit cent cinquante, les comparants ainsi que les personnes ici présentes pour l'autorisation, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage reçu par M<sup>r</sup> Maufra notaire à Sceaux le six août présent mois, — ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré et à nous remis.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture de toutes les pièces substantielles, paraphées et demeurées ci-annexées, et du chapitre six, titre cinq, du code napoléon intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux — comparants s'ils veulent se prendre pour époux. Chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous déclarons, au nom de la loi, que M. Giron Auguste - Léopold et mademoiselle Fouquet Amélie Joséphine, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de :

1<sup>o</sup> M. Charles François Giron âgé de vingt huit ans, garde particulier demurant à Fleury-Mérogis (Seine et Oise) frère de l'époux.

2<sup>o</sup> M. Louis Joseph Arnou âgé de soixante dix sept ans rentier et propriétaire demurant à Fontenay - les Brises (Seine et Oise) oncle par alliance de l'époux.

3<sup>o</sup> M. Pierre Edmond Fouquet âgé de trente deux ans, Jardinier demurant à Sceaux (Seine) frère de l'épouse.

4<sup>o</sup> M. Dieudonné (Louis Joseph) âgé de trente quatre ans restaurateur demurant à Paris rue du Croissant n<sup>o</sup> 8 — Cousin Germain par alliance de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les pères et mères desdits époux et nous, après lecture. Dieudonné

S E Fouquet J Fouquet A V J P  
Fouquet fils M L Giron C J Poulet  
Dieudonné Giron C F Giron  
Framery  
adj.

N° 12

Lassiot Louis Gabriel

Clavier Eugénie  
Augustine Adèle

L'an mil huit cent cinquante trois le Samedi  
trois Septembre onze heures et demie du matin  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la Légion  
d'honneur, adjoint au Maire de la Commune de Neauphlie  
et officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la Mairie

1° M Louis Gabriel Lassiot cultivateur né à Wissons  
département de Seine et Oise le cinq novembre  
mil huit cent vingt demeurant à Wissons (Seine et Oise)

Veuve de dame Louise Françoise Delanoue décédée  
au dit Wissons le quinze Mars mil huit cent cinquante deux

Majeur fils du sieur Louis François Lassiot cultivateur  
demeurant à Wissons (Seine et Oise) et de dame Marie Elisabeth  
Delanoue son épouse décédée à Wissons (Seine et Oise) le  
sept octobre mil huit cent vingt cinq.

Le dit comparant stipulant pour lui et en son nom  
personnel sous Christianisme et avec le consentement  
du sieur Lassiot son père ici présent - Dame Dorte  
et demoiselle Eugénie Augustine Adèle Clavier  
Blanchisseuse née à Neauphlie le neuf Mai mil huit cent  
trente trois, demeurant à Neauphlie rue Voltaire.

Minors fille de M Antoine Germain Clavier  
Maison décédée à Neauphlie le 15 Septembre mil huit cent  
quarante huit, et de dame Adèle Adélaïde Levitre  
la Veuve décédée à Neauphlie le sept janvier mil huit  
cent quarante neuf. Petite fille 1° de M Jean Marie  
Clavier Maison décédée à Neauphlie le trente un janvier  
mil huit cent trente deux et dame Marie Antoinette  
Cahannier la Veuve décédée à Neauphlie le dix Mai mil  
huit cent cinquante un ses ayeux paternels.

2° de M Charles Levitre cultivateur de cabriolets décédé  
à Antony le huit janvier mil huit cent vingt un et  
dame Charlotte Fleury la Veuve décédée à Paris sur  
le onzième arrondissement le vingt un Mars mil huit  
cent quarante sept ses ayeux maternels.

La dite demoiselle Clavier assistée de M Charles  
Mathieu propriétaire demeurant à Châtigny (Seine)  
son tuteur, stipulant pour elle et en son nom  
personnel, et autorisée par délibération de son conseil  
de famille tenu sous la présidence de M le  
Juge de Paix de la Canton la dame ayant demeuré  
enregistré.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration

Du Mariage projeté entre eux et dont les publications  
 ont été faites en notre Mairie, en celle de Chateaufort et  
 en celle de Widsous les dimanches quatorze et vingt un  
 avant dernier suivant la loi et sans opposition  
 interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet  
 Mil huit cent cinquante, les conjoints ainsi que les  
 personnes de présent pour les autorisations, nous ont  
 déclaré qu'il a été fait un Contrat de Mariage le  
 dix sept avant dernier par M. Manpa notaire à  
 Neuf, ainsi qu'il résulte du Certificat par lui délivré  
 et en nous représentant.

faisant droit à leur requête, après avoir donné  
 lecture de toutes les pièces ci dessus énoncées, et du  
 chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code napoléon, intitulé du  
 Mariage, nous avons demandé aux deux conjoints s'ils  
 veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément et affirmativement, nous déclarons  
 au nom de la loi que M. Lussot Louis Gabriel et  
 Demoiselle Clavier Eugénie Augustine adèle de  
 présents, sont unis en Mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de  
 1<sup>er</sup> M. Louis Nicolas Lussot Cultivateur âgé de trente ans  
 demeurant à Widsous Sire et aide père de l'époux  
 2<sup>nd</sup> M. Jules Adolphe Lussot Cultivateur âgé de vingt huit  
 ans demeurant à Chilly Sire et aide père de l'époux  
 3<sup>rd</sup> M. des antenne Eugène Guilloux Cultivateur âgé de  
 vingt cinq ans demeurant à Neuf beau frère de l'épouse  
 4<sup>th</sup> M. Victor Eugène Lamy Cultivateur âgé de quarante  
 ans demeurant à Neuf ami de l'épouse  
 Lesquels ont signé avec les époux le père de l'époux  
 le M. Mathieu et nous après lecture

rayé un mot  
 Comme nul  
 e a a clavier  
 L G Lussot  
 L P Lussot  
 Mathieu  
 L M Lussot  
 J A Capibot  
 Et Guilloux  
 V Lamy  
 Lussot  
 Lussot

e a a clavier L G Lussot  
 L P Lussot Mathieu  
 L M Lussot  
 Et Guilloux J A Capibot  
 V Lamy  
 Lussot  
 Lussot

N° 13.

Jugement rectificatif  
des nom et surnoms  
du Kurerat

L'an mil huit cent cinquante trois le Samedi 6  
trois Septembre une heure de relevée sous augustin Jean  
François chevalier de la Légion d'honneur adjoint au Maire de la  
Commune de Steamp & officier délégué du Notat civil.  
avons en conformité des articles 99 & 101 du Code napoléon  
transcrit le jugement rectificatif des nom et surnoms dont la  
teneur suit: Le Code napoléon par la grâce de Dieu et la volonté nationale  
empereur des français a tous présents et avenir Salut: Le Tribunal  
civil de première instance du département de la Seine séant au  
palais de justice a Paris a rendu en la chambre du conseil de la  
première chambre du dit Tribunal le jugement dont la teneur suit:  
Le Tribunal réuni en la chambre du conseil. Vu premièrement  
la requête présentée par Kurerat René Gamard avec et dont  
la teneur suit: a M M les Président et juges composant la  
chambre du conseil de la première chambre du Tribunal civil de  
première instance de la Seine. Le sieur Jean-Jacques Kurerat  
jurisconsulte demeurant a Neuilly près Paris rue de Longchamps numéro  
cinquante quatre agissant tant en son nom personnel que comme  
tuteur légal de la demoiselle Clémence Antoinette Kurerat mineure  
dne de son mariage avec feu dame Thérèse Laureau ayant  
Maitre Gamard pour avoué a l'honneur de vous exposer Monsieur  
qu'il est né a Schrecksling, arrondissement de Chalonville le dix-neuf  
juillet dix-neuf du mariage des sieurs dame Kurerat et dame  
Antoinette Guilla. que le dix juillet mil huit cent trente deux, il a eu  
Blondeau néan, épouse la demoiselle Thérèse Laureau, ainsi que la  
constate l'acte de leur mariage dressé le dit jour a Steamp par  
que dans le dit acte il a été a tort dénommé Jacques Conerard, au  
lieu de Jean-Jacques Kurerat. qu'il a eu de son mariage avec  
la dite Thérèse Laureau le vingt deux juillet mil huit cent  
trente quatre, une fille a laquelle ont été donnés les prénoms de  
Clémence Antoinette, et que dans le dit acte de naissance dressé  
le même jour par le Maire de la Commune de Steamp, il a été  
dénommé Joseph Conerard au lieu de Jean-Jacques Kurerat.  
que les erreurs commises dans les prénoms et nom indiqués de  
Mariage et de naissance sus enués, proviennent de la qu'il a été  
du Mariage de l'exposant, il a été vu en son acte de naissance  
ni les actes de décès de ses père et mère ainsi en surplus que la  
constate l'acte de son mariage que l'exposant et la fille ont  
intérêt a ce que les erreurs soient rectifiées, pourvu l'exposant  
es noms, requiert qu'il vous plaise Monsieur, le premierement  
l'acte de naissance de l'exposant, deuxièmement l'acte de Mariage  
avec Thérèse Laureau, troisièmement et l'acte de naissance  
de Clémence Antoinette Kurerat. Vu et donné que l'acte de  
Mariage de l'exposant avec la feu dame Thérèse Laureau dressé par  
le Maire de la Commune de Steamp le dix juillet mil huit cent trente deux  
soit rectifié en ce que l'exposant y est dénommé a tort Jacques  
Conerard au lieu de Jean-Jacques Kurerat ses véritables nom et  
prénoms, et que l'acte de naissance de la demoiselle du fille soit  
également rectifié en ce que l'exposant y est dénommé a tort Joseph  
Conerard au lieu de Jean-Jacques Kurerat. ordonne que le jugement  
de rectification a intervenu sera inscrit sur les registres de Mariage  
et de naissance de la Commune de Steamp, que mention en sera faite  
en marge des actes réformés et que les dits acte de Mariage de  
l'exposant avec Thérèse Laureau et acte de naissance de Clémence  
Antoinette Kurerat ne seront plus délivrés qu'avec les rectifications  
ordonnées a peine de dommages intérêts. et vous pour justifier signé  
Gamard. Deuxièmement l'ordonnance de M Martel leur Vice  
présidents du Tribunal portant. Vu et fait communiqué au Ministère  
public. Commettons M Gallois juge pour faire son rapport. Paris  
le Vingt six Mai mil huit cent cinquante trois signé Martel  
Troisièmement les conclusions par écrit du Ministère public ainsi  
conclues: Vu la présente requête et les pièces y jointes. Vu les  
articles quatre vingt six et cent un du Code napoléon et l'article  
huit cent quarante sept du Code de procédure civile attendu que des  
pièces produites requête la preuve des erreurs dont la rectification  
est requise nous n'opposons qu'il soit fait droit a la demande  
fait au parapet la heure pour mil huit cent cinquante trois pour  
le procureur général signé Ballentin substit. que tu énonces et les

pièces susdites au M. Gallois juge en son rapport et après en  
avoir délibéré conformément à la loi jugeant en premier ressort  
attendu que des pièces produites resuite preuve suffisante de  
erreurs dont la rectification est requise; ordonne d'ailleurs  
que l'acte de mariage du requérant avec Thérèse Laureau inscrit  
sur les registres de l'état civil de la commune de Sceaux le dix huit  
sept huit cent trente deux sera rectifié en la forme desposant y est  
dénommé: Jacques Conerard au lieu de l'acte: Jean Jacob  
Kunerat. Deuxièmement que l'acte de naissance de demoiselle  
Antoinette fille du dit Kunerat, inscrit sur les mêmes registres  
le vingt deux juillet mil huit cent trente quatre sera également  
rectifié en la forme la père a été dénommé Joseph Conerard  
au lieu de l'acte Jean Jacob Kunerat.

ordonne la transcription du présent jugement sur les registres  
de l'état civil de la commune de Sceaux et la mention de l'acte  
en marge des actes rectifiés. fait et jugé par M. M. Debelleys  
président, Chauveau layard et Gallois juges le mercredi quatorze  
juin mil huit cent cinquante trois. Mandons et ordonnons à tous  
huissiers sur le requis de mettre le dit jugement à exécution  
à nos procureurs généraux et à nos procureurs près les tribunaux  
de première instance s'y tenant la main, à tous commandants  
et officiers de la force publique de prêter main forte lorsqu'ils  
en seront légalement requis, en foi de quoi le présent jugement  
a été signé par M. le président M. le juge rapporteur et par  
le greffier. En marge est écrit enregistré à Paris le vingt cinq juin  
mil huit cent cinquante trois plus cinquante en la forme  
relative par les cinquante antérieurs d'après l'original  
par le Tribunal Signé Smith.

Transcrit littéralement le jugement ci dessus par  
nous adjoint au maire sous signé.

*Signature*  
adj.

N° 14

Eyskaine Louis Julien  
et  
Nielot Marguerite.

L'an mil huit cent cinquante trois le mardi vingt septembre  
à onze heures et demie du matin.

Devant nous Augustin Jean François, chevalier de la Légion  
d'honneur, adjoint au Maire de la commune de Sceaux, et  
officier délégué de l'état civil.

Ont comparu en la salle publique de l'hôtel de la mairie.

1° M. Louis Julien Eyskaine Cultivateur, né à Sceaux le  
cinq octobre mil huit cent vingt trois, demeurant à Sceaux  
rue Voltaire N° 13, chez ses père et mère.

Majeur fils du sieur Louis Simon Eyskaine Cultivateur  
et de Dame Aimée Constance Garnier son épouse.

Ledit sieur Eyskaine fils stipulant pour lui et en son nom  
personnel, sous l'assistance et avec le consentement de sesdits  
père et mère ici présents. D'une part.

2° Et Demoiselle Marguerite Nielot couturière, née à  
Charny, arrondissement de Verdun (Meuse) le vingt neuf

Morey  
A. H.

Juillet mil huit cent vingt et un, Demurant à Seauv. rue Voltaire  
Majeure, fille du sieur Jacques François Niclot tailleur d'habits,  
et de Dame Marie Garandel son épouse, demurant tous deux à  
Vacheronneville, arrondissement de Verdun (meuse).

Mademoiselle Niclot stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement à elle donné par ledite S<sup>te</sup> et Dame  
Niclot ses père et mère, suivant acte reçu en brevet par M<sup>re</sup> Grillot  
notaire à Charny (meuse) le quatorze août dernier, l'ungité et  
et légalité. D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre  
Mairie le Dimanche Vingt huit août dernier et quatre septembre  
présent mois, suivant la loi et sans opposition. Interpellés par  
nous en exécution de la loi du dix huit mil huit cent cinquante  
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de  
toutes les pièces susmentionnées, paraphées et demeurées si annexes,  
et du chapitre six, titre cinq, du Code Napoléon, intitulé du mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prandre  
pour époux; Chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous déclarons, au nom de la loi, que M<sup>re</sup>  
Ephraïme Louis Julien et Mademoiselle Niclot Marguerite, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de  
1<sup>er</sup> M. Ephraïme Jean Louis Duvier, âgé de cinquante neuf ans,  
Journalier demurant à Seauv. rue des Imbargiers n<sup>o</sup> 11. oncle  
de l'époux

2<sup>e</sup> M. Garnier Louis Aimé, âgé de cinquante quatre ans,  
Cultivateur demurant à Seauv. rue de Fontenay, oncle de l'époux

3<sup>e</sup> M. Arnould Léon Jean François, âgé de quarante ans, marchand  
épicer demurant à Seauv. rue Voltaire ami de l'épouse.

4<sup>e</sup> M. Lécalle Pierre Louis, âgé de cinquante ans, Cultivateur  
demurant à Seauv. même rue Voltaire, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant  
à l'épouse et aux père et mère de l'époux ils ont

Francis  
adpt.

hon Dacles  
f Derole  
s Gerod  
f Anna Thymal  
Guillon Francis

L'an mil huit cent cinquante trois le Samedi  
 Vingt quatre Septembre aux heures et demi du matin  
 Devant nous augustin Jean Francois chevalier de la  
 légion d'honneur adjoint au Maire de la Commune de  
 Steamp et officier delegué de l'état civil  
 ont comparu en la Salle publique de l'Hotel de la Mairie  
 1<sup>er</sup> M. Francois Toussaint Devant Concorneur né a Steamp  
 le deux premiers novembre mil huit cent vingt huit demeurant  
 a Steamp rue du four et 6 chez son père, Mineurs quant au  
 Mariage, fils de M. Louis Toussaint Devant journalier demeurant  
 a Steamp susdite rue du four et 6 et de Dame philogénie  
 vidore Huey, cette dernière de l'âge de cette Commune  
 le seize juin mil huit cent trente huit. le dit 1<sup>er</sup> devant  
 fils stipulant pour lui et en son nom personnel, sous  
 l'assistance et avec le consentement de son père ici  
 présent. — D'une part.  
 2<sup>e</sup> et Demoiselle honoraire Desroles née a Steamp le  
 Vingt sept Mai mil huit cent trente cinq demeurant a  
 Steamp susdite rue du four chez les père et mère —  
 Mineurs fille de M. Charles Desroles Secours de long et de  
 Dame rosalie antoinette Guillon son épouse demeurant  
 tous deux a Steamp susdite rue du four. la dite Demoiselle  
 Desroles stipulant pour elle et en son nom personnel  
 sous l'assistance et avec le consentement de ses dits père  
 et mère ici présents. — D'autre part.  
 Lesquels nous ont requis de procéder a la célébration du  
 Mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites  
 en notre Mairie les dimanches Vingt quatre et trente en juillet  
 dernier suivant la loi et sans opposition, interpellés  
 par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
 cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'y  
 avait point de fait de contrat de Mariage.  
 faisant droit a leur réquisition, après avoir donné  
 lecture de toutes les pièces susmentionnées, paraphées et  
 demeurées ci annexées, et du chapitre dix titre cinq du  
 Code napoléon intitulé du Mariage, nous avons demandé  
 aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour épouse  
 l'un l'autre ayant répondu séparément et affirmativement,  
 nous déclarons au nom de la loi que M. Francois Toussaint  
 Devant et Demoiselle honoraire Desroles ici présents

Page un mot  
Comme un

ho Derolles  
h, G Derolles  
J Duroux  
Raynallon  
J Derolles  
Raynal  
J Duroux  
Raynal

N° 16  
Jusseaume  
Francis Victor  
Besson Magdeleine

Sont unis en Mariage  
De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de  
1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Francois Duroux journalier age de quarante  
cinq ans demeurant a orsay Seine et oise oncle du futur  
2<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Auguste Germain Charon journalier age de  
vingt quatre ans beau pere du futur  
3<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Francois Desroches Remy de long age de vingt  
quatre ans pere de la future  
4<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Etienne Raynal proprietaire age de cinquante  
neuf ans demeurant rue Voltaire a Stey Courville  
de la future  
Lesquels ont signe avec nous a l'exception de M<sup>re</sup>  
Francois Duroux, Charon, Louis Duroux  
durant qu'il ont declare ne savoir chose ni signer  
de l'interpelles le tout apres lecture

ho Derolles h, G Derolles  
J Duroux  
J Derolles Raynal

San Mil huit cent cinquante trois le Mardi  
Vingt Sept Septembre onz heures et demie du Matin  
Devant nous Augustin Jean Francois chevalier de la  
Legion d'honneur, adjoint au Maire de la Commune de  
Steay et officier de legation de l'Etat Civil, ont compare  
en la salle publique de l'Hotel de la Mairie  
1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Francois Victor Jusseaume journalier demeurant  
a Paris boulevard Montparnasse d'lt, Majeur fils du 1<sup>er</sup>  
Francois Jusseaume decede et de dame Ce cde Marie  
houland la veuve cultivateur demeurant au hameau  
de Rouvre Commune de hommes le dit 1<sup>er</sup> Francois  
Jusseaume decede Commune d'hommes (indie et l'ore)  
le dit Sept Mars Mil huit cent cinquante un, et la dame  
houland Veuve Jusseaume consentant admet qu'il  
resulte d'un acte en brevet passe devant M<sup>re</sup> Rocherie  
notaire a Savigny Indre et Loire enregistré legalise et  
demeure a annexé. Le 1<sup>er</sup> Francois Victor Jusseaume  
re d'hommes Indre et Loire le Vingt Sept novembre  
Mil huit cent Vingt cinq et l'ore du service Indre et Loire  
admet qu'il resulte d'un acte fait de M<sup>re</sup> le Sieur Roudet  
et l'ore en date du dit Sept de la mois represente Tendre  
M<sup>re</sup> pulant sous lui et en son nom personnel d'une part  
et demoiselle Magdeleine Besson Indienne demeurant  
a Stey rec a Fontenay pres Chablis (Yonne) le dit octobre  
Mil huit cent Vingt neuf Majeur fille de Claude Besson  
decede a Fontenay pres Chablis (Yonne) le Vingt neuf juin  
Mil huit cent cinquante neuf et de dame Anne Carre  
Vigneronne la Veuve demeurant a Fontenay Canton de

Chablis (Yonne) la dite demoiselle stipulant pour elle et  
en son nom personnel avec le consentement d'elle donne  
par la dite dame la mère suivant acte reçu en brevet  
par M<sup>r</sup> Mollereaux notaire archablis (Yonne) le quatre  
septembre présent mois enregistré légalisé et demeuré  
à annexé

Lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du  
Mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en notre Mairie et en celle du canton arrondis-  
sement de Paris, les dimanches onze et dix-huit septembre  
présent mois suivant la loi et sans opposition. Interpellés  
par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'en  
avait été fait de contrat de mariage

faisant droit à leurs réquisitions après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées  
paragraphe et demeurés ci annexés et du chapitre si-  
tème dix du Code napoléon intitulé du mariage  
sans avoir demandé aux deux comparants s'ils veulent  
le prendre pour époux. Chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous déclarons au  
nom de la loi que M<sup>r</sup> Jean Victor Jusseaume  
et demoiselle Magdeleine Besson dits présents sont  
unis en mariage. De la que dessus nous avons dressé  
acte en présence de 1<sup>er</sup> M<sup>r</sup> Nicolas Dupuis jardinier  
âgé de trente neuf ans demeurant rue de Valenciennes 1<sup>er</sup>  
lot à Paris ami de légal 2<sup>o</sup> M<sup>r</sup> René Frédéric Jadinier  
âgé de trente sept ans demeurant à Meaux ami de légal  
3<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Louis Benoist Malon âgé de trente quatre ans  
demeurant à Clamart cousin de légal

4<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Giroux Elod Joseph Landier âgé de trente six  
ans demeurant à Clamart cousin de légal  
Lesquels ont signé avec le légal et nous et  
~~l'exécution du mariage qui a été faite et sera~~  
~~faite au Palais de la justice après lecture~~  
légal et nous quant à légal elle a  
avoué que le mariage déclaré ne savait être  
ni légal ni légal après lecture

Noté deux lignes  
et cinq mots sous  
Jusseaume

N. Dupuis

Benoist

Benoist

Sousigné

adj.

Jusseaume

Benoist

Benoist

Sousigné

adj.

Garin Jean Baptiste  
Sosson victoire eulalie

L'an mil huit cent cinquante trois le jeudi dix  
octobre onze heures et demie du matin  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la

Procès-verbal

Le Lycée d'honneur adjoind au Maire de la Commune  
de Fleury, département de la Seine et officiers délégués de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de l'hôtel de la Mairie  
1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Jean Baptiste Garin né de vint ans à Merenne Grenville  
(Ardennes) le quatorze septembre mil huit cent dix neuf demeurant  
rue de Paris n<sup>o</sup> 98 à St Denis département de la Seine, Majeur  
fils de Jean Claude Garin de cede Commune de Merenne Grenville  
(Ardennes) le quatorze août mil huit cent quarante six, et de  
dame Anne Fourmieu la veuve de cede Commune de Merenne  
Grenville le quatorze Mars Mil huit cent quarante cinq. Et  
comparant stipulant pour lui et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci  
après nommés qu'il n'a aucun ascendant vivant et qu'il  
ignore le lieu de leur décès. — Dame Sart  
et demoiselles Victoire en l'air. Sossou Couturier née  
à Vert fleury et de cede Mars Mil huit cent trente deux  
demeurant à Fleury rue du petit chemin fille majeure de Jean  
André Sossou de cede à Vert fleury et de cede le trois novembre  
mil huit cent quarante six, et de dame Victoire Malleuvre  
la veuve cultivateur demeurant à Vert fleury et de cede la dite  
demoiselle Sossou stipulant pour elle et en son nom  
personnel avec le consentement de sa mère  
Mad<sup>re</sup> présente — Dame Sart  
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
Mariage desdits entre eux, et dont les publications ont été  
faites en notre Mairie et en celle de St Denis les dimanches  
Vingt deux Septembre dernier et deux octobre présent mois  
sans aucun empêchement et sans opposition. Interpellés nous nous  
en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait  
de contrat de mariage, fait ont droit à leur requête et ont  
après avoir donné lecture de toutes les dits susmentionnées  
paragraphe et demeures ci annexées et du chapitre six  
titres cinq du code napoléon intitulé du mariage nous  
avons demandé auxdits comparants s'ils veulent se  
prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement nous déclarons au nom de la loi  
que M<sup>re</sup> Jean Baptiste Garin et demoiselle Victoire  
en l'air Sossou de cede présents, sont unis en mariage  
de cede desdits nous avons dressé acte en présence de  
1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Jean Baptiste Troillet propriétaire âgé de cinquante  
deux ans demeurant plus Vauvergne n<sup>o</sup> 18 à Paris  
2<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Isidore Fumeau M<sup>re</sup> 202 mil quatre ans de vint  
neuf ans demeurant rue de Paris n<sup>o</sup> 127 à St Denis (Seine)  
3<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Charles André Sossou mil quatre ans de vint  
neuf ans demeurant à Fleury cousin germain de l'épouse  
4<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Charles René Sossou jardinier âgé de  
cinquante trois ans demeurant au chemin route  
de la Halle saint Cloud département de la Seine  
et de cede ou de l'épouse lesquels ont signé

Voilà ma mat  
Commence mal

V & Sosson

Carin

Froilley

Moraf

C. A. (Sossou)

CP Sossou

Froilley

Carin

N° 18

Crouillebois

Victor Louis

Gautier

Amélie Angélique

avec les égarés et nous quant à la aide de  
l'épouse elle a déclaré se savoir chose ne signer  
de la interpellée après lecture.

Froilley V & Sosson

Carin Moraf

C. A. (Sossou)

CP Sossou

Froilley

Carin

L'an mil huit cent cinquante trois le Samedi  
quatre octobre onze heures et demi du matin  
devant nous augustin Jean François chevalier de la  
légion d'honneur adjoint au Maire de la commune de Neau  
Seine et officier délégué de l'état civil ont comparu  
en la salle publique de l'hôtel de la Mairie M<sup>r</sup> Victor  
Louis Crouillebois Menudier demeurant à Paris rue neuve  
St Sauveur n° 18 Majors né à Dompont département de  
Vosges le 15 octobre mil huit cent vingt quatre fils de Hector  
desire Crouillebois dit chagnonnière de la dite Dompont (Seine)  
le 18 Reine Marie mil huit cent vingt six, et de dame Marie  
Françoise Thomas la veuve de la dite femme Marie le  
dit de la dite mil huit cent trente trois à Dompont (Seine) le  
dit 18 Crouillebois comparant, libéré du service militaire  
ainsi qu'il résulte d'un certificat de libération par M<sup>r</sup> le  
Maire de Dompont (Seine) en date du sept septembre dernier  
représenté et rendu stipulant pour lui et en son nom  
personnel après avoir affirmé sous serment sur son honneur  
qu'il n'a pas d'autre nom qu'il n'a aucun ascendant vivant  
et qu'il ignore le lieu de leur décès. Dame Marie  
Reine et demoiselle Amélie Angélique Gautier Couturière  
demeurant à Neau née à Paris rue la Croix de la Vierge  
le vingt trois juillet mil huit cent trente trois fille de Jean  
Baptiste Gautier Cordonnier demeurant rue Roudan à Neau  
et de dame Marie Françoise Elisabeth Landre son  
épouse demeurant aussi à Neau la dite demoiselle Gautier  
stipulant pour elle et en son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère ici présents l'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
Mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en notre Mairie et en celle du Cinquième arrondisse-  
ment de Paris, les dimanches dix huit et vingt cinq septembre  
dernier suivant la loi et sans opposition interpellés par  
nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante les comparants nous ont déclaré qu'ils n'ont  
été fait de contrat de mariage et faisant droit à leur

Leuzy

Requisition, apres avoir donne lecture de toutes les ff, R. & Decrees  
sumentionnees paraphrees et denrees ci annexees, et du  
chapitre de l'hebergement du code napoléon intitulé du mariage  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement nous déclarons au nom de la loi que M.  
Victor Louis Rouillebois et demoiselle Amélie Angele  
Gautier de présents, sont unis en mariage de la gra-  
de nous nous avons dressé acte en présence de 1 M. Jean  
fumeis Liot age de quarante cinq ans domestique  
demeurant me Verdunne et son saisis ami de future  
leopold 2<sup>e</sup> M. Jacques Victor Leconte age de trente  
quatre ans entrepreneur de menuiserie demeurant a  
Lauris me chelgouwe et 6 ami de Ligny. 3<sup>e</sup> M.  
Benadme Gautier age de quarante huit ans bothier  
demeurant me Geoffroy lamiere et 19 a saisis oncle  
de leopold. 4<sup>e</sup> M. Charles Florent Baillot Supplément  
age de quarante neuf ans demeurant a Ligny  
me Rodan oncle de leopold, lesquels ont été  
avec les deux les père et mère de leopold et  
nous apres lecture.

royal un mot  
Comme nul  
et de Gautier  
Cronillebois  
Jf Liot

B Gautier

Mfe Landre  
Leconte

B Gautier

Baillot

Sommeil  
age

No 19

Billiard

Alexandre alphonse

Guillou

Julie Denise

Mfe Landre

Leconte

Cronillebois

Jf Gautier et Liot

B Gautier

Baillot

Sommeil

age

L'an mil huit cent cinquante trois le Samedi cinq  
Novembre onze heures du matin devant nous Augustin Jean  
François chevalier de la légion d'honneur, adjoint au maire de  
la commune de Leuzy (Seine) et officier de légion de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de l'hôtel de la mairie 1<sup>er</sup> M.  
Alexandre Alphonse Billiard ex fusilier au 45<sup>e</sup> de ligne en  
congé d'invalidité demeurant a Leuzy me des agnoulleux, né a  
Fontenay aux roses le onze Mars mil huit cent vingt six, fils  
naturel de Pauline Billiard aujourd'hui femme de Benetamille  
Severin et de 20 Polhard Comparant autorisé a contracter  
mariage par M. le général de brigade commandant le  
département de la Seine, suivant acte du dix sept Septembre dernier  
demeuré ci annexé, stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de la mère de présente — Dame Marie  
et demoiselle Julie Denise Guillou cultivateur née a Leuzy  
le trois juillet mil huit cent vingt huit demeurant a Leuzy  
fille de Pierre Vincent Guillou et de Dame Valérie de  
Brindamande Courtis son épouse cultivateurs demeurant

ensemble à Sceaux. la dite demoiselle Guillemin  
 stipulant pour elle et en son nom personnel avec le  
 consentement de ses père et mère ici présents D'autre part  
 lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
 mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
 faites en notre Mairie les dimanches vingt cinq septembre et deux octobre  
 suivant la loi et sans opposition. Interpellés par nous  
 en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
 cinquante les comparants nous ont déclaré qu'il n'a  
 pu être fait de contrat de mariage. faisant droit  
 à leur requête, après avoir donné lecture de toutes les  
 pièces susmentionnées paraphées et demeurées ci annexes  
 et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code napoléon institué  
 du mariage nous avons demandé aux deux comparants  
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément et affirmativement nous déclarons  
 au nom de la loi que M. alexandre alphonse Billiard et  
 demoiselle Julie denise Guillemin ici présents sont unis  
 en mariage de ce que dessus nous avons dressé acte  
 en présence de M. Edouard antoine Billiard  
 âgé de trente trois ans demeurant à  
 Fontenay aux roses oulé de Sceaux 22 ans Jean Baptiste  
 Louis Garnier Cultivateur âgé de vingt trois ans  
 demeurant à Sceaux oulé de Sceaux 35 ans Jean  
 Charles Comtois Cultivateur âgé de cinquante quatre  
 ans demeurant à Sceaux oulé de Sceaux 1<sup>er</sup> M.  
 Jean Pierre Ruland Cultivateur âgé de soixante  
 ans demeurant à Sceaux oulé de Sceaux lequel  
 ont signé avec nous à l'exception de Sceaux  
 oulé de Sceaux de la main de Sceaux lequel  
 déclare se savoir et être les époux de ce Interpellés  
 après lecture

A. A. Billiard

A. A. Billiard

Garnier

Comtois

Ruland

Guillemin

Sourmeix

adj.

N° 20  
 Taillefer  
 Jean Baptiste  
 &  
 Garnon Zélie

L'an Mil huit Cent cinquante trois le lundi cinq  
 de Cembre onze heures du matin  
 Devant nous César Frédéric Edmond Guyon maire de  
 la commune de Sceaux département de la Seine officier  
 public de l'état civil  
 ont comparu en la salle publique de l'hôtel de la mairie  
 1<sup>er</sup> M. amédée Taillefer docteur en droit, avocat à la  
 Cour impériale de Paris demeurant à Paris rue St Louis

Jugeant & de nous présents  
au Marais n° 11, rue  
de la Seine le dimanche Charles de Bellepue,  
mûl huit cent vingt huit, Major fils de M<sup>r</sup> Jean  
Baptiste Laillefer propriétaire de l'édifice Paris  
huitième arrondissement le dix neuf Septembre  
mûl huit cent cinquante trois, et de Madame Susanne  
Corneille Lebeau la Vierge propriétaire demeurant  
à Paris rue St Louis au Marais n° 11. M<sup>r</sup> Laillefer  
Composant libéré du Service militaire ainsi qu'il  
résulte d'un certificat délivré par le Secrétaire  
Général de la préfecture du département de la Seine  
en date du huit novembre dernier représenté et  
rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel  
sous l'assistance et avec le consentement de la  
dite dame sa mère ci présente — D'une part.  
2<sup>e</sup> et Mademoiselle Zélie Garnon sans profession  
née à Sceaux (Seine) le 1<sup>er</sup> Mars mûl huit cent trente  
trois demeurant à Sceaux rue Rouillon avec ses  
père et mère même, fille de M<sup>r</sup> François Nicolas  
Achille Garnon, notaire honoraire, membre de la  
Légion d'honneur, et de Madame Marie Victoire Zélie  
Payer son épouse demeurant ensemble à Sceaux  
Madite demoiselle Garnon stipulant pour elle et en  
son nom personnel sous l'assistance et avec le  
consentement de ses dits père et mère ci présents.

Autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration  
du mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en notre mairie les dimanches treize  
et vingt novembre dernier, et en celle du huitième  
arrondissement de Paris, les dimanches vingt et vingt  
sept novembre dernier suivant la loi et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix  
juillet mûl huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes ci présentes pour l'autorisation  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage  
reçu par M<sup>r</sup> Manfa notaire à Sceaux le douze  
novembre dernier, ainsi qu'il résulte du certificat par  
lui délivré et à nous remis. Faisant droit à leur requête,  
après avoir donné lecture 1<sup>re</sup> de l'acte de naissance du  
futur, 2<sup>e</sup> de celui de décès de son père, paragraphes et  
demeures ci annexés. 3<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la  
future inscrit à la date sur les registres de l'état civil  
de cette commune, et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code  
Napoléon intitulé du mariage nous avons demandé aux  
dits comparants s'ils veulent se prendre pour époux,  
chacun d'eux ayant répondu sériement et affirmativement  
nous déclarons en nom de la loi que M<sup>r</sup> Laillefer  
et Mademoiselle Zélie Garnon ci présents  
sont unis en mariage  
de ce que dessus nous avons dressé acte en présence de  
1<sup>er</sup> M<sup>r</sup> André Eugène Laillefer Capitaine en retraite chevalier  
de la Légion d'honneur et de St Ferdinand Vignayre (procurer)  
age de soixante dix ans demeurant à Paris rue de Malte  
n° 12 oulé paternel de Sceaux.  
2<sup>e</sup> M<sup>r</sup> Antoine Emile Ferdinand Laillefer propriétaire  
demeurant à Paris quai Malakois n° 21 père Germain de

raye d'experte  
comme nul et  
cinq lignes nulles

St. Pailles  
3

3. Garnon

St. Pailles de Beay

Garnon

en 17 pages

Pailles

Pailles

Pailles

J. Faujère

Chammi d'Esgrange

Guyon

lepreux âgé de trente cinq ans  
se m'annonçant pour un faugère, sous direction au  
département des affaires étrangères, officier de la Légation  
d'hommes, commandant des ordres de bade et de danemark  
de danemark, chevalier du saint sépulchre, âgé de  
quarante cinq ans demeurant à Paris rue de Courcy  
et de la future épouse

M. adrien pailles chancelier des granges, ~~présent~~  
~~clerc de notaire~~ âgé de ~~soixante~~ ~~ans~~ ~~demourant à~~  
~~Paris rue St. Honoré et 346~~ ~~cousin germain de~~  
~~l'épouse~~ ~~lesquels ont signé avec le~~ ~~époux~~ ~~la~~  
~~de l'époux~~ ~~la mère et~~ ~~de l'épouse~~ ~~et~~ ~~avec~~  
~~après lecture~~

avocat âgé de trente sept ans demourant  
à Paris cousin germain de l'épouse lesquels  
ont signé avec les époux la mère de l'épouse les  
père et mère de l'épouse et avec après lecture

3. Garnon

St. Pailles  
3

St. Pailles de Beay

Garnon

en 17 pages

Pailles

Pailles

Chammi d'Esgrange

J. Faujère

Guyon

Clos et arrêté le présent registre  
contenant l'inscription de dix neuf actes  
de mariage et la transcription d'un  
jugement rectificatif de nom et prénom

Le jour le trente un décembre mil  
huit cent cinquante trois à midi  
l'adjoint au maire



frumier

# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> du registre	Dater des actes	Noms et Surnoms
1	8	14 avril 1853	Ancellet auguste louis — & Benoist
2	19	5 novembre	Billiard alexandre alphonse & Guélin
3	3	2 février	Buzot de Vignancourt auguste & Bellet de Villiers alexandre amédée
4	9	30 avril	Cherrier philippe romain & Mascré
5	10	2 juillet	Cholet jean — & Fernique
6	4	15 février	Collin jean françois & Saurier
7	18	15 octobre	Crouillebois victor louis & Gautier
8	6	19 février	Dupuis alexandre & Talobre
9	15	24 septembre	Dusaux françois toussaint & Desroches
10	17	6 octobre	Garin jean baptiste & Lollon
11	11	8 août	Giron auguste léopol & Fouquet
12	16	27 septembre	Jusseume françois victor & Besson
13	13	3 septembre	Kunerat jugement de rectification
14	7	19 mai	Mailliard achille charles & Franguin
15	1	8 janvier	Monnier Pierre françois & Voisin
16	2	25 janvier	Praveneau jean charles & Chauveau
17	5	19 février	Proglin barthelemy claud & Follet
18	12	3 septembre	Rassiot louis gabriel — & Clavier
19	20	5 décembre	Taillefer amédée — & Garnon
20	14	20 septembre	Tiphaine louis julien & Viclot

corré la présente Table au nombre  
de vingt actes.

Fait le trente un décembre mil huit  
Cent cinquante trois

L'ajoint au maire

frumier



DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal d *e* *Seaux*

COMMUNE d *e* *Seaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Marriage*  
POUR L'AN 18 *84*.

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*

LE présent Registre contenant *quatorze* feuillets,  
servira pendant l'an 1854 à inscrire les actes de *Mariage* de la Commune  
d *Stamps* Arrondissement communal  
d *Stamps* , à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *juge*  
du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le *19* Décembre an mil huit cent  
*Cinquante trois*  
*J. Carré de Vaux*



Si  
Durand de Monestrol  
&  
Suir

San Mil huit cent cinquante quatre le dix janvier une heure de relevée

Devant nous César Frédéric Edmond Guyon Maire de la commune de St Omer officier de l'état civil ont comparu en la salle publique de la Mairie

1<sup>er</sup> M Jacques Antoine Roger fortune Durand de Monestrol, Marguis Desquille, Premier vice Président Général de l'Académie des arts et Métiers, industrie, Sciences et belles lettres. Membre de l'Académie nationale agricole, industrielle et commerciale. Membre de la Société libre des beaux arts. Membre de l'Académie des arts. Membre de la Société des arts, Sciences, lettres et industries. Membre de la Société des Sciences industrielles de Paris. Membre de l'Académie Britannique de l'industrie universelle des Sciences et arts de Londres. Membre de la Société Générale des naufrages dans l'intérêt de toutes les nations, chevalier de l'Ordre royal américain d'Isabelle la Catholique né à Ginestars arrondissement de Narbonne (Aude) le quatorze Mai Mil huit cent neuf demeurant à St Omer rue houdan n° 1

Seul de Dame Marguerite Esther Felicie Maye de cadée à St Omer le vingt huit juin Mil huit cent cinquante deux majeur fils de M Alexandre Roger honore Durand de Monestrol et de Dame Jeanne Marie Julie Deshermès son épouse. rentiers demeurant ensemble à St Omer rue houdan n° 2

Le dit Comparant stipulant pour lui et en son nom personnel sous l'assistance et avec le consentement de ses père et mère ici présents.

2<sup>e</sup> et Demoiselle Berthe alix Léa Suir sans profession née à Paris sur le dixième arrondissement le deux août mil huit cent trente cinq demeurant à Paris rue Carnot n° 11 Mineure fille de M Victorin Suir et de Dame Adelaïde Hyacinthe Guerin son épouse. rentiers demeurant ensemble à Paris rue Carnot n° 11

La dite Demoiselle Suir stipulant pour elle et en son nom personnel sous l'assistance et avec le consentement de ses père et mère ici présents.

Quatre sont. Lorsque nous ont requis de procéder à la célébration de Mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en notre Mairie et en celle du onzième arrondissement de Paris, les dimanches Vingt cinq Décembre dernier et Premier janvier présent mois suivant la loi et sans opposition, interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants ainsi que les personnes ici présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de Mariage relu le neuf de la mois par M Manpa notaire à St Omer, ainsi qu'il résulte du certificat sus lui délivré et a nous représenté. faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces sus mentionnées.

paraphés et demeurées ci annexées, et du chapitre sixième  
 Art. du Code napoléon intitulé du mariage, nous avons  
 demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
 époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
 nous déclarons au nom de la loi que M. Durand de Monestier  
 Jacques Antoine Roger fortune Marguier Desquille et  
 Demoiselle Suin Berthe aliq Léa ils présents sont  
 unis en mariage de laque dessus nous avons dressé acte  
 en présence de 1<sup>o</sup> M. Jean Fumeois Robel rentier âgé de  
 trente sept ans demeurant rue de Varennes n<sup>o</sup> 44 à Paris  
 ami de légers, 2<sup>o</sup> M. Emile Michellet ingénieur chimiste  
 âgé de vingt un ans demeurant à Bonny la Reine ami  
 de légers 3<sup>o</sup> M. David Fumeois Guénin rentier âgé  
 de soixante trois ans demeurant rue de Clouet  
 n<sup>o</sup> 5 à Paris ami de légers 4<sup>o</sup> M. Paul Fumeois  
 Belouin docteur en médecine âgé de quarante  
 ans demeurant à Paris rue de Serres n<sup>o</sup> 64 ami de  
 légers, lesquels ont signé avec les époux, les pères  
 et mères des époux et nous après lecture

Fortune Durand  
 M. Monestier M. Desquille Berthe Suin

*(S. Suin)*  
*(Durand)*  
*(Desquille)*  
*(Suin)*  
*(Belouin)*  
*(Robel)*  
*(Guénin)*  
*(Fumeois)*

N<sup>o</sup> 2  
 Brunet et Sassereau

L'an mil huit cent cinquante quatre le Samedi  
 quatre février onze heures du matin  
 Devant nous magistrats Jean Fumeois chevalier de la  
 légion d'honneur élu pour au maire de la commune de  
 Fleury (Seine) officier délégué de l'état civil  
 ont comparu en la salle publique de la Mairie.  
 1<sup>o</sup> M. Alexandre Brunet jardinier né à Angers  
 Maine et Loire le vingt quatre mai mil huit cent vingt  
 quatre demeurant à Fleury meubonain Majeur fils de



René Brunet de Cede a Angers, troisième et  
arrondissement Maine et Loire le onze  
janvier mil huit cent cinquante quatre et  
de dame femme de Bonpist son épouse  
de Cede a Angers le premier août mil huit  
cent cinquante trois. Le dit René Brunet stipulant pour lui et  
en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi  
que les témoins d'après nommes, qu'il n'a aucun ascendant  
vivant, et qu'il ignore le lieu de leurs domiciles. D'une part  
et demoiselle Henriette Eugénie d'Assereau blanchisseuse  
demeurant a Sceaux rue du four née a Sceaux le Vingt  
trois août mil huit cent Vingt Sept, fille majeure de Magloire  
Henri d'Assereau Laitier de Cede a Chateaufort le 15 février  
mil huit cent Vingt huit et de dame Marie Louise Thuillier  
la Veuve blanchisseuse demeurant a Sceaux rue du four  
la dite demoiselle d'Assereau stipulant pour elle et en son  
nom personnel sous l'assistance et avec le consentement  
de sa mère ici présente. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en notre Mairie, les dimanches quinze et Vingt deux  
janvier derniers suivant la loi et sans opposition interjetée  
par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante, les comparants ainsi que la personne ici présente  
pour l'autorisation nous ont déclaré qu'il n'a point été  
fait de contrat de mariage. Faisant droit à leur requête  
après avoir donné lecture de toutes les dites solemnités  
paragraphe et demeures ci annexes, et du chapitre dixième  
Cinq du Code napoléon intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativa-  
ment, nous déclarons en nom de la loi que M. Alexandre  
Brunet, et demoiselle Henriette Eugénie d'Assereau  
ici présents sont unis en mariage. De ce que dessus nous avons  
dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Jean Brunet propriétaire âgé de  
soixante sept ans demeurant à la chapelle St Denis oulé de Châteaufort  
2<sup>nd</sup> M. Pierre Julien Legay maître de son hôtel âgé de quarante ans  
demeurant a Sceaux rue St Maurice 1<sup>er</sup> M. Louis de Châteaufort 3<sup>rd</sup> M. Jean  
Louis Thuillier cultivateur âgé de cinquante huit ans demeurant  
rue du four a Sceaux oulé de Châteaufort 4<sup>th</sup> M. Charles Fournier 5<sup>th</sup> M.  
Cultivateur âgé de trente quatre ans demeurant rue du four a Sceaux  
Cousin de Châteaufort. lesquels ont signé avec lesdits mariés  
Châteaufort et nous, légataires ayant déclaré et signé chacun en  
signe de la certitude après lecture.

Brunet M L Thuillier

Brunet Thuillier par Raynaud

Brault Fournier

2007.

103

Verdin & Mollière

L'an mil huit cent cinquante quatre le Samedi Vingt  
Cinq février onze heures du matin. Devant nous Augustin  
Jean François chevalier de la légion d'honneur, adjoint au Maire  
de la commune de Meaux (Seine) officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la Salle publique de la Mairie  
1<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Verdin Menuisier né à Meaux le neu-  
vembre mil huit cent vingt neuf. Demeurant à Meaux rue Vol-  
taire  
Minors quant au Mariage fils de Louis Théodore Verdin  
Sellier Mourellet et de Dame Marie Lutherine Victorine Gremy  
son épouse demeurant ensemble à Meaux rue Voltaire  
Le Dit M. Verdin comparant, libéré de Service Militaire, ainsi  
qu'il résulte de l'acte de Substitution qu'il a consenti le huit  
juin mil huit cent cinquante avec un 1<sup>er</sup> Goy, Copie duquel acte  
délivré par M. le Chef de la Seine, qui nous a été représenté et  
que nous avons de suite rendu et signant pour lui et en  
son nom personnel sous l'assistance et avec le consentement  
de ses père et mère ici présents — D'une part  
et demoiselle Louise Desirée Mollière Cultivateur  
demeurant à Meaux rue Voltaire née à Meaux le quatre  
mil huit cent trente quatre. Mineure fille de Pierre Martial  
Mollière Cultivateur et de Dame Arsène Cambusat son épouse  
demeurant ensemble à Meaux rue Voltaire et celle des cultivateurs  
La dite demoiselle Mollière signant pour elle et en son  
nom personnel sous l'assistance et avec le consentement  
de ses père et mère ici présents — D'autre part  
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
Mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches huit et quinze  
janvier dernier suivant la loi et sans opposition, interpellés  
pour nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante, les comparants ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'a pu être fait  
de contrat de Mariage. faisant droit à leur requête, et  
après avoir donné lecture des Actes susmentionnés paragraphes  
et demeurés ci annexés, et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code  
Napoléon intitulé du Mariage, nous avons demandé aux Dits  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous déclarons en  
nom de la loi que M. Jean Baptiste Verdin et demoiselle  
Louise Desirée Mollière ici présents sont unis en Mariage.  
De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de  
1<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Beulle aged de soixante sept ans  
propriétaire demeurant à Arcueil oulé de Argenteuil  
2<sup>o</sup> M. Léonard Auguste Gremy propriétaire aged de cinquante  
neuf ans demeurant à Paris rue de la Harpe  
3<sup>o</sup> M. oulé de Argenteuil 4<sup>o</sup> M. Louis Simonet  
aged de cinquante ans demeurant à Paris rue  
de la Harpe 5<sup>o</sup> M. Jean Louis Mollière Cultivateur aged  
de quarante quatre ans demeurant à Meaux rue  
Voltaire lesquels ont signé avec les Dits père  
de époux et nous les mariés des époux de Argenteuil

rayé un Mot comme nul  
Jean Batisse  
Verdin

Ld mollière  
L F Verdin

Dr Mc Mollière  
Siulle  
Grenay

Duarez  
L Mollière  
Sourin  
adj.

L F  
Takowitch & Benoist

ayant d'ailleurs l'avoir eue en  
l'ayant de la interpellée qu'il l'ait  
Jean Batisse Verdin

Trois



Ld mollière L F Verdin  
Dr Mc Mollière Siulle

Duarez Grenay  
L Mollière  
Sourin  
adj.

L'an Mil huit cent cinquante quatre le  
samedi huit avril onze heures du matin  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
legion d'honneur adjoint au Maire de la commune  
de Neaup (Seine) officier délégué de l'état civil ont  
comparu en la salle publique de la Mairie 1° M Henri  
Chéodore Takowitch, cocher demeurant à Neaup me  
hondan, né à Paris sur le quatrième arrondissement le  
vingt trois septembre Mil huit cent vingt cinq majeur  
fils de Thomas Takowitch, décédé à Paris sur le quatrième  
arrondissement le dix sept Mars Mil huit cent trente trois  
et de Marie Pierrette Boullet son épouse décédée à Paris  
sur le deuxième arrondissement le vingt trois août mil  
huit cent trente un. Ledit sieur Takowitch stipulant pour  
lui et en son nom personnel après avoir affirmé sous  
serment ainsi que les témoins ci après nommés qu'il n'a  
aucun ascendant vivant et qu'il ignore le lieu de leur décès.

2° et demoiselle rose Louise Emilie Benoist blanchisseuse  
demeurant à Neaup me hondan fille majeure de Jean Charles  
Benoist décédé à Neaup le trente septembre mil huit cent  
cinquante trois, et de dame rose Constance Bertaux son  
épouse décédée à Neaup le vingt neuf février mil huit  
cent quarante huit. La dite demoiselle Benoist stipulant  
pour elle et en son nom personnel après avoir affirmé  
sous serment ainsi que les témoins ci après nommés  
qu'elle n'a aucun ascendant vivant et qu'elle ignore

la loi de leur de ce ——— D'autre part  
 lesquels nous ont requis de procéder à la célébration  
 du mariage projeté entre eux, et dont les publications  
 ont été faites en cette Mairie les dimanches vingt &  
 Mars dernier et dans lequel ils ont été admis à  
 leur et sans opposition intelligibles par nous en  
 exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
 les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été  
 fait de contrat de mariage, faisant droit à leur  
 requête, après avoir donné lecture des articles  
 susmentionnés paragraphes et demeurés à annexes et  
 du chapitre sixième de la loi du code napoléon intitulé  
 du mariage nous avons demandé aux deux comparants  
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément et affirmativement nous déclarons  
 au vu de la loi que M<sup>rs</sup> Henri Chevreton, Taborwitz  
 et demoiselle Rose Louise emilia Renoit da pres ont  
 sont unis en mariage, et insinuat les dits époux ont  
 déclaré qu'il est né dans un enfant inscrit sur le  
 registre de l'état civil de cette commune en date du  
 cinq avril mil huit cent cinquante deux et sous les  
 noms de Juliette alexandrine josephine laquelle  
 ils reconnaissent pour leur fille, et en tant que de  
 besoin déclarent la légitimité de l'enfant desquels nous  
 avons dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Louis Lubon  
 rabourdin entrepreneur de voitures âgé de cinquante trois  
 ans demeurant à Clermont rue hordan 25 M<sup>rs</sup> Jean  
 baptiste clement Renon laboureur âgé de quarante trois  
 ans demeurant à Clermont rue hordan tous deux amis  
 de l'époux 3<sup>e</sup> M<sup>rs</sup> Louis Louis Laurin Couvreur âgé de  
 trente deux ans demeurant rue de petite charrière Clermont  
 1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Jules Joseph Goriot né Guinetier âgé de trente  
 huit ans demeurant à Clermont rue hordan tous  
 deux amis de l'épouse. lesquels ont signé avec les  
 époux et nous après lecture.

gauthier de Renoit

Taborwitz Renon

Goriot Laurin

Renon

L<sup>rs</sup>  
 hordan & Dapré

vingt minutes de  
 relevée 1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Dapré

1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Dapré

1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Dapré

1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Dapré

L'an mil huit cent cinquante quatre le samedi  
 vingt neuf avril une M<sup>rs</sup> Renon. Devant nous  
 Augustin Jean François chevalier de la légion d'honneur  
 adjoint au maire de la commune de Clermont (Haut)  
 délégué de l'état civil ont comparu en la salle publique de  
 la mairie 1<sup>er</sup> M<sup>rs</sup> Étienne Charles hordan jardinier demeurant  
 au Bourg la source né à Paris sur le douzième arrondissement  
 le 1<sup>er</sup> Mars mil huit cent vingt quatre, majeur fils de  
 Étienne hordan jardinier et de Marie Felicité Drumont  
 son épouse demeurant ensemble à Bourg la source le dit M<sup>rs</sup>  
 hordan comparant signifiant pour lui et en son nom  
 personnel sous l'assistance et avec le consentement de ses

père et mère ici présents l'une part. Quatre  
 ...



rect Demoiselle Louise Marie Genevieve est  
Digne Couturiere demeurant a Paris me  
du petit chemin, fille majeure de Auguste  
Digne jardinier demeurant a Paris medme  
petit chemin et de Marie Genevieve Lelulon  
son épouse decedee a Paris le 15  
novembre mil huit cent quarante six. ladite Demoiselle  
Digne stipulant pour elle et en son nom personnel sous  
l'assistance et avec le consentement de son père de ce  
présent

Lesquels nous ont requis de Sweden afin célébration de mariage  
propété entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
même les dimanches

et en celle de Bourg la Reine les dimanches deux et neuf,  
nous présentons sous l'autorité de la loi et sans opposition interpellée  
par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
vingt-cinq, les comparants ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage, faisant droit à leurs réquisitions, après  
avoir donné lecture des pièces susmentionnées, paraphées et  
démoubrées ci annexes, et du chapitre dixième de la loi du dix  
septembre mil huit cent vingt-cinq, nous avons demandé aux deux  
comparants, M. et M<sup>lle</sup> Valentin de prendre pour époux, chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement nous  
déclarons au nom de la loi que M. Etienne Charles  
Roudouin et demoiselle Louise Marie Geneviève  
Dupré ci présents sont unis en mariage  
et que des lors nous avons dressé acte en présence de  
M. Théodore Jean Bellet âgé de vingt-neuf ans  
résidant demeurant à Bourg la Reine nous nous sommes  
désolés comme âgé de vingt-trois ans résidant  
demeurant à Bourg la Reine trois dix ans de l'époux  
et M<sup>lle</sup> Calvignat âgé de vingt-huit ans résidant  
demeurant à St Germain laon et M<sup>lle</sup> de la Roche  
M<sup>lle</sup> Jean Baptiste Dupré âgé de trente ans résidant  
demeurant à Louvi laon et M<sup>lle</sup> de la Roche  
les quels ont signé avec les époux la présente et nous  
après et nous la soignée par nous et nous  
l'avons signé et signé de la interpellée le tout  
après lecture

Sebaume & M. J. Dupré

Edward W. from Theodore Bellet

L. Despres, Bourneau

Francis

20

This is a scan of a blank page from a document. The paper has a light beige or off-white color. There are some faint, dark smudges and marks scattered across the surface, particularly near the top edge where there might have been a header or binding. A small, dark mark is visible near the bottom center. The overall texture appears slightly grainy, typical of a scanned document.

N° 6  
Robert & Marchal

né à Roncey Canton de  
neufchâtel arrondissement de  
laon, département de l'Aisne  
le trente uneième jour du  
mois de Mars de l'an mil  
huit cent vingt sept à deux  
heures du matin

2 E Marchal  
De Robert

Mes Albert  
76 Chevillon

2/4 Chevillon  
Godin

flamant  
S. rancière  
orig.

L'an mil huit cent cinquante quatre le  
samedi vingt sept Mai onze heures du matin.  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
léon d'honneur adjoint au maire de la commune de  
Meung (Seine) officier délégué de l'état civil ont  
comparus en la salle publique de la mairie 1<sup>er</sup> M. Desire  
Emile Robert Conjoint demeurant à Meung me de  
penthèvre né à Paris le premier arrondissement le  
trois janvier mil huit cent vingt trois majeur fils naturel  
de demoiselle Marie Anne François Robert aujourd'hui  
épouse de M. Alexandre Meudgère demeurant à Meung  
me penthèvre. Le dit sieur Robert Conjoint  
s'étant pour lui et en son nom personnel sous l'assistance  
d'une le consentement de la mère ou présente Dame  
et demoiselle Zélie Clementine Marchal femme  
de chambre demeurant à Meung fille majeure de Antoine  
Marchal decédé à Rouen, alors le quatorze octobre  
mil huit cent cinquante quatre et de Dame Marie  
Elisabeth Julie Lambert La femme d'aujourd'hui à Rouen  
aidée de demoiselle Marchal s'étant pour elle  
et en son nom personnel avec le consentement de la mère  
d'une par acte en beret devant me notaire notaire  
à la résidence de Rouen aidée de hente avouant  
huit cent cinquante quatre ~~Auguste~~ légal et  
carnet ci annexé. D'autre part  
lesquels nous ont requis de s'adjoindre à la célébration du  
mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches hente avouant devers  
et sept Mars présent mois. Ils ont lu les et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix juillet  
mil huit cent cinquante les conjoints adhésifs que les  
personnes présentes pour les auteurs avertis nous ont déclaré  
qu'ils n'ont point été fait de content de mariage. Ils ont  
donné à leur requête après avoir donné lecture des  
pièces surmontonnées paraphées et demeurées ci annexes  
et du chapitre de l'acte de mariage. Ils ont déclaré que  
mariage nous avons demandé aux deux conjoints. Ils  
veulent se prendre pour eux, chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, que nous déclarons au nom de  
la loi que M. Desire Emile Robert et demoiselle  
Zélie Clementine Marchal ci présents sont unis en  
mariage de la que depuis nous avons donné acte en  
présence de 16 M. Jacques Charles Chevillon cultivateur  
âge de cinquante sept ans demeurant à Meung me voltair  
au son de Meung 20 me voltair hypothé Chevillon cultivateur  
âge de cinquante sept ans demeurant au petit meung  
au der l'atelles au son de Meung 20 me voltair  
Théophile Godin employé demeurant à Meung me de  
Rouen âgé de cinquante huit ans 10 me chevillon  
flamant âgé de cinquante quatre ans 10 me chevillon  
au son de Meung lesquels ont signé avec la mère de  
Meung et avec après lecture

2 E Marchal : Mes Albert  
De Robert  
76 Chevillon 2/4 Chevillon  
Godin  
flamant

S. rancière  
orig.

L'an Mil huit Cent Cinquante quatre  
Le Mardi onze juillet onze heures et demie  
Devant nous Augustin Jean Frenois  
chevalier de la légion d'honneur adjoint au  
maire de la commune de Champ (Sèvre)  
officier délégué de l'état civil ont comparu  
en la salle publique de la mairie  
1° M. Auguste René Lefevre, adjoint  
demeurant à Arçais né à Arçais le deux  
avril mil huit Cent Vingt quatre majeur fils de  
Antoine Marie Lefevre et de Estelle Michelle Houfflot  
son épouse demeurant ensemble à Arçais. Le dit René  
Lefevre comparant stipulant pour lui et en son nom  
personnel sous assistance et avec le consentement  
de ses père et mère et présents.  
2° Demoiselle Flore Clarisse Boutry tous deux  
demeurant à Champ née à Chumerles Canton de pont  
amary département du nord le dix-neuf avril mil huit  
Cent trente une fille majeure de Jean Baptiste  
Philippe Joseph Boutry et de dame Florence Juste  
Duruyon son épouse demeurant ensemble à Champ  
ladite demoiselle Boutry stipulant pour elle et en  
son nom personnel sous assistance et avec le  
consentement de ses père et mère et présents. D'autre part  
Lesquels nous ont requis de passer à la célébration du  
Mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette mairie et en celle d'Arçais les dimanches  
trente et trente et un Mai derniers suivant Vingt cinq  
juin derniers et deux juillet présent mois suivant  
la loi et sans opposition. Intervenir puis nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit Cent Cinquante les  
comparants ainsi que les personnes présentes pour les  
autorisations nous ont déclaré qu'il n'y avait point  
été fait de contrat de mariage  
faisant droit à leur requête après avoir  
donné lecture des pièces substantielles paraphées et  
demeurées ci annexées, et du chapitre 10 titre cinq  
de l'ode napoléon intitulé du mariage nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux chacun deux ayant répondu séparément et  
affirmativement nous déclarons au nom de la loi  
que M. Auguste René Lefevre et demoiselle Flore  
Clarisse Boutry et présents sont unis en mariage  
de laque desus nous avons dressé acte en présence de  
10 M. Pierre durable majeur âgé de quarante deux  
ans demeurant à Arçais fiancé de l'époux et de  
Estelle née Chamard Carves âgé de trente ans  
demeurant à Arçais avec sa sœur Estelle née de l'époux  
et M. Hyacinthe Antoine Boutry propriétaire âgé de  
soixante quatre ans demeurant à Champ ami de  
l'époux et M. Guillaume Alexandre Maravetta libreur  
âgé de soixante ans demeurant à Champ ami de  
l'époux lesquels ont signé avec les deux parties et nous  
après lecture  
J. N. Dureau

*Journal* *acc.*

108  
Bernot & Benoist

Delivré par le  
Libraire  
J Charles

of Benoist

de V. Desnoy  
IN P. MOT

v. Remuz

Vu de

J. P. Benoist

Donné

Remuz  
J. P.

Le Mil huit cent cinquante quatre le Samedi  
neuf Septembre onze heures et demie du matin  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
légitime d'honneur adjoint au Maire de la commune de  
Stamps (Seine) officier délégué de l'état civil pour l'inscription  
en la salle publique de la Mairie  
M. Antoine Charles Victor Bernot serurier en vestons  
demeurant rue hordan a Stamps ne le dans les la dernière  
arrondissement la tente un juillet mil huit cent vingt  
Ary, Major fils de Jean Baptiste Bernot charbon et de  
dame Genevieve Charles son épouse demeurant ensemble  
a Paris. une neuve Guillemin et 18 faubourg St Germain  
Cedit se Bernot comparant pourant partie de la classe  
de mil huit cent quarante Ary libéré du service militaire  
ainsi qu'il résulte d'un certificat de la sous-préfecture  
de la Seine en date du vingt deux Septembre mil huit cent  
quarante sept stipulant pour lui et en son nom  
personnel sans assistance et avec le consentement  
de sa père et mère été présente — D'une part.  
et d'une d'elle orphélie Emée fiancée Benoist  
vierge demeurant a Stamps rue de la lune, née a  
Stamps le treize Mars mil huit cent trente, Majore fille  
de Jacques Etienne Benoist forgeron de l'école de Stamps  
la quinzaine octobre mil huit cent quarante huit  
et de dame Emée Georgette Bizeret la veuve  
cultivatrice demeurant a Stamps rue de la lune la  
dite d'une d'elle Benoist stipulant pour elle et en  
son nom personnel sans assistance et avec le  
consentement de Madame Veuve Benoist sa mère  
présente  
Lesquels nous ont requis de succéder a la célébration  
du mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie les dimanches treize et  
vingt aout derniers suivant la loi et sans oppositions  
intelligibles par nous en exécution de la loi du dix juillet  
mil huit cent cinquante les comparants ainsi que les  
personnes présentes pour les autorisations nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage pendant  
droit a leur requête, après avoir donné lecture  
de l'acte de naissance du futur et de celui de  
naissances de la future lesquels paragraphes ont été lus  
et annexés 3 de l'acte de décès du père de la future  
durent a la date sur les registres de l'état civil de  
cette commune. le du chapitre dix titre Ary du code  
napoléon intitulé du mariage nous avons demandé  
aux deux comparants s'ils voulaient le prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement nous déclarons au vu de la loi que M.  
Antoine Charles Victor Bernot et d'une d'elle orphélie  
Emée fiancée Benoist de présents sont unis en mariage  
de la que de nous nous avons dressé acte en présence de  
M. Victor Bernot ayeul de hente quatre ans  
homme de père demeurant a Paris une neuve  
Guillemin et 18 père de l'épouse M. Jean Joseph Vial

m<sup>re</sup> de son demeurant à Saint n<sup>re</sup> de quarante ans Six ans de l'emp<sup>r</sup>  
 3<sup>e</sup> m<sup>re</sup> Jean Benoit âgé de  
 vingt huit ans cultivateur demeurant  
 m<sup>re</sup> de la lune à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup>  
 n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> âgé de quarante ans m<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup>  
 m<sup>re</sup> de la lune à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup>  
 lesquels ont signé avec des époux les p<sup>re</sup> et  
 m<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> et nous la m<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup>  
 ayant déclaré de la pourvoir pour toute l'année  
 l'année qu'elle a au bras droit. Le tout après  
 lecture.



Charles de Benoit

Le 20 septembre 1878

*à la*

*Garnier*

*J. Benoit*

*Garnier*

Garnier et Guillou

L'an Mil huit cent cinquante quatre le  
 Samedi seize septembre à onze heures du matin  
 devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
 Légion d'honneur adjoint au maire de la commune de  
 Saint (Seine) officier délégué de l'état civil ont  
 comparu en la salle publique de la mairie  
 1<sup>er</sup> m<sup>re</sup> Jean Baptiste Emile Garnier journalier  
 demeurant à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> n<sup>re</sup> 8, n<sup>re</sup> 1  
 Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> mil huit cent trente un  
 mineur quant au mariage fils de Charles Garnier  
 cultivateur décédé à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> le juillet mil  
 huit cent trente un et de dame Germaine Joseph  
 Urbain la veuve Blanchard née demeurant à Saint  
 n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> n<sup>re</sup> 8. Le dit J<sup>re</sup> Garnier compareant  
 par son père de la commune de Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup>  
 un blanc du service militaire ainsi qu'il résulte  
 d'un certificat délivré par le secrétaire de la préfecture  
 de la Seine le quinze février dernier stipulant  
 pour lui et en son nom personnel sans réserve et  
 avec le consentement de sa mère la présente Marie  
 et demoiselle Geneviève Victoire Delphine Guillou  
 vigneronne demeurant à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> n<sup>re</sup> 1  
 Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> mil huit cent trente trois Mineur  
 fille de Pierre Vincent Guillou et de dame Anne  
 Galery Brindamonde Contois son épouse cultivateur  
 demeurant à Saint n<sup>re</sup> de l'emp<sup>r</sup> la dite demoiselle  
 Guillou stipulant pour elle et en son nom personnel

Sans hésitation et avec le consentement de ses  
père et mère ici présents d'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
Mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches treize et vingt  
sept derniers suivant la loi et sans opposition  
intelligible par nous en exécution de la loi du dix juillet  
mil huit cent cinquante, les conjoints admissibles par la  
présente pour les autorisations nous ont déclaré qu'ils  
n'ont point été fait de contrat de mariage, fait avec  
eux à leur réquisition après avoir donné lecture  
10. de l'acte de naissance du futur, 11. de l'acte de  
deces du père du futur, 12. de l'acte de naissance de  
la future, lesquels sont inscrits à leurs dates sur le  
registre de l'état civil de cette commune 13. de  
chapitre 14. de l'art. 15. du code napoléon intitulé de mariage  
nous avons demandé aux deux conjoints s'ils veulent  
se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement nous de chacun au nom de celui que  
m. Jean Baptiste Emile Garnier et demoiselle  
Geneviève Victorine Delphine Gaillon ont présents sont  
unis en mariage. de laque desm nous avons dressé  
acte en présence de 10. m. Jean Baptiste Pierre's Lielle  
âgé de soixante trois ans Cultivateur demeurant au  
de l'ancien à l'ancien ou de l'époux 11. m. Alexandre  
Jean Baptiste Lhuissier âgé de quarante deux ans  
Cultivateur demeurant à l'ancien aux roses au 12.  
de l'époux 13. m. Louis Joseph Victor Boy ou âgé de  
vingt ans sans profession demeurant au 14.  
partir de l'ancien au de l'épouse 15. m. Victor  
Paul âgé de quarante ans Cultivateur demeurant au  
16. de l'époux 17. m. Louis de l'épouse lesquels ont signé  
avec les époux la mère de l'époux le père de  
l'épouse et nous les m. de l'épouse ayant déclaré  
ne savoir dire en l'absence de la future après  
lecture.

G V a Guilleux

Garnier

J J urban  
1848

P V Guilleux

ag 35

saunier Bezou  
bule

Guilleux  
aup.

L'an Mil huit Cent cinquante Sept  
quatre le Samedi huit Septembre  
Sept heures et demie du soir  
Devant nous Augustin Jean Francois  
chevalier de la Légion d'honneur adjoint au  
maire de Meaux (Seine) officier délégué  
de l'état civil ont comparu en la salle  
publique de la mairie 1<sup>o</sup> M. Desirée  
Jean Antoine Christophe journalier né à Paris  
sur la douzième arrondissement le huit octobre mil  
huit cent quinze demeurant à Meaux rue du petit chemin  
Veuve de Dame Marie Antoinette de Cedeu chartier  
le cinq janvier mil huit cent quarante un Major  
fils de Henri Nicolas Christophe journalier de Cedeu  
chartier le dix sept août mil huit cent trente deux  
et de Marie Jeanne Diamier la veuve de Cedeu  
chartier le vingt huit octobre mil huit cent quarante un  
le dit Comparant stipulant pour lui et en son nom  
personnel, après avoir affirmé sous serment  
ainsi que les témoins ci après nommés qu'il  
n'a aucun ascendant vivant et qu'il ignore la  
lieu de leur décès — D'une part  
2<sup>e</sup> et Dame Anne Bordier journalière née à  
Crevant commune de Saron département de l'Ardennes  
le seize mai mil huit cent vingt demeurant à  
Meaux rue du petit chemin Veuve de Jean Flaudet  
journalier de Cedeu aux Verges commune de parma  
département de l'Ardennes le vingt août mil huit  
cent quarante cinq. Major folle de Elisabeth  
Bordier sans profession demeurant au village des  
Maidours commune de Monchét Canton de Larois  
benoit du Saulx. la dite Dame ve Flaudet stipulant  
pour elle et en son nom personnel avec le  
consentement à elle donné par la dite Dame  
sa mère suivant acte reçu en brevet par M.  
Guillemaux notaire à St Germer du Saulx (Ardennes)  
le dix de ce mois, enregistré, légalisé et demeuré ci  
annexé affirmant sous serment ainsi que les témoins  
ci après nommés que c'est par erreur si dans son  
acte de naissance elle est dénommée Comte folle de  
Anne Bordier au lieu de Elisabeth Bordier  
Véritable nom de sa mère — D'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en notre Mairie les dimanches trois  
et dix Septembre présent mois, suivant la loi et sans  
opposition. interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les Comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
Mariage; faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées paraphées  
et demeurées ci annexes, et du chapitre si titre long du  
Code napoléon intitulé du mariage nous avons demandé  
auxdits Comparants, s'ils veulent reprendre pour eux  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M. Desirée Jean  
Antoine Christophe et Dame Anne Bordier ve Flaudet  
ici présents sont unis en mariage, de ce que dessus

nous avons dressé acte au dit acte de 18 m<sup>e</sup>  
 Lebeau Charles âgé de trente trois ans  
 de long demeurant rue du petit chemin à Camp  
 ami de Lepore 20 m Joseph Louis Laporte  
 âgé de trente cinq ans jadis demeurant  
 au long la rue de la long 30 m l'usine  
 et le filé Tisut âgé de trente quatre ans  
 peinte en vert ans demeurant rue du dard à  
 l'long ami de Lepore 10 m Charles de la  
 Duperron âgé de trente cinq ans charbon  
 demeurant rue du petit chemin à l'long ami de  
 Lepore, lesquels ont signé avec Lepore et  
 nous Lepore ayant déclaré l'un et l'autre en  
 l'acte de la dite acte le tout après lecture faite

Christophe

Laporte

Lebeau et Tisut

Du ponce

Francis

adj.

No 11  
 Soisier et Larniquet

L'an mil huit cent cinquante quatre le trois  
 octobre à Camp Remondée Soisier  
 Devant nous Augustin Jean Francis chevalier de la  
 légion d'honneur adjoint au Maire de Camp (Seine)  
 affaires délégué de l'état civil ont comparu en la  
 salle publique de la Mairie 1<sup>er</sup> m Jean Baptiste Henry  
 Soisier journalier né à Ville d'Avray Seine et Oise  
 le vingt huit janvier mil huit cent vingt quatre  
 demeurant à Camp fils de Paul Soisier journalier  
 de ad à Camp le vingt cinq décembre mil huit  
 cent quarante huit et de dame Justine Adeline  
 veuve la veuve journalière demeurant à Camp  
 rue voltaire le dit comparu et stipulant pour lui  
 et en son nom personnel sans l'assistance et avec  
 le consentement de sa mère la présente d'une part  
 et de madame Michèle Larniquet journalière demeurant  
 à Camp née à Artignem le seize octobre mil huit cent  
 cinquante fille Marguerite de Louis Larniquet Balen  
 de ad à Artignem le sept octobre mil huit cent  
 quarante huit et de dame Jeanne Ruzet son épouse  
 de ad à Artignem le dix juillet mil huit cent  
 cinquante la dite Michèle Larniquet stipulant pour  
 elle et en son nom personnel après avoir affirmé  
 sans serment ainsi que les témoins ci après nommés  
 qu'elle n'a aucun ascendant vivant et qu'elle ignore  
 la l'long de l'acte de l'acte d'acte d'acte d'acte  
 lesquels nous ont requis de procéder à la célébration  
 du mariage projeté entre eux et dont les publications  
 ont été faites en notre Mairie le dix huit septembre  
 dix sept septembre dernier suivant la loi et sans  
 opposition interposée par nous en exécution de la loi  
 du dix juillet mil huit cent cinquante les comparu  
 nous ont déclaré qu'il n'y avait eu point de contrat de mariage

fendant d'ont a leur réquisition  
 après avoir donné lecture <sup>Huit</sup>  
 l'acte de mariage du futur  
 2<sup>e</sup> de l'acte de mariage de la future  
 3<sup>e</sup> de l'acte de décès du père de la future  
 4<sup>e</sup> de l'acte de décès de la mère de la future lesquels  
 ont été délivrés en vertu d'un certificat de l'officier  
 sont après avoir été paraphés demeurés à annexes  
 5<sup>e</sup> de l'acte de décès du père de la future inscrit sur  
 le registre de cette commune à la date pour l'année  
 mil huit cent quarante sept (mille quatre cent  
 6<sup>e</sup> de l'acte de décès de la future du lieu où elle a été  
 du mariage nous avons demandé aux deux conjoints  
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux  
 ayant répondu séparément et affirmativement nous  
 déclarons au nom de la loi que M. ~~de la~~ Jean  
~~contant~~ Baptiste Henry Jéquier et demoiselle  
 Michelle Larrigueat ad présents sont unis en  
 mariage de laque dessus nous avons dressé acte  
 en présence de 10 M. Jean Baptiste Morille ~~procurateur~~  
 âgé de cinquante sept ans demeurant à Stey  
 un hordan 48 ans de l'époux 2<sup>e</sup> M. Jules  
 René Morle âgé de vingt huit ans l'ordonné  
 demeurant à Stey un hordan 48 ans de l'époux  
 3<sup>e</sup> M. Etienne Pascal Guillet âgé de quarante  
 4<sup>e</sup> M. Chir Dromier demeurant un hordan  
 5<sup>e</sup> M. Louis de l'épouse 6<sup>e</sup> M. Joseph Treilles  
 leur officier en retraite âgé de cinquante ans  
 un demeurant un précur à Stey un hordan  
 l'épouse lequel ont signé avec l'époux et  
 nous ~~et la~~ et la mère de l'épouse l'épouse  
 ayant déclaré vouloir être unis les deux de la  
 interprété après lecture faite.

deux trois mots  
 comme un

Poiziv  
 du roge

Nooutte

Jules Ben  
 Morle

Guillet

Treilles

Françoise

aut.

Poiziv ja roge Nooutte

Jules Ben  
 Morle

Treilles

Guillet

Françoise  
 aut.

12  
Galermes & Gabet

L'an Mil huit cent cinquante quatre le Jeudi  
vingt six octobre. Les hommes et femmes du lieu  
devant nous Augustin Jean François chevalier de  
la légion d'honneur adjoint au maire de Stey (sic)  
officier délégué de l'état civil ont comparu en la salle  
publique de la mairie 10 M. Laurent Galermes journalier  
né à Nargis Canton de ferrières département du Loiret  
le vingt deux novembre mil huit cent trente six  
demeurant à Stey fils de Laurent Galermes Manouvrier  
délégué à dordives Canton de ferrières département  
du Loiret le deux novembre mil huit cent trente quatre  
et de dame Marie Madeleine Grenier décedée veuve  
Galermes le vingt sept août mil huit cent quarante sept  
à dordives département du Loiret. Le dit M. Galermes  
comparant faisant partie de la classe de mil huit cent  
cinquante un libéré du service militaire ainsi  
qu'il résulte d'un acte de libération délivré par le  
préfet de l'arrondissement de Montargis le quatre juillet  
mil huit cent cinquante quatre. Il jure pour lui  
et en son nom personnel après avoir affirmé ainsi  
que les témoins ci après nommés que tout est exact  
que dans l'acte de décès de son père Galermes est énoncé  
avec deux L. Galermes au lieu de Galermes et que  
les actes tant paternels que Maternels sont  
délégués ainsi qu'il résulte des actes de décès de  
son père et mère les enuies — Il jure pour  
et demoiselle Jeanne Marie Gabet journalière  
née à Mont le vernois, Canton de Vesoul département  
de la haute Saône le neuf septembre mil huit  
cent trente trois Maxime fille de Jean Baptiste  
Gabet Malin demeurant à Mont le vernois Canton  
de Vesoul département de la haute Saône et de  
dame Marie Madeleine Badiet son épouse décedée à  
mont le vernois haute Saône le dix huit août  
mil huit cent quarante sept. La dite demoiselle  
Gabet il jure pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de son père donné par acte  
en brevet devant M. Guillet et son collègue notaires  
à Vesoul le trois Mars mil huit cent cinquante  
quatre enuies, légalisés et demeurés à annexes. D'acte dont  
lesquels vous ont requis de procéder à la célébration  
du mariage susdits entre eux et dont les publications  
ont été faites en votre Mairie et en celle de Mont  
le vernois département de la haute Saône les  
dimanches premiers et huit octobre présents sous  
l'autorité de la loi et sans opposition interposée par eux  
en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante les comparants vous ont déclaré qu'il  
a été fait de l'acte de mariage susdits  
d'ont à leur requête après avoir donné lecture  
1<sup>re</sup> de l'acte de naissance du futur, 2<sup>e</sup> de l'acte de  
décès du père du futur, 3<sup>e</sup> de l'acte de décès de la mère  
du futur, 4<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la future, 5<sup>e</sup>  
de l'acte de décès de la mère de la future. Le dit  
consentement donné par le père de la future 7<sup>e</sup> le  
acte de non opposition délivré par M. le  
Maire de Mont le vernois, lesquelles pièces demeurent  
légalisées sont demeurés à annexes. 8<sup>e</sup> et de  
chacun de l'acte ainsi du acte de naissance et de l'acte  
du mariage, vous avons demandé aux dits comparants M.

après avoir été paraphés

Galermes

Mignot

Manquiez  
Ceney

Guillet

Frumin

au

Voulent se prendre pour eux  
chacun d'eux ayant répondu  
seignement et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi  
que m. Laurent Galerne et sa femme Jeanne  
Marie Gabet de parents tout unis en mariage  
de la que des lors nous avons dressé acte en présence  
de M. Jean Louis Mignot âgé de quarante huit  
ans père de demeurant à Meung sur Loup  
et m. Louis Cléophas Blomzygnon âgé de trente  
deux ans m. de nouvelles demeurant à Meung  
sur Loup tous deux amis de laqueuse et m.  
Jean Baptiste Clément venon âgé de quarante  
trois ans laboureur demeurant à Meung sur Loup  
et m. Jean Louis Hilire Gelles âgé de trente trois  
ans m. de nouvelles demeurant à Meung sur Loup  
petit charron tous deux amis de laqueuse  
desquels ont été relevés avec nous et laqueuse, quant  
à laqueuse elle a déclaré avoir été élevée et élevée  
de laqueuse et tout après l'acte a été fait.

Neuf

Galerie Mignot

C. Dampierre

Venon  
Gelles

françois  
adj.

N° 13

Liotte & Michaut

Le six Mille huit cent cinquante quatre le  
Mardi Vingt un novembre une heure et demi de relevée  
devant nous magistrat Jean François chevalier  
de la légion d'honneur adjoint au maire de  
Meung (Loire) officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la Mairie  
et m. Jean Pierre Noël Liotte Sargent de  
ville demeurant à Paris rue Guenegonde n° 1  
né à Dampricourt Canton de Neuilly - l'évêque  
arrondissement de Langres département de la Haute  
Marne le huitième mille huit cent Vingt cinq  
Majeur fils de François Liotte et de Marie Agathe  
de Galiste son épouse Manouvriers demeurant  
ensemble à Dampricourt (Haute Marne) le dit Liotte  
composant libéré du service militaire ainsi qu'il  
résulte d'une décision de M. le Ministre de la Guerre du Vingt  
huit avant dernier laquelle a été aussitôt remise  
à l'appui pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère qu'il lui

ont donné l'acte en brevet dressé devant Mr.  
M<sup>re</sup> Notaire à Langwene le dix sept octobre dernier  
le brevet original duquel acte dument enregistré  
et légalisé est demeuré à annexer. — June vent  
et demeuré celle Claire fiancée Caroline Michaut  
Couturière née à Langwene le vingt cinq octobre mil huit  
cent trente six Mineure fille de Jules Hubert Michaut  
et de dame Marie Antoinette Delalou son épouse légitime  
et de dame Marie Antoinette Delalou son épouse légitime  
demeurent ensemble à Langwene une viltaine n° 30  
la dite demoiselle Michaut stipulant pour elle et  
en son nom personnel avec le consentement de ses  
père et mère et présents de succéder à la célébration  
lesquels nous ont requis de succéder à la célébration  
du mariage projeté entre eux et dont les publications  
ont été faites en notre Mairie les dimanches cinq  
et douze novembre présent mois et en celle de  
la Mairie du dixième arrondissement de Paris  
les dimanches cinq et douze novembre mil huit cent trente six  
suivant la loi et sans opposition interposée par  
nous en exécution de la loi du dix juillet mil  
huit cent quarante, les Compagnons nous ont  
déclaré qu'il n'a pu être fait de contrat de  
mariage ainsi que les personnes de toutes parts  
les autorisations. faisant droit à leur requête  
après avoir donné lecture 1<sup>re</sup> de l'acte de naissance  
du futur 2<sup>e</sup> de l'acte de consentement des père  
et mère du futur 3<sup>e</sup> du certificat de non opposition  
délivré par le Maire du dixième arrondissement  
de Paris lesquelles pièces après avoir été paraphées  
sont demeurées à annexer le de l'acte de  
mariage de la future inscrite sur le registre de  
l'acte communal. Nous sommes à la date pour l'acte  
mil huit cent trente six 3<sup>e</sup> du chapitre 1<sup>er</sup> de la loi  
de la République datée du mariage nous avons  
demandé aux deux Compagnons s'ils veulent se prendre  
pour époux. Chacun d'eux ayant répondu affirmativement  
et affirmativement nous déclarons au nom de la  
loi que M<sup>re</sup> Jean Pierre Noël Liotta et  
demoiselle Claire fiancée Caroline Michaut  
ici présents sont unis en mariage. De laque des  
nous avons dressé l'acte en présence de M<sup>re</sup>  
Jean Baptiste Clément Penon âgé de quarante trois  
ans habitant demeurant à Langwene n° 37  
arrondissement de Langwene. 2<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Francis Hubert Goller  
et Bonheur âgé de trente trois ans demeurant à  
Langwene n° 10 petit chemin n° 10 arrondissement de Langwene  
3<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Louis Auguste Benoit âgé de quarante  
quatre ans habitant demeurant à Langwene  
n° 10 rue d'Alsace de Langwene  
4<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Pierre Henri Chalon âgé de  
vingt ans arrondissement de Langwene  
à Langwene une viltaine n° 30  
ou de Langwene lesquels ont signé avec  
la loi, les père et mère de Langwene et nous.

Le tout après lecture faite. Dix  
E. L. Michaut. J. P. M. L. L. L.

J. L. Michaut Benoit  
ma décalon gilles  
heroist

L. L. Lécuyer  
frumier  
adj.

N° 14  
Rigne & Besson

L'an Mil huit cent cinquante quatre le  
samedi vingt cinq novembre sous le seigneur et digne  
du Marais devant nous Augustin Jean François  
chevalier de la légion d'honneur adjoint au maire  
de Champ Seigne officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la mairie  
1<sup>er</sup> M. Charles Ferdinand Rigne journalier demeurant  
à Champ né à Vauxbuin Canton d'aroudement  
de l'ordonnance département de l'Aisne le dix novembre  
mil huit cent trente deux, mineur quant au mariage  
fils de Jean Bénédict Rigne manouvrier décédé à  
Vauxbuin (Aisne) le quatorze juillet mil huit cent  
quarante un, et de Marie Maxence Fumaise  
Foulen son épouse décédée à Vauxbuin le vingt  
septième mil huit cent trente quatre la dit Rigne  
composant pendant partie de la classe de mil huit  
cent cinquante deux, libéré du service militaire pour  
avoir résisté d'une artifice de dévotion pour son à son  
sujet de l'ordonnement de l'ordonnance le vingt au  
mois dernier stipulant pour lui et en son nom  
personnel après avoir affirmé ainsi que les témoins  
et après nommés que les ayens tant paternels que  
maternels sont décédés ainsi qu'il résulte des actes  
de décès de ses père et mère l'ordonnement de l'ordonnement  
et demeurant Marie Virginie Besson journalière  
demeurant à Champ née à Fontenay près Chablis, jeune  
le neuf novembre mil huit cent vingt sept, majeure  
fille de Claude Besson vigneron décédé à Fontenay près  
Chablis (Yonne) le vingt neuf juin mil huit cent  
quarante neuf et de Anne Carré la veuve manouvrière  
demeurant à Fontenay Canton de Chablis la dite demoiselle  
Besson stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de la mère qu'elle lui a donné  
pour acte en brevet passé devant M. M. Lécuyer  
notaire à Chablis (Yonne) le onze novembre présent

Monsieur le Notaire original duquel acte dument  
 enregistré et legalisé est demeuré ad annexé d'autre part.  
 lesquels nous ont requis de procéder a la celebration du  
 mariage projeté entre eux et dont les publications ont  
 été faites en notre Mairie les quinze et vingt deux  
 octobre dernier suivant l'usage et sans opposition con-  
 traintes pour nous en execution de la loi du dix juillet  
 interpellés par nous les conjoints nous ont  
 déclaré quel est au point de fait de l'etat de mariage  
 faisant droit a leur requisiion apres avoir  
 donné lecture 1<sup>re</sup> de l'acte de naissance du  
 futur, 2<sup>e</sup> de l'acte de décès du père du futur,  
 3<sup>e</sup> de l'acte de décès de la mère du futur,  
 4<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la future, 5<sup>e</sup> de l'acte  
 de décès du père de la future, 6<sup>e</sup> de l'acte de  
 consentement de la mère de la future, lesquelles  
 pièces apres avoir été paraphées sont demeurées  
 annexées 7<sup>e</sup> de l'acte de mariage si l'acte d'union de la  
 napoleon d'habitation du mariage nous avons demandé  
 aux deux conjoints s'ils veulent se prendre pour  
 époux, chacun d'eux ayant répondu de purement et  
 affirmativement nous déclarons au nom de la loi  
 que M Charles Ferdinand Nicque et demoiselle Marie  
 Virginie Besson se prétant sont unis en mariage  
 de la que dessus nous avons dressé acte en présence  
 de M. Amédée Lorain age de trente cinq ans journalier  
 demeurant rue des emborgnes a Slemy beaufrere de  
 l'époux. 2<sup>e</sup> Louis Pierre Marie Benoit age de trente  
 cinq ans maçon demeurant a Slemy ami  
 de M. Benoit jusqu'à votre mariage  
 de vingt neuf ans, individu demeurant a Slemy  
 le gendre beaufrere de l'épouse 4<sup>e</sup> M. Augustin  
 Demarne age de quarante ans cultivateur  
 demeurant rue de chevrouse et 5<sup>e</sup> a Slemy ami  
 de l'épouse lesquels ont signé avec nous et l'époux  
 l'épouse ayant déclaré savoir lire au point  
 de l'interpellé le tout après lecture.

Un seul un mot  
 Comme au  
 Charles Nicque

Lorain  
 Benoit  
 Jusseaume  
 Demarne  
 S. rimeur  
 aijp

Charles Nicque  
 Jusseaume (Lorain) Benoit  
 Demarne S. rimeur  
 aijp

Act et arrêté le  
 présent registre contenant l'inscription

de quatorze actes de Onze  
Mariages

Scamp le trente un deembre  
Mil huit cent cinquante quatre à Minuit

Le Maire de Scamp



El Guypou

# TABLE.

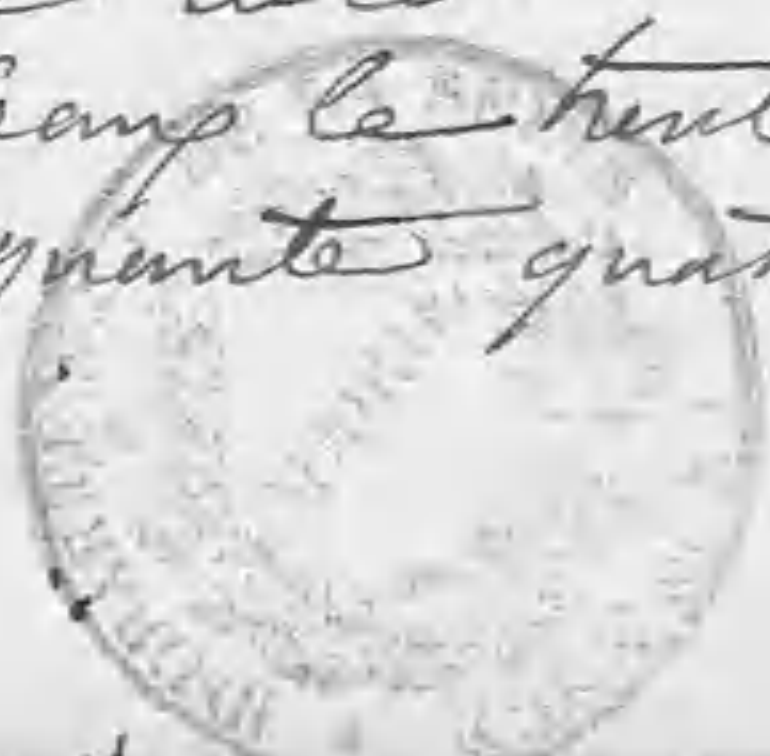
N <sup>o</sup> ordre	N <sup>o</sup> du registre	Dates des actes	Noms & surnoms des mariés.
1	2	4 février	Brunet alexandre & Lasserre
2	10	30 septembre	Christophe desiré jean antoine & Bordier
3	1	10 janvier	Durand de Monestrol Marguis Desguille & Lurin
4	12	26 octobre	Galerie laurent & Gabet
5	9	16 septembre	Garnier jean baptiste mile & Guilloux
6	5	29 avril	Roudouin etienne charles & Dugre
7	4	8 avril	Lakowitz henri theodore & Benoit
8	7	11 juillet	Leferre Auguste une & Bonty
9	13	21 novembre	Liotte jean bene soël & Michant
10	14	28 novembre	Rigne charles ferdinand & Besson
11	8	9 septembre	Sernot antoine charles wito & Benoit
12	11	3 octobre	Soisier jean baptiste henry & Sarniquet
13	6	27 mai	Robert desiré emile & Marechal
14	3	28 février	Verdin jean baptiste & Mollière

Arrête la présente table au nombre de  
quatorze actes

Le camp le trente un decembre mil huit  
Cent cinquante quatre

Le Maire de Camp.

E. Guyon



DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal de *Seaux*

COMMUNE de *Seaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

*Mariage*

POUR L'AN 18

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.

LE présent Registre contenant Six feuillets,  
servira pendant l'an 1855 à inscrire les actes de Mariage de la Commune  
de Sceaux Arrondissement communal  
de Sceaux, à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné Jules Rohaut de Fleury juge pour  
l'empêchement du président du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le Vingt-un novembre an quatre-vingt-cinq

J. Rohaut de Fleury



18 NOV 1855

N<sup>o</sup> 1  
Blanchard & Petit

L'an mil huit cent cinquante cinq le  
huit janvier on a heures de matin  
devant nous César Frederic Edmond  
Guyon Maire de la commune de Steamp officier de l'état civil ont comparu en la salle publique de la  
Mairie 1<sup>er</sup> M Charles Thomas Blanchard Garçon  
jardinier demeurant à Steamp rue hordan che n<sup>o</sup> 10 et  
né à Orléans le sept novembre mil huit cent vingt six  
Majeme fils de Claude Blanchard journalier decédé à  
etampes Seine et Oise le vingt deux juin mil huit cent quarante six et de  
Marie Anne Marguerite Bonne decédée à Orléans le dix le huit mai mil  
huit cent trente deux le dit M Blanchard stipulant pour lui et en son  
nom personnel, après avoir affirmé sous serment adusi que les témoins ci  
après nommés qu'il n'a aucun ascendant vivant, ainsi qu'il est constaté  
par les actes de décès de ses père et mère et que quant au sieur  
Michel Bonne son oncle maternel il ignore le lieu de son décès et  
est demeurée prauline petit domestique chez M de la Roche rue  
hordan che n<sup>o</sup> 10 né à Noisy le Grand le vingt deux juin  
mil huit cent vingt huit Majeme fille de Louis petit decédé à Noisy  
le Grand le quatre de cembre mil huit cent quarante un et de Marie  
Françoise de la Roche decédée à Noisy le Grand le dix février mil huit cent  
quarante six stipulant pour elle et en son nom personnel, après avoir  
affirmé sous serment adusi que les témoins ci après nommés qu'elle n'a  
aucun ascendant vivant ainsi du reste que c'est constaté par les actes  
de décès de ses père et mère susdits. D'autre part  
lesquels nous ont requis de passer à la célébration du mariage susdit  
entre eux et dont les publications ont été faites en notre Mairie les  
dimanches dix et dix huit de cembre dernier suivant la loi et sans opposition  
interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
quarante six les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage fait au droit à leur requête après avoir donné  
lecture de toutes les pièces susmentionnées, ainsi que dans l'acte  
délivré par le Maire d'Orléans le vingt huit novembre dernier  
constatant que le M Blanchard n'est libre du service par le comere  
qu'il a amené au tirage de la classe de mil huit cent quarante six  
lesquelles dument légalisées ont été paraphées et sont demeurées  
annexées, et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du code napoléon intitulé du  
mariage nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M Charles Thomas Blanchard et  
demoiselle prauline petit ci présents sont unis en mariage de ce que  
desus nous avons dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M Pierre Bard âgé de  
vingt trois ans Garçon jardinier demeurant à Steamp rue hordan che n<sup>o</sup> 10 et  
né hordan che n<sup>o</sup> 10 et M Antoine Lioret âgé de trente ans  
ami de quarante deux ans demeurant à Steamp rue hordan che n<sup>o</sup> 10  
de Steamp. 3<sup>e</sup> M Sylvain Antoine Bourcier âgé de trente  
quatre ans propriétaire demeurant à Steamp rue hordan che n<sup>o</sup> 10  
ami de Steamp. 4<sup>e</sup> M Henri Bard âgé de trente quatre ans  
jardinier demeurant rue hordan che n<sup>o</sup> 36 à Steamp ami de  
Steamp. Lesquels ont signé avec l'épouse et nous quant à  
l'épouse la déclare sa femme et l'épouse a signé de la dite prauline  
après lecture.



Bard Bourcier  
Lioret  
Guyon

N<sup>o</sup> 2  
Meunier & Landin

L'an mil huit cent cinquante cinq le vingt janvier  
dix heures et demi du matin devant nous César Frederic Edmond  
Guyon Maire de la commune de Steamp officier de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la Mairie 1<sup>er</sup> M Claude  
Meunier potier au chemin de fer demeurant à Steamp place  
de l'église né à la Roche près Feyt le vingt un février mil  
huit cent vingt quatre Majeme fils de Marien Meunier  
Cultivateur decédé à la Roche près Feyt adroitement duquel  
département de la Corrèze la vente avait mil huit cent trente deux

Et de Antoinette Durant de cédée a laroche près feyft le  
 dix neuf novembre mil huit cent trente quatre le dit Henri  
 Blanchard stipulant pour les Meunier stipulant pour lui et  
 en son nom personnel après avoir affirmé sous serment, ainsi  
 que les témoins ci après nommés qu'il n'a aucune ascendance  
 parant et qu'il ignore le lieu de leur décès. D'une part.  
 Et demoiselle Catherine Aréline Naudin domestique  
 chez M<sup>re</sup> Honnoulle me de la tour a Stey, née a Waville arrondissement  
 de Montmédy (Meuse) le neuf mai mil huit cent trente un  
 majeure fille de Hubert Naudin Terrassier demeurant a  
 Waville département de la Meuse et de Catherine Beauville  
 de cédée a Waville Meuse le vingt neuf juillet mil huit  
 cent cinquante quatre stipulant pour elle et en son nom  
 personnel sous l'assistance et avec le  
 consentement de son père ici présent D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder a la célébration  
 du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
 faites en notre Mairie les dimanches Vingt quatre et trente  
 un de l'embre dernier suivant la loi et sans  
 opposition. Interpellés par nous, en exécution de la loi  
 du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous  
 ont déclaré qu'il n'a point été fait de Contrat de mariage  
 faisant droit a leur réquisition après avoir donné lecture de  
 toutes les pièces surmentionnées paragraphes et demeurées ci  
 annexes, et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code napoléon intitulé  
 du mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
 veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
 séparément et affirmativement nous déclarons au nom de la  
 loi que M. Claude Meunier & demoiselle Catherine  
 Aréline Naudin ici présents sont unis en mariage.  
 De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de M<sup>re</sup>  
 Jean Baptiste Honnoulle Cultivateur ayeul de l'épouse &  
 nous demeurant a Stey me de la tour a Stey  
 & M. Charles Moreau facteur au chemin de fer ayeul de  
 l'épouse nous demeurant a Stey me de l'embourgeois  
 & son ayeul de l'épouse & M. Charles Walter Cultivateur  
 ayeul de l'épouse tous trois demeurant me de la tour a Stey  
 Beauvais de l'épouse & M. Nicolas Naudin anhois de  
 l'épouse & M. Charles Walter ayeul de l'épouse au moment a  
 Stey me de la tour père de l'épouse lesquels ont signé  
 avec l'épouse, le père de l'épouse et nous quant a  
 l'épouse & M<sup>re</sup> Honnoulle & Walter ils ont déclaré en l'acte  
 d'être en l'âge de la majorité après lecture

2494 quatre mots  
 Comme mule  
 Aréline Naudin  
 N. Naudin  
 D. Naudin  
 Moreau  
 C. Guyon

Catherine Naudin & Naudin  
 Moreau  
 C. Guyon  
 Mari.

N° 3  
 Seren & Contour

L'an mil huit cent cinquante cinq le Vingt  
 janvier Reue de Meuse devant nous César  
 Frédéric Edmond Guyon Maire de la commune de Stey  
 officier de l'état civil ont comparu en la salle publique  
 de la Mairie M<sup>re</sup> François Seren Gélomètre demeurant  
 a Stey me Honnan N° 23 rés a palaiseau département  
 de Seine et Oise le trente un mai mil huit cent cinquante  
 Majeur Mineur quant au mariage fils naturel de Charles  
 Eleonore Neveu l'entendre demeurant a Stey me  
 Honnan N° 23 le dit 1<sup>er</sup> Neveu libéré du service militaire actif

quel remette d'un long de libération devoirs  
 pour le commandant du dépôt à vingt cinq  
 octobre mil huit cent cinquante deux  
 lequel nous a été représenté et assisté et rendu  
 stipulant pour lui et en son nom personnel  
 sous l'assistance et avec le consentement de  
 la mère et présente d'une part  
 et demoiselle Marie alexandrine jeannette  
 Contour repasseuse demeurant à Meaux rue  
 du faux bois chez les père et mère née à Meaux le  
 neuf Mars mil huit cent trente huit, Mineure fille de Pierre  
 lebrun Contour plombier et de dame alexandrine claudine  
 bacq son épouse repasseuse demeurant ensemble à Meaux  
 rue du faux bois, stipulant pour elle et en son nom personnel  
 sous l'assistance et avec le consentement de ses père et  
 mère et présente d'autre part.  
 lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du mariage  
 projeté entre eux et dont les publications ont été faites en  
 cette mairie les dimanches dix sept et vingt quatre  
 décembre dernier suivant la loi et sans opposition  
 interpellés pour nous en exécution de la loi du dix juillet mil  
 huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il  
 n'a point été fait de contrat de mariage fait au droit a  
 leur requête, après avoir donné lecture de l'acte de  
 naissance du futur lequel après avoir été paraphé et  
 demeuré à annexé 2<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la future  
 inséré à la date sur le registre des naissances de cette commune  
 pour l'année mil huit cent trente huit. 3<sup>e</sup> du chapitre dix  
 titre cinq du code napoléon intitulé du mariage nous avons  
 demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux  
 chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
 nous déclarons au nom de la loi que M. françois alexandre  
 demoiselle Marie alexandrine jeannette Contour et présente  
 sont unis en mariage de la que dessus nous avons dressé  
 acte en présence de 1<sup>er</sup> M. joachim pierre lebrun âgé de  
 quarante un ans Cultivateur demeurant à Meaux le  
 chentrep. Cousin de lebrun. 2<sup>em</sup> M. Louis jean louis  
 alexis thomain âgé de cinquante ans Ouvrier charentier  
 demeurant à bonny la reire ami de lebrun 3<sup>em</sup> M. Jean  
 baptiste joseph Contour âgé de trente cinq ans mûr de vint  
 demeurant à Meaux rue hordan 4<sup>em</sup> M. Charles de lebrun  
 M. Vincent laurent bacq âgé de quarante ans  
 mûr de vint demeurant à bonny la reire 5<sup>em</sup> M. Louis  
 oncle de lebrun. les quels ont signé avec les  
 époux les père et mère de lebrun et nous quant  
 à la mère de lebrun elle a déclaré qu'elle pourroit par  
 suite d'un panaris quelle a au main droite se tenir  
 après lecture



Vingt cinq mots  
 comme hier  
 M. Contour

Verrou fait  
 M. J. A. bacq  
 Contour  
 Lebrun  
 Thomain  
 V. L. Bacq  
 Guyon

Lebrun  
 Verrou fait  
 M. J. A. Contour  
 ac bacq  
 Thomain  
 M. J. A.  
 Contour  
 V. L. Bacq  
 Guyon

L. Davis Francis  
De Rago Fawcett

N<sup>o</sup> 3  
Vignier & Garnier

L'an Mil huit cent cinquante cinq le Mardi  
vingt quatre avril Comparses et demeurant  
devant nous Augustin Jean Francois chevalier Trois  
de la légion d'honneur adjoint au maire de Beaupré  
Kerret officier de l'état civil, ont comparu  
en la salle publique de la mairie M<sup>re</sup> Adolphe  
Vignier - Menusier demeurant à Beaupré de  
l'autre M<sup>re</sup> Beaupré le vingt sept Mars Mil huit  
cent trente un Mineur quant au mariage fils  
de Jean Joseph Adolphe Vignier Menusier et de  
dame Alexandrine Eléonore Levitte son épouse demeurant  
ensemble à Beaupré rue de la tour. Le dit M<sup>re</sup> Adolphe Vignier libéré  
de son service militaire ainsi qu'il résulte d'un acte de substitution  
relatif au M<sup>re</sup> de l'Etat de l'autre le vingt sept Mars mil  
huit cent cinquante cinq, le sieur duquel a été représenté et  
assisté et revêtu de l'aptitude pour lui et en son nom personnel  
sans l'assistance et avec le consentement de sa mère et  
présents



et demeurant Désirée Louise Garnier Couturière demeurant  
à Beaupré rue de Fontenay née à Beaupré le vingt sept Mars mil huit  
cent trente cinq fille de Sieur Etienne Garnier Vignier et  
de Dame Catherine Louise Lemuier. Son épouse demeurant ensemble  
à Beaupré rue de Fontenay stipulant pour elle et en son nom  
personnel avec l'assistance et le consentement de sa mère et  
mère et présents

lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches premier et huit avril présent sur  
suivant la loi et sans opposition interposées par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les Comparses  
ont déclaré que les personnes présentes pour les autorisations nous ont  
déclaré qu'il n'y a point de fait de contrat de mariage  
faisant droit à leur requête. après avoir donné lecture  
des actes de naissance des futures épouses à leur date sur les  
registres de la Mairie de cette Commune et du chapitre de l'Etat  
civil du Code napoléon intitulé du mariage nous avons demandé  
aux deux Comparses, s'ils veulent se prendre pour eux  
chacun d'eux ayant répondu affirmativement et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M<sup>re</sup> Adolphe Vignier  
et demeurant Désirée Louise Garnier se présentent librement  
en mariage. de ce que dessus nous avons dressé acte en triple  
de M<sup>re</sup> Louis Michel Vigoreux âgé de cinquante  
quatre ans demeurant à Beaupré rue de la tour  
et M<sup>re</sup> Antoine Julien Levitte adjoint au maire âgé de  
quarante quatre ans demeurant à Paris rue d'Amboise  
et M<sup>re</sup> Adolphe Vignier.

M<sup>re</sup> et M<sup>re</sup> Adolphe Vignier  
se sont déclarés ne  
pouvoir être ni Vignier  
de la légion d'honneur  
après lecture

M<sup>re</sup> Pierre François Garnier Cultivateur âgé de  
vingt neuf ans demeurant à Beaupré rue de la tour  
de l'épouse. M<sup>re</sup> Jean Antoine Lemuier Cultivateur  
âgé de quarante cinq ans demeurant au hameau de  
Fontenay aux roses ou de l'épouse. Lesquels ont signé  
avec les époux les pères et mères des époux et nous le  
tout après lecture à l'exception de Madame Garnier.

J J A Vignier  
J L Garnier  
M Vignier  
M Vignier

J L Garnier M Vignier J J A Vignier

acte de  
p Garnier  
A J Levitte  
P F Garnier  
Souscrit

pe garnier  
A J Levitte  
Lemur  
P F Garnier  
Souscrit  
a J

Chevillon &amp; Lamy

L'an mil huit cent cinquante cinq le jeudi Vingt six avr  
 l'heure de midi - Devant nous Augustin Jean François  
 chevalier de la légion d'honneur adjoint au maire de Reims (Reims)  
 officier de la garde nationale ont comparu en la salle  
 publique de la mairie 1<sup>er</sup> M Charles René Eugène Cheillon  
 Cultivateur demeurant à Reims rue voltaire n<sup>o</sup> 11  
 le 26 septembre mil huit cent cinquante cinq quant au mariage  
 fils de Jacques Charles Cheillon cultivateur et de dame  
 Marie Véronique deinde Guilleux son épouse demeurant  
 ensemble à Reims rue voltaire. Le dit M Charles René Eugène  
 Cheillon libéré du service militaire ainsi qu'il résulte d'un  
 certificat délivré par le secrétaire général de la préfecture du  
 département de la Seine le douze avril mil huit cent cinquante  
 cinq qui a été représenté et aussitôt rendu stipulant pour  
 lui et en son nom personnel sans l'assistance et avec le  
 consentement de ses père et mère et présents d'une part  
 et deinde alle Geneviève Louise Eugénie Lamy Vignerons  
 demeurant à Reims rue voltaire n<sup>o</sup> 21 mineure née à  
 Reims le vingt quatre février mil huit cent trente huit  
 fille de Victor Eugène Lamy Cultivateur et de dame  
 Louise Marie Benoist son épouse demeurant ensemble à  
 Reims rue voltaire n<sup>o</sup> 21 stipulant pour elle et en son nom  
 personnel avec l'assistance et le consentement de ses père  
 et mère et présents d'autre part  
 lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du  
 mariage projeté entre eux et dont les publications ont été  
 faites en la mairie les dimanches huit et quinze avril  
 présent trois heures du soir et sans opposition interposée  
 par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
 cinquante les comparants ainsi que les personnes présentes  
 pour les autorisations nous ont déclaré qu'ils ont fait un bon  
 mariage selon la forme de la loi de ce mois par M Mameu notaire  
 à Reims ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré et nous  
 représenté et deinde à annexés avoir été paraphés  
 faisant droit à leur réquisition après avoir donné lecture des  
 actes de naissance des futurs époux à leur date les avoir  
 vérifiés au rôle commun et du chapitre 1<sup>er</sup> de la loi du  
 dix août sur l'autorité du mariage, nous avons demandé aux  
 comparants s'ils veulent se prendre pour eux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément et affirmativement nous déclarons au  
 nom de la loi que M Charles René Eugène Cheillon et deinde  
 alle Geneviève Louise Eugénie Lamy et présents sont unis  
 en mariage de la que dessus nous avons dressé acte en  
 présence de 1<sup>er</sup> M Simon Auguste Guilleux Cultivateur  
 âgé de cinquante six ans demeurant à Reims rue du fort  
 n<sup>o</sup> 17 oulé de Reims 2<sup>o</sup> M Jean Adolphe Guilleux  
 Cultivateur âgé de quarante ans demeurant rue du fort  
 n<sup>o</sup> 8 à Reims oulé de Reims 3<sup>o</sup> M Jean Denis Benoist  
 propriétaire âgé de soixante quatre ans demeurant à  
 Forsterny aux roses ci-devant de l'épouse le 1<sup>er</sup> parcat Marie  
 Ledan horticulteur âgé de quarante deux ans demeurant  
 à Paris quai de la Médoc n<sup>o</sup> 100 ami de l'épouse  
 lesquels ont signé avec les époux les pères et mères  
 des époux et nous le tout après lecture faite.

C. R. E. Cheillon  
G. L. C. Lamy  
y 6 Cheillon

M<sup>r</sup> D Guilloups D<sup>e</sup> l'Army  
Im Genit<sup>r</sup> Sa Guilloups y A Guilloups

*A. P. envist.*

2225 Fremont  
Apt.

So  
Rousselin  
&  
Saint Léger

né à Doulou (Eure)  
le premier Thermidor de l'an  
troisième de la République  
française une et indivisible

*Wm. Russell*

npa saint Jeger  
a 2. Gall

Leges  
guissais

Fane Perry

*Schizanthus*

*Sourwood*

La première expédition de  
l'acte de mariage, a conté  
a été délivrée le 22 sep.  
Mai mil huit cent  
cinquante-neuf et a reçu  
la mention suivante :  
" Art. 1888. Enregistré à  
Pecan le 22 sep. Mai  
mil huit cent cinquante-  
neuf. f. 76. R. C. 3 F. 115.  
Pecan Deux francs Neune  
Vingt centimes. Signé  
Collins.

Paris le 17 mai 1859  
L'Épouse au Maire  
A. G. G.

[illegible]

M<sup>re</sup> Boniselin nra saint Seg  
 a & saint leger quipais  
 yacques. Perrin  
 Souverain  
 a d'g

508  
Dejardin & Debucy

L'an Mil huit cent cinquante cinq le Samedi vingt six  
Mai l'homme de M<sup>re</sup> Di. Devant nous Augustin Jean  
Fremier chevalier de la légion d'honneur adjoint au maire  
de S<sup>te</sup> Leurs (S<sup>te</sup> Leurs) officier délégué de l'état civil, ont  
comparu en la salle publique de la mairie 1<sup>er</sup> M. Pierre  
Aimé Dejardin peintre en bâtiments demeurant chez les  
père et mère a Fontenay aux roses, né a Fontenay aux roses le  
vingt cinq octobre mil huit cent trente trois, mineur gisant au  
mariage fils de Jean Pierre Alexis Dejardin peintre et  
de dame Julie Fanny Messager son épouse demeurant  
ensemble a Fontenay aux roses le dit M. Pierre Aimé  
Dejardin libéré du service militaire ainsi qu'il résulte  
d'un certificat délivré par le Lieutenant Général de la préfecture  
du département de la Seine le onze décembre mil huit cent  
cinquante quatre qui a été représenté et a été et rendu stipulé  
pour lui et en son nom personnel sous l'assistance et avec  
le consentement de ses père et mère et présents d'une part.  
2<sup>o</sup> et demoiselle Louise Ernestine Debucy Contondrie  
demeurant de droit chez ses père et mère a Chodry au buc (vide)  
et de fait chez M<sup>re</sup> Guillou la tante me voltairienne et  
a S<sup>te</sup> Leurs. née a S<sup>te</sup> Leurs le vingt quatre février mil huit  
cent trente cinq, mineure fille de Alphonse Jean Baptiste  
Debucy jardinier et de dame Eugénie Victoire Benoist son  
épouse demeurant ensemble a Chodry au buc près Longjumeau  
(vide) stipulant pour elle et en son nom personnel sous  
l'assistance et avec le consentement de ses père et mère  
et présents d'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder a la célébration du mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie, en celle de Fontenay aux roses et en celle de Chodry au  
buc (vide) les dimanches 1<sup>er</sup> et 8<sup>o</sup> mai présent mois  
suivant la loi et sans opposition interjetées par nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les Compromis aussi que les personnes présentes pour les  
autorisations nous ont déclaré qu'il n'a point été fait  
de contrat de mariage pendant droit a leur regard et que  
après avoir donné lecture 1<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur  
2<sup>o</sup> du certificat de publication délivré par le maire de  
Fontenay aux roses 3<sup>o</sup> du certificat de publication délivré par  
le maire de Chodry au buc (vide) lesquelles pièces après avoir  
été examinées ont été reconnues adonnées 4<sup>o</sup> de l'acte de  
naissance de la future inscrit a la date sur les registres des  
naissances de cette commune pour l'an mil huit cent trente cinq  
5<sup>o</sup> et l'acte de mariage 6<sup>o</sup> l'acte de mariage institué des mariages  
nous avons demandé aux deux Compromis s'ils veulent se prendre  
pour époux chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M. Pierre Aimé  
Dejardin et demoiselle Louise Ernestine Debucy de  
présents sont unis en mariage de ce que dessus nous avons  
dressé acte en substance de 1<sup>er</sup> M. Desrois d'avis p<sup>re</sup>ché a été  
trinte quatre ans entreprenant de garantir d'union a venir les dits et dits  
cousins de l'époux 2<sup>o</sup> M. Félix Freymont a été d'avis de dix ans et dits  
a Fontenay aux roses blancher de l'époux 3<sup>o</sup> M. Antoine Augustin Guillou  
a été d'avis de dix ans l'autre d'avis de dix ans a S<sup>te</sup> Leurs madame Louise  
Guillou de l'épouse 4<sup>o</sup> M. André Victor Guillou a été d'avis de dix ans  
l'autre d'avis de dix ans a S<sup>te</sup> Leurs me voltairienne 5<sup>o</sup> 3<sup>o</sup> l'autre de l'épouse  
de l'épouse lesquels ont signé avec lesdits, les pères et mères des deux  
et nous la loi après lecture M. E. Debucy J. A. Dejardin

H. A. Dejardin J. A. Debucy  
J. A. Debucy & Guillou  
Jaquemart  
A. Guillou  
L. A. Dejardin  
L. A. Dejardin

109  
Gauthier & De Blaecke

L'an mil huit cent cinquante cinq le Mercredi  
15 juin heure de midi quinze minutes Cinq  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la légion d'honneur  
adjuant au maire de Namur / Scieur officier de légion de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la mairie 1<sup>re</sup> M<sup>re</sup> Pierre Marie Gauthier  
domestique demeurant à Namur rue voltairre n<sup>o</sup> 46 et avant à Paris rue  
Soyente n<sup>o</sup> 7, né à Louvain (Flandre) le vingt trois octobre mil huit cent vingt  
cinq, Majors fils de Guillaume Gauthier de l'armée de l'empire le vingt six  
avril mil huit cent quarante sept et de Marie Mingam son épouse  
de l'armée de l'empire le dix sept mai mil huit cent trente sept le dit so  
Gauthier libéré du service militaire ainsi qu'il résulte d'un  
certificat de libération délivré le trente un décembre mil huit cent  
cinquante deux par le commandant du dépôt de recrutement du département  
de la Seine qui a été représenté et aussitôt rendu stipulant pour  
lui et en son nom personnel après avoir affirmé sous serment ainsi  
que les témoins ci après nommés qu'il ignore la véritable identité de sa  
femme et qu'elle est parvenue à dans l'acte de mariage de son père Gauthier  
est G<sup>te</sup> Gauthier et dans son acte de naissance le nom de son père  
est G<sup>te</sup> Gauthier au lieu de Gauthier véritable nom d'une part.  
et d'autre part Amanda Sophie Elzabeth De Blaecke domestique  
demeurant à Namur rue voltairre n<sup>o</sup> 46 et avant rue Cassette n<sup>o</sup> 30 a  
Paris, née à Haringhe province de la Flandre occidentale Belgique  
le dix huit mai mil huit cent vingt six, Majors fille de Amant  
Dominique De Blaecke Condouvier et de Dame Amélie la dite  
barbe Jéganocq son épouse demeurant ensemble à Roubrugge  
Commune de Haringhe Belgique stipulant pour elle et en son  
nom personnel sous l'assistance et avec le consentement de  
ses père et mère donné par acte en brevet devant nos seigns notaires  
à Roubrugge Belgique le quatorze mai mil huit cent cinquante  
cinq. le dit acte dûment légalisé, Videl pour l'ombre et enregistrement  
lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
sus cité entre eux et dont les publications ont été faites en la mairie  
et en celle de nosd<sup>es</sup> arrondissements de Paris le dimanche  
vingt sept mai dernier et trois juin présent mois lui et la lui  
et sans opposition. interpellés par nous en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante les comparants nous ont déclaré  
qu'il n'y avait eu point de contrat de mariage fait avant ou à  
leur requête. après avoir donné lecture de toutes les B<sup>es</sup> ci  
dessus énoncées, lues, paraphées et demeurées à annexes et de  
chacun d'elles l'acte de l'acte nuptial intitulé du mariage nous avons  
demandé auxd<sup>es</sup> comparants s'ils veulent se prendre pour eux  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement nous  
déclarons au nom de loi que M<sup>re</sup> Pierre Marie Gauthier  
et d'autre part Amanda Sophie Elzabeth De Blaecke de  
présents sont unis en mariage de la que dessus nous avons dressé  
acte en présence de 1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Michel Gondel jardinier âgé de  
soixante huit ans demeurant à Namur rue voltairre n<sup>o</sup> 46  
ami de l'époux 2<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Jérôme Mingam valet de chambre âgé  
de trente ans demeurant à Paris rue tout court n<sup>o</sup> 30 cousin de  
l'époux 3<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Augustin Louis Baron Carthy membre de la  
légion d'honneur membre de l'institut supérieur de la faculté  
des sciences âgé de soixante six ans demeurant à Namur rue  
voltairre n<sup>o</sup> 46 ami de l'épouse 4<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Joseph Grandeville chef  
d'institution âgé de trente ans demeurant à Namur  
rue du moulin n<sup>o</sup> 6 ami de l'épouse lesquels ont signé avec  
les époux et nous après lecture.

Gauthier

De Blaecke Mingam Gondel

De Blaecke Mingam Gondel

De Blaecke Mingam Gondel

N° 10

Bourgeon & Pollard

San Mil huit cent cinquante cinq le jeudi vingt un  
 mars sept heures et demie de relevée  
 Devant nous auguste Jean Francois chevalier de la  
 légion d'honneur adjoint au maire de Stey (Seine) officier  
 délégué du état civil ont comparu en la salle publique de la  
 mairie 10 M Jean Phil Bourgeon Tailleur demeurant  
 a Stey rue houdan, veuf et arroult département de la Seine  
 et aide le dix huit mil huit cent trente six mineurs qu'il  
 au mariage fils de Louis alexandre Bourgeon et de dame  
 Josephine heleine hebert son épouse jadis unis dernièrement  
 ensemble a Stey rue houdan, le dit 10 Bourgeon fils libéré  
 du service militaire, ainsi qu'il résulte d'une attestation de  
 libération délivrée par le Lieutenant Général de la Division  
 de la Seine le seize février dernier, le dit acte fait également  
 et assisté de deux témoins pour lui et en son nom personnel  
 sans assistance et avec le consentement de son père et mère  
 de présents

et demoiselle Louise Eugénie Pollard Blanche Louise  
 demeurant a Stey rue voltaire N° 16 chez la mère  
 Mayme fille de Michelle heleine Pollard couturière  
 demeurant a Stey rue voltaire N° 16 veuf a Stey le dix  
 huit mil huit cent trente six. Témoins pour elle  
 et en son nom personnel sans assistance et avec le  
 consentement de sa mère et de tante. D'autre part  
 lesquels nous ont requis de procéder a la célébration du  
 mariage par eux entre eux et dont les publications ont été  
 faites en cette mairie les dimanches vingt sept trois  
 dernier et trois jours de suite trois jours la loi et  
 sans opposition interpellés par nous en exécution de la loi  
 du dix huit mil huit cent cinquante les conjoints nous  
 ont déclaré ainsi que les personnes présentes pour les  
 autorisations qu'il n'a point été fait de contestation de mariage  
 fait ait été de leur reproduction après avoir donné leur  
 décharge de nullité du futur qui après avoir été purgé  
 et d'aucune d'aucune. Et de suite de nullité de la  
 future ont été a la date des registres des mariages de  
 cette commune pour l'année mil huit cent trente six  
 du chapitre de la loi du 20 novembre 1808 intitulé de mariage  
 nous avons demandé aux deux conjoints s'ils veulent se  
 prendre pour eux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
 et affirmativement nous déclarons au vu de la loi que  
 M Jean Phil Bourgeon et demoiselle Louise  
 Eugénie Pollard ont été unis en mariage de  
 ce que dessus nous avons dressé acte en présence de M  
 André Jean Louis Chevreuil âgé de cinquante ans  
 demeurant a Stey rue du petit chemin N° 33 ami de  
 l'époux 20 M Jean Phil Bourgeon Tailleur demeurant  
 a Stey rue houdan oncle de l'époux  
 30 M Henri Marie Grenier fondeur âgé de  
 cinquante ans demeurant a Stey rue voltaire ami  
 de l'épouse 10 M Jules René Merle Polier âgé de  
 vingt huit ans demeurant a Stey rue houdan et 10  
 M de la police lesquels ont signé avec les conjoints les  
 père et mère de l'époux la mère de l'épouse et nous le tout  
 en présence de M Jean Phil Bourgeon et de M Pollard

hebert de G. Lucas  
 M B Pollard J B Bourgeon  
 Grenier Merle Jules  
 François adj

François René  
 Bourgeon Tailleur en  
 chef de la rue houdan  
 J B Bourgeon  
 E Pollard  
 J B Bourgeon  
 La Bourgeon  
 hebert de G. Lucas  
 M B Pollard  
 Grenier  
 François adj  
 Jules René  
 M B Bourgeon  
 E Pollard J B Bourgeon  
 La Bourgeon  
 hebert  
 M B Pollard  
 de G. Lucas Merle Jules  
 Grenier  
 François adj

Grosseuvre & Schumacher

Le Samedi huit cent cinquante cinq  
le Samedi huit Septembre onze heures  
et demie de Matin Devant nous Six et Dernier Feuille

Augustin Jean Francois, chevalier de la  
Legion d'Honneur, Docteur en medecine de  
l'Ecole de Medecine, officier de Legation de l'Etat civil  
ont compare en la salle publique de la mairie 1<sup>re</sup> M. Louis Charles  
Grosseuvre employe demeurant a Montreuil rue de la Chapelle n° 8 n° 10 a anet  
cure et loire la ley a ont mil huit cent vingt huit Mogens fils de Claude  
Grosseuvre Tailleur et de Dame Catherine Duchesne son épouse  
demeurant ensemble a anet (Lure et Lure) le dit 10<sup>me</sup> Septembre fils  
libre de service militaire ainsi qu'il résulte d'un acte administratif  
de renseignements dressés en chancellerie le vingt huit juin mil huit  
cent cinquante neuf, une copie conforme du dit acte de l'Etat civil  
le conseiller le Maire Général de la préfecture de la Seine et  
la requête a été représentée et constaté remises, stipulant  
pour lui et en son nom personnel sous les conditions et  
avec le consentement de ses père et mère et présents deux pères  
et de la Marguerite Victorine Schumacher sans l'assistance  
demeurant a Lure rue du Marché chez les père et mère  
mineurs nés a Montreuil (Lure) le trois février mil huit  
cent trente six, fille de Louis Léon Schumacher, et de Dame  
Marguerite Schlumpf son épouse nés de père demeurant  
ensemble a Lure rue du Marché stipulant pour elle et en  
son nom personnel sous l'assistance et avec le consentement  
de la mère de présente, et avec le consentement de  
son père donné par acte en brevet reçu par notaire  
notaire a Lure le sept de ce mois enregistré et donné  
à annexer

neuf

A. Schumacher

Ch. Grosseuvre

Grosseuvre

Duchesse

Schlumpf

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

Schumacher

lesquels ont requis de succéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette mairie, et en celle de Montreuil les dimanches  
vingt six avant demandé et dans Septembre présent mois  
suivant la loi et sans opposition, interpellés par nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants nous ont déclaré, admettant que les personnes  
présentes pour les autorisations, qu'il ne peut être fait de  
contrat de mariage, faisant droit à leurs requêtes après  
avoir donné lecture de la suite de naissance de futur et de  
l'acte de naissance de la future, lesquelles dites actes après avoir  
été paraphés sont demeurés à annexer et de l'acte de mariage  
le dit acte de mariage du mariage du dit mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se rendre pour  
ce, chacun d'eux ayant répondu affirmativement et affirmé  
venant nous déclarons au nom de la loi que M. Louis Charles  
Grosseuvre et de la Marguerite Victorine Schumacher  
sont présents tout unis en mariage et de la que dessus nous  
avons dressé acte en présence de 1<sup>re</sup> M. Louis Charles Dramard  
principal clerc d'huisserie âgé de vingt trois ans demeurant a  
Paris rue du vieux Colombier n° 17. 2<sup>me</sup> M. Maurice Rouffiac  
employé demeurant a Paris rue de la Chapelle n° 15 âgé de vingt  
ans tous deux amis de futur. 3<sup>me</sup> M. Joseph  
Schumacher âgé de trente deux ans employé demeurant rue  
des fossés du Calvaire n° 6 fils de l'époux 4<sup>me</sup> M. Jean Louis  
Mettre âgé de quarante ans employé demeurant a Lure  
ami de l'époux lesquels ont signé avec les époux la présente  
de l'époux et les mères des époux le tout après lecture faite

Grosseuvre A. Schumacher Ch. Grosseuvre

Duchesse Schlumpf

Schlumpf

Schlumpf

N° 12.

Loupin & Batrel

Le six mil huit cent cinquante cinq le samedi vingt deux  
septembre dix heures et demie du matin devant nous Augustin Jean  
François chevalier de la légion d'honneur adjoint au maire de May  
seigneur officier de l'égne de l'état civil ont comparu en la salle  
publique de la Mairie 1<sup>er</sup> M. Jean Baptiste Loupin jardinier  
demeurant à May rue du four n° 2 né à May (Mayenne) le  
vingt six août mil huit cent vingt, majeur fils de René Loupin  
Gaston Meunier de l'égne de l'état civil le vingt six mai mil huit cent  
huit quatre et de Dame Marie Martigne sa femme demeurant  
à Mayenne rue St François Domestique chez M. Boudon avoué  
le dit 1<sup>er</sup> Loupin libéré du service militaire après quatre années  
de son long de libération délivré par les membres du conseil d'admi  
nistration de l'égne de l'état civil le vingt deux de l'égne mil huit  
cent cinquante trois, qu'il nous a représenté et qu'on nous a  
aussi et rendu l'égne pour lui et en son nom personnel avec  
le consentement de la Dame sa mère qu'elle lui a donné pour acte  
un brevet passé devant M. Bourguereux notaire à Mayenne  
le quatre septembre mil huit cent cinquante cinq enregistré le même  
et demeuré à Mayenne  
2<sup>e</sup> et de la Marguerite François Batrel Domestique demeurant  
à May rue du four n° 2 né à May Canton de Bazouche (Orne)  
le vingt deux août mil huit cent trente Mayenne fille de Jean  
Batrel Cultivateur et de Dame Catherine Roussel son épouse  
demeurant ensemble à Cochetona Commune de Montgandry  
Canton de porvencheres, Orne, l'égne pour elle et en son nom  
personnel avec le consentement de ses père et mère donné par  
un brevet passé devant M. Boudon notaire à Montgandry  
Orne le dix huit août demeuré enregistré, légalisé et demeuré à  
Mayenne  
Lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites en l'égne  
Mairie les dimanches deux et neuf septembre précédents après  
avoir lu la loi et sans opposition interposées par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'y avait eu point de contrat de mariage  
surant droit à leur requête et nous avons donné acte de  
toutes les pièces sus énumérées lesquelles après avoir été vérifiées  
ont demeurées à annexes et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code  
régulièrement intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux  
comparants s'ils veulent se prendre pour époux chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement nous déclarons  
au nom de la loi que M. Jean Baptiste Loupin et  
celle Marguerite François Batrel ici présents sont  
unis en mariage. De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de M. Edouard Bouffay Conseiller aisé de la commune  
1<sup>er</sup> ans demeurant rue du four n° 20 à Mayenne  
2<sup>e</sup> M. François Jean Henry propriétaire âgé de  
cinquante quatre ans demeurant à May rue du four n° 2  
ans de l'égne. 3<sup>e</sup> M. Marie Batrel Berger âgé de vingt  
cinq ans demeurant aux Graviers Fontenay Henry l'égne de la  
père de l'égne le M. Louis Guadet propriétaire âgé de  
soixante trois ans demeurant à May rue Boudon n° 2  
ans de l'égne les quels ont signé avec l'égne et nous  
à l'exception du M. Batrel admet que de l'égne qui est  
Batrel et avoir choisi un l'égne de la l'égne le  
tant après l'égne.

LOUPIN

E. Bouffay

Henry

F. Guadet

Fourmeau

aj.

Les et annote le desent requête contenant  
l'inscription de deux actes de mariages  
Le six le vingt deux septembre mil  
huit cent cinquante cinq heures de midi  
à l'adjoint au maire  
François



# TABLE.

Numéros d'ordre	N <sup>os</sup> du registre	Dates des actes	Loms et Surnoms
1	1	8 janvier	Blanchard charles Thomas & Lett. 1
2	10	21 juin	Bourgeon jean felix & Sollard 3
3	6	26 avril	Chevillon charles René Eugene & Lamy 4
4	8	26 Mai	Dejardin Pierre aimé & Debucq 5
5	9	6 juin	Gauthier Pierre Marie & Deblaecte 6
6	4	14 février	Grand pierre françois & champion 7
7	11	8 Septembre	Grosseur Louis charles & Schumacher 8
8	2	20 janvier	Meunier claudes & Sandin 10
9	3	20 janvier	Seveu françois & Contout. 11
10	7	3 Mai	Rousselin jean Désiré & Saint Léger 12
11	12	22 Septembre	Taupin jean baptiste & Batrel 17
12	5	24 avril	Vignier adolphe & Garnier 18

Actes & arrêté la présente Table  
Contenant l'inscription de douze actes  
de Mariage

Leans à Vingt deux Septembre  
Mil huit Cent cinquante cinq heure de midi  
L'adjoint au maire



*François*

DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal de *Seaux*.

COMMUNE d e *Seaux*.

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Marriage*

POUR L'AN 18 *88*.

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*

LE présent Register contenant *quatre* feuillets,  
servira pendant l'an 1855 à inscrire les actes de *Mariages* de la Commune  
de *Neaup* — *Deuxième* Arrondissement communal  
du *Département de la Seine*, à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné

du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le

*Septième* an *mil huit*  
*Cinquante cinq*



*Destree*

N° 1  
Brollet  
&  
Mollière

L'an mil huit cent cinquante cinq Premier Feuille  
Le Samedi Vingt deux Septembre  
midi et demie

Devant nous Augustin Jean Francois  
chevalier de la légion d'honneur adjoint au  
maire de Neaup (Seine) officier délégué de  
l'état civil, ont comparu en la salle publique de  
la Mairie 1<sup>re</sup> M Nicolas alexandre Brollet  
Commis greffier de la justice de paix du Canton de Neaup (Seine)  
y demeurant rue du petit chemin n° 6 né à Gorge  
Molle le Vingt six Décembre Mil huit cent Vingt Sept

Majeur fils de Nicolas Brollet propriétaire demeurant  
à Gorge (Molle) et de Dame Madeleine Lantermier  
son épouse décédée à Gorge le deux Septembre mil huit cent  
cinquante. Le dit Brollet libéré du service militaire  
ainsi qu'il résulte d'un certificat d'exemption délivré le  
deux avant dernier par M le Chef de la Mairie à nous  
représenté et aussitôt rendu, stipulant pour lui et en son  
nom personnel avec le consentement de son père qu'il  
lui a donné par acte en brevet devant M<sup>re</sup> Manfron notaire  
à Neaup le quatorze avant dernier enregistré et annexé  
ci annexé, le dit consentement restera sur M<sup>re</sup> Louis  
Foulet de Neaup greffier demeurant à Neaup  
porteur du dit consentement et auquel tous soussignés  
sont donnés

D'une part  
et d'elle Elise Françoise Mollière sans profession  
demeurant à Neaup chez ses père et mère M<sup>re</sup> et M<sup>lle</sup> de  
agriculteurs n° 1, née à Neaup le dix sept juillet mil huit  
cent trente six Minima fille de Sieur Martial Mollière  
cultivateur et de Dame Arsène Combustat son épouse demeu-  
rant ensemble à Neaup M<sup>lle</sup> des agriculteurs n° 1, stipulant  
pour elle et en son nom personnel sous l'assistance et  
avec le consentement de ses père et mère ci présents  
D'autre part.

lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en cette Mairie les dimanches deux et neuf Septembre présent  
mois suivant la loi et sans opposition interjetées par nous  
en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage faisant droit à leurs requêtes  
après avoir donné lecture 1<sup>re</sup> de l'acte de naissance du  
futur et de l'acte de décès de la mère du futur  
lesquelles pièces dument legalisées sont demeurées ci  
annexées après avoir été paraphées 2<sup>de</sup> de l'acte de  
naissance du futur inscrit à la date sur le registre  
de l'état civil des naissances de la Commune de Neaup  
pour l'an mil huit cent trente six sous le numéro vingt  
six et du chapitre sixième l'ing du Code napoléon  
intitulé du mariage nous avons demandé aux deux  
comparants s'ils veulent se prendre pour époux chacun  
d'eux ayant répondu le purement et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M Nicolas  
alexandre Brollet et d'elle Elise Françoise  
Mollière ci présents sont unis en mariage. De  
ce que dessus nous avons dressé acte en date de 1<sup>er</sup> M

Maglone Wence faulconnier Boulanger age de quarante  
ans demeurant a Paris rue de Douai n° 1 oncle de  
Léon. Vm notaire et angeliste fleury employé age  
de quarante neuf ans demeurant a Vaugond me  
de pure et n° 12 ann d'lequay Vm Jean Louis Molliere  
cultivateur age de quarante cinq ans demeurant  
a leuq me voltare n° 10 oncle de lequay Vm  
jean baptiste Vender memier age de vingt deux  
demeurant a leuq me voltare père de lequay  
lesquels ont signé avec lequay les père et mère de  
lequay et avec le tout que l'acte a l'exception  
de l'homme de lequay qui a déclaré ne savoir et  
ne signer de l'acte et l'acte a été  
signé de J. P. interpellé après l'acte.

Adolphe J. F. Molliere

J. M. Molliere

Thierry

Verdin

J. L. Molliere

J. P. interpellé

n° 2

Calobre & Rouyer

L'an mil huit cent cinquante cinq le Samedi  
le 10 octobre dix heures du soir  
Devant nous Augustin Jean Francois chevalier de  
la légion d'honneur adjoint au maire de leuq (leuq)  
officier de leuq de l'état civil ont comparu en la salle  
publique de la mairie 1° M. Adolphe Joseph Calobre  
journalier demeurant a leuq me de leuq n° 12  
né a leuq le vingt neuf février mil huit cent trente  
deux mineur quart au mariage fils de Jean Pierre  
Calobre et de Louise Antoinette Chimbault son épouse  
journaliers demeurant ensemble a leuq me de leuq n° 12  
le dit Calobre libéré du service militaire aussi  
qu'il résulte d'un certificat d'exemption de leuq par  
M. le Secrétaire Général de la préfecture de la  
Seine le douze de leuq mil huit cent cinquante  
quatre, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu  
stipulant pour lui et en son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère et présents d'une part  
2° et de la Clara Rouyer journalière demeurant  
a leuq me de leuq n° 12 née a leuq (leuq)  
le vingt quatre janvier mil huit cent trente deux  
Majeure fille de Pierre etienne Rouyer et de  
dame Marie Lispenlette son épouse journaliers  
demeurant ensemble a leuq me de leuq Canton de  
Charoy leuq, stipulant pour elle et en son nom  
personnel avec le consentement de ses père et mère  
donné par acte en brevet de leuq par M. le  
notaire a Charoy (leuq) le vingt huit septembre  
mil huit cent cinquante cinq en présence de leuq  
et de leuq d'une part. D'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder a la célébration

du mariage projeté entre eux, et  
dont les publications ont été faites deux  
en cette mairie les dimanches seize  
et vingt trois septembre dernier  
et en celle de Louvemont même les  
mêmes jours dimanches seize et vingt  
trois septembre dernier suivant la loi  
et sans opposition. interpellés par nous en exécution  
de la loi du dix huit mil huit cent dixhuit  
les comparants admis que les personnes susdites  
pour les autorisations nous ont déclaré qu'elles  
n'ont été fait de contrat de mariage. faisant droit à  
leur requête après avoir donné lecture 1. de l'acte  
de naissance du futur marié à la date des  
registres des naissances de cette commune pour  
l'an mil huit cent trente deux, 2. de l'acte de naissance  
de la future épouse du certificat de publication et de non  
opposition de la commune de Louvemont et de son  
consentement des père et mère de la future laquelle  
pièces durant lesdites ont été remises à annexes  
après avoir été paraphées par le chapitre de la  
cure du code napoléon intitulé du mariage  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
voulent se prendre pour eux, chacun d'eux ayant répondu  
separément et affirmativement nous déclarons au  
nom de la loi que M. Adolphe Joseph Calobre  
et Clara Rouyer et d'icelle sont unis en  
mariage. de laque desus nous avons dressé en  
présence de 1. M. Emile Godfroy âgé de trente quatre  
ans tailleur demeurant passage de l'Élysée des Beaux arts  
et 2. Ramont artois ami de l'époux. et 3. Mantoune  
Marie Gillot âgé de quarante trois ans journalière  
demeurant à Steury me du petit chemin n. 10 oncle de  
l'époux 4. M. Michel Petit âgé de cinquante quatre ans  
cultivateur demeurant à Steury me du sur esth. ami  
de l'épouse 5. M. Alexandre Dupuis âgé de vingt huit  
ans menuisier demeurant à Steury me du petit  
chemin n. 15 ami de l'épouse lesquels ont signé avec  
les deux le père de l'épouse et nous quant à la mère de  
l'épouse elle a déclaré ne savoir écrire et signer de  
interpellée. le tout après lecture.



Calobre & Rouyer, 10 Calobre

Em. Godfroy  
Gillot

A. Dupuis

Petit Françoise

adj. t.

N° 3  
Frontier  
&  
Montoya

+ Déclaré à Steamp le  
vingt deuxième  
septembre  
l'acte de mariage

1er g frontier  
Montoya  
me pigeon  
Delogé

A. B. Bertet  
fais  
sans  
Suzanne  
adj.

+ acte de cinquante  
ans.

1er g frontier  
Montoya  
me pigeon  
Delogé

A. B. Bertet  
fais  
sans  
Suzanne  
adj.

L'an Mil huit cent cinquante cinq le Samedi vingt  
sept octobre heures midi et demie  
devant nous Augustin Jean Francois chevalier de la  
légion d'honneur adjoint au maire de Steamp (Seine) officier  
délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique  
de la mairie 1er M Pierre Gustave Frontier Courroux  
demeurant à Steamp me pigeon N° 3 mineur quant au  
mariage fils de Jean Baptiste Desire Frontier Courroux  
et de dame Jeannette Perrotte Veuve son épouse demeurant  
ensemble à Steamp le dit M Frontier fils libre du service  
militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat d'exemption  
délivré le trois juillet dernier par M le Secrétaire Général  
de la Préfecture du département de la Seine a nous représenté et  
assisté et rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de son père et mère ici présents d'une part  
et de la Adèle Montoya Courroux demeurant à Steamp  
me pigeon N° 3 mineure fille de Joseph Gaspard Montoya  
fournier et de dame Marie Etienne Perrotte son épouse  
demeurant ensemble à Steamp me voltaire N° 9  
stipulant pour elle et en son nom personnel avec  
l'assistance et avec le consentement de ses père et mère ici présents  
D'autre part

lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du  
mariage susdit entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches seize et dix sept trois  
septembre dernier suivant la loi et sans opposition intervenue  
par nous en exécution de l'art de la loi du dix huit cent  
vingt quatre, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage, faisant droit à leurs réquisitions  
après avoir donné lecture 1° de l'acte de naissance du futur  
époux de l'acte de décès de la mère du futur institué à leur  
dites sur les registres de l'état civil des naissances et des  
décès de cette commune pour les années Mil huit cent  
quatre vingt et Mil huit cent cinquante quatre 2° de l'acte de  
naissance de la future laquelle pièce après avoir été  
paraphée et dénommée ci annexée N° 1 du chapitre 1er  
titre cinq du Code napoléon intitulé du mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu affirmativement et  
également nous déclarons au nom de la loi que Pierre  
Gustave Frontier et de la Adèle Montoya ici  
présents sont unis en mariage et aussitôt les dits époux  
ont déclaré qu'il est né Steamp un enfant inscrit sur  
le registre des naissances de l'état civil de cette commune  
en date du vingt cinq septembre dernier sous les noms  
de Joseph Celestin Gustave Frontier lequel ils  
reconnurent pour leur fils, et en tant que de besoin  
déclarent la légitimité de ce que dessus nous avons  
dû l'acte en présence de 1er M Etienne Delogé  
Courroux âgé de trente quatre ans demeurant  
à Steamp me de la vierge N° 6 beau père de l'époux.  
2er M Louis Adrien Bertet farinier âgé de  
vingt deux ans demeurant à Steamp me du petit  
chemin N° 7 Courroux de l'époux. 3er M Henri Hans  
jardinier âgé de trente cinq ans demeurant à  
Steamp me boulevard N° 22 Courroux de l'épouse  
1er M Auguste Anne Farra aid de valet  
demeurant à Steamp me boulevard N° 21 aid de  
l'épouse lesquels ont signé avec l'époux et  
nous quant à l'épouse avec que le père de l'époux

l'avez l'avis mutuel  
comme un tel.

pg frontier  
Montoya

une pigeon  
sans Delogé

L. S. Bertet

Tranquille

L. S. h

Plateau

Hubry

ils ont déclaré ne savoir écrire ni  
signer de la dite quittance et tout  
après lecture

pg frontier Montoya

L. S. Bertet une pigeon  
Delogé

Tranquille

Trois

L'an Mil huit cent cinquante cinq le samedi  
premier deembre à trois heures et demie de relevée  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
légion d'honneur adjoint au maire de Clermont (Seine) officier  
de l'ordre de l'état civil ont comparu en la salle publique de la  
Mairie 1<sup>er</sup> M. Alexandre Plateau journalier demeurant à  
Clermont chez les père et mère me du petit chemin 109, mineur  
quant au mariage fils de hôteur Julien Plateau et de dame  
Marie Madeleine Gérard journaliers demeurant ensemble à  
Clermont me du petit chemin 109, légitimes par acte de mariage  
reçu en cette Mairie le vingt sept juin mil huit cent trente sept  
le dit M. Plateau libéré du service militaire admettant  
résultat d'une attestation d'exemption délivrée le dix neuf juillet  
mil huit cent cinquante cinq par M. le Secrétaire Général  
de la préfecture du département de la Seine à nous représenté  
et aussitôt rendu stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère dits d'entre - Dame Saint  
et de la Louise Marie Hubry Vigneron demeurant à Clermont  
chez les père et mère mineurs fille de Louis François Hubry  
et de dame Marguerite Antoinette Moreau cultivateurs  
demeurant à Clermont me du petit  
légitimes par acte de mariage reçu en cette Mairie le  
dix neuf juin mil huit cent trente cinq. Stipulant pour  
elle et en son nom personnel sans l'assistance et avec le  
consentement de ses père et mère dits d'entre - Dame Saint  
lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches onze et dix neuf novembre  
dernier - Suivant la loi et sans oppositions interposées  
par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
cent cinquante les comparants nous ont déclaré qu'il n'a  
pu être fait de contrat de mariage faisant droit à leurs  
requêtes après avoir donné lecture 1<sup>re</sup> de l'acte de naissance  
du futur 2<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la future lesquelles  
pièces enregistrées à Clermont le dix neuf novembre mil huit  
cent cinquante cinq par le receveur qui a perçu les droits.  
Lesquelles pièces après avoir été paraphées sont demeurées  
ci annexes 3<sup>e</sup> et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code napoléon  
intitulé du mariage nous avons demandé auxdits comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous déclarons  
en nous de la loi que Alexandre Plateau et de Louise  
Marie Hubry dits présents sont unis en mariage. De laque  
dessus nous avons dressé acte en présence de M. le notaire  
Alexandre Varin ouvrier forgeron âgé de trente ans  
ans demeurant me du petit chemin à Clermont

de l'époux. Le Jean Philéas napoléon Boquet  
 Garde champêtre âgé de cinquante ans demeurant  
 au Grand Breuil Couron Guernard de l'époux. 3<sup>m</sup>  
 Jean Louis André Duchesne Maître à l'époux  
 tous deux ans demeurant au de la lune et 2<sup>m</sup> à l'époux  
 père utérin de l'épouse le Melande Boret Maître à l'époux  
 âgé de cinquante ans demeurant au Grand Breuil  
 une d'homme ou de l'épouse, lesquels ont signé  
 avec les époux les pères, des époux et nous les  
 pères des épouses ayant déclaré et juré avoir été  
 en l'état de la tutelle après l'acte

Plateau L m Aubry kj Plateau

L f Aubry Garin Boquet  
 J L A Duchesne Boret

Financiers

aj

Nos  
 Sieg  
 Cottel

L'an mil huit cent cinquante cinq le Vendredi Sept  
 de l'année dix heures et demie de soir  
 Devant nous Augustin Jean François chevalier de la légion  
 d'honneur adjoint au maire de Neaup (Seine) officier  
 de l'état de l'état civil, ont comparu en la salle publique de  
 la Mairie le m<sup>re</sup> Pierre Marie picy Joseph picy journalier  
 demeurant à Neaup rue des Imbrières log<sup>re</sup> Majence née à  
 Neaup le Vingt trois Septembre mil huit cent Vingt six fils  
 de Pierre Marie picy et de dame Louise Claudine Lemaire  
 son épouse journaliers demeurant ensemble à Neaup. Le dit  
 10<sup>me</sup> picy fils libéré du service militaire ainsi qu'il résulte  
 de son congé de libération délivré par le commandant du  
 dépôt de recrutement et de réserve du département de la Seine  
 le dix sept Janvier mil huit cent cinquante quatre lequel  
 nous a été représenté et constaté et rendu stipulant pour lui  
 et en son nom personnel avec le consentement de ses père  
 et mère d'aujourd'hui  
 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> Elise Octavie Cottel fille de confiance demeurant  
 à Neaup rue des Imbrières log<sup>re</sup> Majence née à Lehan log<sup>re</sup>  
 arrond<sup>re</sup> de Mont d'Arras département du pas de Calais le dix huit  
 juillet mil huit cent trente fille de Jean Guislain Cottel  
 les deux en l'air demeurant à Bapaume (pas de Calais) et de  
 dame Marie Julienne Marguerite Boynval son épouse  
 décédée Conjointe de Lehan log<sup>re</sup> le dix huit juillet mil huit  
 cent quarante sept, stipulant pour elle et en son nom  
 personnel avec le consentement de son père donné par  
 acte en brevet reçu par m<sup>re</sup> Chery notaire à Bapaume pas  
 de Calais le Sept avant mil huit cent cinquante cinq  
 enregistré et légalisé  
 lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté  
 entre eux et dont les publications ont été faites en l'acte  
 Mairie les dimanches Trente Septembre et Sept Octobre  
 derniers suivant la loi et sans oppositions, interpellés par  
 nous en exécution de la loi du dix huit juillet mil huit cent  
 cinquante les comparus ainsi que les personnes présentes  
 pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'y avait eu  
 fait de contrat de mariage, fait ou dû à leur regard

après avoir donné lecture  
 de l'acte de mariage Quatre et Dernier Feuille  
 du futur 2<sup>e</sup> de l'acte de mariage  
 de la future 2<sup>e</sup> de l'acte de mariage de  
 la mère de la future, le dit consentement  
 du père de la future, lesquelles pièces  
 après avoir été paraphées sont demeurées à annexes et  
 de chapitre 1<sup>er</sup> l'acte civil du code napoléon intitulé du  
 mariage nous avons demandé aux deux conjoints s'ils  
 veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
 positivement et affirmativement nous déclarons au nom  
 de la loi que Etienne Joseph Dices et de la Elise  
 Octavie Cottel ici présents sont unis en mariage  
 de la que des us nous avons dressé acte en date  
 du 1<sup>er</sup> et aussitôt les dits époux ont déclaré qu'il est né  
 d'eux un enfant inscrit sur les registres des naissances de  
 l'état civil de cette commune en date du dix huit janvier  
 dernier sous le nom de Charles Dices, lequel  
 ils reconnaissent pour leur fils et en tant que de besoin  
 déclarent la légitimité de la que des us nous avons dressé  
 acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Charles Jules Costant  
 hôte d'ans fairement demeurant à Steyple de l'église  
 Conde Germain de l'église 2<sup>e</sup> M. Fumier Marie Costant  
 hôte d'ans Manuvrier demeurant à Steyple me de petit chemin  
 Conde Germain de l'église 3<sup>e</sup> M. Joseph Mermeier chef d'octroi  
 âgé de quarante ans demeurant à Steyple me de marche et 6<sup>e</sup> ami  
 de l'église 4<sup>e</sup> M. Louis Emile Aubodet âgé de trente quatre  
 ans fabricant de papiers demeurant à Steyple me des d'uberges  
 5<sup>e</sup> ami de l'église lesquels ont signé avec nous les époux  
 les père et mère de l'époux ayant déclaré ne savoir et n'en  
 ni signer de la intergelle le tout après lecture faite

vingt seize mots  
 Comme mla

Cy Costant

Emmanuel

Cy Costant Emmanuel

Meunier  
 Bouchier  
 Souverain  
 adj.

Meunier de l'église  
 Souverain  
 adj.

Bocher & Garnier

L'an Mil huit Cent cinquante cinq le Samedi  
 quinze de l'embre cinq heures et demie du soir  
 devant nous Augustin Jean François chevalier de la  
 Légion d'honneur adjoint au maire de Steyple (Seine) officier  
 délégué de l'état civil ont comparu en la salle publique de  
 la Mairie 1<sup>er</sup> M. Joseph Alexis Bouchier sans profession  
 demeurant à Douzy la reine Major ne de Douzy la reine  
 âgé de trente un an mil huit cent vingt huit fils de  
 Pierre Louis Bouchier décédé à Douzy la reine le trente septembre  
 mil huit cent cinquante quatre et de dame Marie Louise  
 enlaidie Denfert la reine demeurant à Douzy la reine  
 le dit M. Bouchier libéré du service militaire admis à l'obtention  
 de son congé de libération délivré par les membres du conseil  
 d'administration du 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied le vingt  
 neuf novembre mil huit cent cinquante quatre lequel nous  
 a été représenté et aussitôt rendu stipulant pour lui et  
 en son nom personnel avec le consentement de sa mère  
 2<sup>e</sup> de la future  
 3<sup>e</sup> de la future  
 4<sup>e</sup> de la future  
 5<sup>e</sup> de la future  
 6<sup>e</sup> de la future

frère de l'épouse  
 de A. Bouché  
 de C. Garnier  
 Mlle  
 Benfert  
 O. Urbain  
 P. Bouché  
 Rigal  
 Sirelle

J. E. Garnier  
 Sirelle  
 rayel trois lignes  
 Any raita mla  
 de A. Bouché  
 de C. Garnier  
 Mlle Benfert  
 O. Urbain  
 P. Bouché  
 Rigal  
 Sirelle

J. E. Garnier  
 Sirelle  
 rayel trois lignes  
 Any raita mla  
 de A. Bouché  
 de C. Garnier  
 Mlle Benfert  
 O. Urbain  
 P. Bouché  
 Rigal  
 Sirelle

Desirée pumevis Caroline Garnier blanchetense demeurant  
 alléant me voltare Majuma née a l'leau le quatre  
 novembre mil huit cent vingt trois fille de Charles Garnier  
 de l'leau le vingt six juillet mil huit cent trente un  
 et de dame Desirée Joseph Urbain la femme blanchetense  
 demeurant a l'leau me voltare ob. stipulant pour elle  
 et en son nom personnel avec le consentement de la mère  
 d'adoption  
 lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté  
 entre eux et dont les publications ont été faites en la  
 mairie les dimanches deux et neuf septembre de l'année  
 present mis ainsi qu'en celle du bonny bureau de même  
 pour leur aut la loi et leurs oppositions interjellés  
 par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
 cent cinquante les Compagnons ainsi que les personnes  
 présentes pour les autorisations nous ont déclaré qu'il  
 n'a point été fait de contrat de mariage faitant droit a  
 leur regard et on après avoir donné lecture de la loi de  
 naissance du futur, et de l'acte de décès du père du futur  
 et du acte de décès de son épouse après avoir lu par nous le mariage  
 de Bonny bureau lesquels pièces après avoir été paraphées  
 sont demeurées ci annexes le de l'acte de naissance  
 de la future et de l'acte de décès du père de la future desdits  
 a leur date sur les registres des naissances et des décès  
 de cette commune pour les années mil huit cent vingt trois  
 et mil huit cent trente un et de chaque de la tête  
 cory du acte de mariage d'antité du mariage nous avons  
 demandé aux deux Compagnons s'ils veulent se prendre  
 pour époux, chacun d'eux ayant répondu le parerement  
 et affirmativement nous déclarons au nom de la loi que  
 Joseph Alexis Bouché et de l'leau Desirée pumevis  
 Caroline Garnier i ci présents sont unis en mariage  
 de la que deslus nous avons dressé acte en présence de  
 M. Pierre Joseph Bouché Carrier âgé de quarante quatre  
 ans frère de l'époux demeurant a Gentilly Madison blanchet  
 et M. pumevis Rigal Bouché âgé de quarante deux ans  
 demeurant a bonny bureau de l'leau de l'époux et M.  
 Jean Baptiste pumevis Sirelle Catholique âgé de  
 quarante quatre ans oulé de l'épouse et M. Jean  
 Baptiste Emile Garnier judaïque âgé de vingt quatre  
 ans demeurant a l'leau me voltare ob. lesquels ont  
 signé avec les deux les mères des époux et nous le  
 tout après lecture faite.

de A. Bouché  
 de C. Garnier  
 Mlle Benfert  
 O. Urbain  
 P. Bouché  
 Rigal  
 Sirelle  
 J. E. Garnier  
 Sirelle  
 rayel trois lignes  
 Any raita mla  
 de A. Bouché  
 de C. Garnier  
 Mlle Benfert  
 O. Urbain  
 P. Bouché  
 Rigal  
 Sirelle

L'an mil huit cent cinquante cinq le  
 Devant nous Augustin Jean Prémard chevalier de la

Le sieur d'homme adjoint au Maire de Steamp (seul) officiel  
délégué de l'état civil ont comparu en la salle publique de la mairie  
1<sup>er</sup> M. Pierre Vincent Charon journalier demeurant à Steamp rue du  
four Veuve en dernière volonté de Marie Elisabeth née à Steamp de l'acte  
a Steamp le premier TABLE. février mil huit cent cinquante cinq  
né à St Michel sur Oze l'acte et oise la première plurielle de l'acte  
quatre de la république. Majour fils de Pierre Germain Charon  
de l'acte a Steamp le neuf mars mil huit cent cinquante cinq et  
de Marie Ursula Catellier de l'acte a Steamp le quatorze mai  
mil huit cent cinquante quatre la dit 10 Charon l'acte l'acte  
pour lui et en son nom personnel après avoir affirmé sous  
serment avoir que les témoins ci après nommés, quel qu'il soit  
ascendant vivant et quel qu'il ignore le lieu de leur décès. D'autre part.  
re et dame Louise Josephine Rodien journalier demeurant  
à Steamp passage benoit Veuve en dernière volonté de Claude  
Germain Charon de l'acte a Steamp le deux juin mil huit cent cinquante  
cinq et en l'acte l'acte de Louis Panais Martin de l'acte a Steamp  
le 15 avril mil huit cent cinquante trois, né à Ponthault Berchères  
le 1<sup>er</sup> et Marie la Sept Chermidoo au douze Majour fille de  
leur père Antoine Rodien et de leur mère Louise Anne Lemaire la Veuve  
la dite dame Rodien signifiant pour elle et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment ainsi que les témoins ci après  
nommés, quelle n'a aucun ascendant vivant et quelle ignore  
le lieu de leur décès. D'autre part.  
lesquels nous ont requis de succéder à la célébration du  
mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en cette mairie les dimanches dix huit et vingt cinq novembre  
derniers suivant la loi et sans opposition. Intelligents nous nous  
en exécution de la loi du dix huit mil huit cent cinquante, les  
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contestation  
de mariage. Faisant droit à leur requête, après avoir donné  
lecture de toutes les pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été  
paraphées sont demeurées ci annexées, et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq  
du code napoléon intitulé du mariage, nous avons entendu les deux  
comparants. Nils veulent se prendre pour époux, chacun Steamp ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous déclarons au nom de  
la loi que M. Pierre Vincent Charon et dame Louise  
Josephine Rodien ci susdits sont unis en mariage de ce que  
de l'acte nous avons dressé l'acte en l'acte de M. M. 1<sup>er</sup>

L'adjoint au Maire de Steamp certifie  
que le présent acte n'a pas reçu de sanction  
par suite de formalité qui n'ont pas été  
remplies. Le 29 décembre 1855

Franevich adj.

Clos et arrêté le présent registre contenant  
l'inscription de 15 actes de mariage.

Steamp le trente un décembre mil huit  
cent cinquante cinq à minuit.

Le Maire de Steamp.

Franevich adj.



# TABLE.

N <sup>o</sup> ordre	N <sup>o</sup> du registre	Dates des actes	Noms et surnoms.
1	6	15 décembre	Bouchev Joseph alexis & Garnier. 2
2	3	27 octobre	Frontier Pierre Gustave & Montoya. 9
3	4	1 <sup>er</sup> décembre	Plateau alexandre & Aubry. 12
4	5	7 décembre	Picq etienne Joseph & Cottel. 13
5	1	22 Septembre	Rollot nicolas alexandre & Mollière. 14
6	2	6 octobre	Calobre adolphe Joseph & Rouyer. 16

Arrête la présente table au nombre de  
15 actes de mariage. Il en a été tenu un  
de décembre mil huit cent cinquante cinq à minuit.

Le Maire de Sleay.



*Forneville*

*adp*



**DÉPARTEMENT**

**DE LA SEINE.**

**ARRONDISSEMENT communal de** *Sceaux*

**COMMUNE de** *Sceaux*

**REGISTRE DOUBLE**

**DES ACTES DE**

*Mariage*

**POUR L'AN 1856.**

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*

Le présent Registre contenant

servira pendant l'an 1836 à inscrire les actes de Mariages de la Commune

d e Neaup

d e Neaup

et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du Code Civil, par soussigné

Département de la Seine.

du Tribunal de première instance du

Paris, le

Septembre an

Mil huit cent

Cinquante cinq

Le Prestre



N<sup>o</sup> 1  
Guimbal & Vandois

Le jourd'hui épousa  
de me Joseph Baron  
demeurant  
ensemble me de la  
Goutte No 19 a

16 J<sup>r</sup> Vandois

Baron

Couvier

Baron

Baron

L'an Mil huit cent cinquante six  
le Samedi douze janvier trois  
heures de relevée Devant nous Augustin  
Jean François chevalier de la Légion  
d'honneur adjoint au maire de Neaup (Seine) officier  
de l'état de l'état civil, ont comparu en la Salle publique  
de la Mairie 1<sup>re</sup> M Antoine Guimbal Cultivateur  
demeurant a Neaup rue du four majour né a Paris  
deuxième arrondissement le douze juillet mil huit  
cent vingt cinq, fils de Cécile Guimbal et de j<sup>r</sup>  
non dénommé, la Dame Guimbal ~~demeurant a Paris~~  
~~me la chapelle St Denis~~ - le dit M Guimbal  
libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte  
de son congé de libération délivré par le Commandant  
du dépôt de recrutement de la Seine le hente  
de l'embre mil huit cent cinquante trois, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu, stipulant pour  
lui et en son nom personnel avec le consentement  
de la mère illi de l'acte — D'une part  
et demoiselle Marie Josephine Vandois sans profession  
demeurant de fait a Neaup rue du four et de droit  
a Harauumont, Mineure, née a Harauumont le dix huit  
Mai mil huit cent hente dix, fille de Jean Baptiste  
Vandois de l'acte a Harauumont (Meuse) le onze juillet  
mil huit cent quarante trois, et de Marie Anne Jaquet  
propriétaire, épouse en secondes noces de Antoine  
Garache avec lequel elle demeure a Harauumont,  
stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de la mère, donné par  
acte en brevet devant M Vincent notaire a Dun  
Meuse le Vingt trois novembre mil huit cent cinquante  
cinq, enregistré, légalisé et déposé ci annexé

D'autre part.

lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en la Mairie d'Harauumont les dimanches de  
neuf de l'embre dernier, et en cette Mairie les dimanches  
Vingt trois et hente de l'embre dernier, le tout suivant  
la loi et sans oppositions interjettées par nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante, les comparans, ainsi que les personnes  
présentes sous les autorisations nous ont déclaré qu'il



n'a point été fait de contrat de mariage, faisant  
 droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de  
 toutes les pièces susmentionnées, lesquelles après avoir  
 été paraphées sont demeurées ci annexées et du  
 chapitre 1<sup>er</sup> tit<sup>re</sup> l<sup>er</sup> du Code napoléon intitulé  
 du mariage, nous avons demandé aux deux conjoints  
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux  
 ayant répondu séparément et affirmativement nous  
 déclarons au nom de la loi que Antoine  
 Guimbail et d'elle Marie Joséphine Vandois  
 ci présents sont unis en mariage de ce que dessus  
 nous avons dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Abraham  
 Amédée Lorain âgé de trente sept ans demeurant à  
 Meaux rue houdan n<sup>o</sup> 2 jardinier ami de l'époux.  
 2<sup>e</sup> M. Sylvain Antoine Bourcier âgé de soixante  
 cinq ans propriétaire demeurant à Meaux rue houdan  
 n<sup>o</sup> 18 ami de l'époux. 3<sup>e</sup> M. Auguste Jean Baptiste  
 Basset âgé de trente ans sergent de ville demeurant  
 à Meaux rue du four n<sup>o</sup> 12 ami de l'époux 4<sup>e</sup> M.  
 Auguste Ame Favier m<sup>o</sup> de meubles âgé de  
 cinquante ans demeurant à Meaux rue houdan  
 n<sup>o</sup> 2 ami de l'épouse, lesquels ont signé avec  
 l'épouse quant à l'époux et la mère de l'épouse  
 ils ont déclaré se savoir et être ni signer de la  
 interpellés le tout après lecture

âgé quatre mots  
 Commes nula  
 Vandois

L'acte  
 Biron  
 Bourcier

M. J. Vandois  
 Biron  
 Bourcier

Basset  
 Bourcier  
 adj<sup>t</sup>

Basset  
 Bourcier  
 adj<sup>t</sup>

L'avez & Voisin  
 + Ferez  
 Philp Denny  
 Marie Bezon  
 Bourcier adj<sup>t</sup>

L'an mil huit cent cinquante le 6 Samedi  
 neuf<sup>huit</sup> Midi et demie Devant nous  
 Augustin Jean François chevalier de la légion d'honneur  
 adjoint au maire de Meaux (Seine) officier d'alignement de  
 l'état civil, ont comparu en la salle publique de la  
 mairie 1<sup>er</sup> M. Jean Marie Lavez jardinier demeurant  
 à Meaux rue houdan, Marius né à Meaux (Seine) le quinze  
 Mars mil huit cent Vingt Sept fils de philippe Marie Joseph

Levez journalier demeurant à Neaup me  
hendon et de dame Clotilde Adélaïde  
Guise son épouse de l'âge de Neaup le honte  
avant mil huit cent quarante neuf  
le dit Levez fils libéré du service militaire  
ainsi qu'il résulte de son congé de libération délivré par  
les Membres du Conseil d'Administration Secondaire des Compagnies  
d'Artillerie de Marine à Toulon le vingt deux avril mil  
huit cent cinquante cinq, lequel nous a été représenté et nous l'a  
rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel avec le  
consentement de son père il présente — — Dame Sart.  
et demoiselle Louise christine Voisin cuisinière demeurant  
à Neaup me penthièvre n° 12 Majeure née à Laplante, Cure  
et loir le vingt quatre octobre mil huit cent vingt six, fille de  
Pierre Jacques Voisin journalier demeurant à Chartres et de Marie  
christine huillier son épouse de l'âge de Chartres le vingt huit  
juillet mil huit cent cinquante un, stipulant pour elle et en  
son nom personnel avec le consentement de son père donné  
par acte en brexet devant M<sup>e</sup> Levasseur et son collègue notaires  
à Chartres le vingt neuf janvier dernier enregistré le même et  
demeuré à l'annexe après avoir été paraphé. — Autre Sart.  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux  
et dont les publications ont été faites en cette Mairie les dimanches  
Vingt et vingt sept janvier mil huit cent cinquante six  
suivant la loi et sans opposition. Interpellés par nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les  
comparants ainsi que les personnes citées présentes pour les  
autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage le huit de ce mois par M<sup>e</sup> Manfa notaire  
à Neaup ainsi qu'il résulte du certificat par lui délivré  
et a nous représenté. faisant droit à leur réquisition après  
avoir donné lecture de toutes les pièces susmentionnées  
paraphées et demeurées à l'annexe et du chapitre 5<sup>e</sup> titre  
Cinq du Code napoléon intitulé Du Mariage nous avons  
demandé aux deux comparants, Nils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativer-  
ment nous déclarons au nom de la loi que M<sup>r</sup> Jean Marie  
Levez et de la Louise christine Voisin ici  
présents sont unis en mariage. De ce que dessus nous avons  
dressé acte en présence de 1<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Adolphe Félix Maré-  
chal âgé de vingt cinq ans jardinier demeurant à Neaup  
me penthièvre aux Allepoux. 2<sup>o</sup> Victor Hilaire  
huit ans de trente huit ans, l'heureux demeurant



Le père de l'époux.  
Mascre  
Berzou

vingt quinze Mots comme  
nub.  
f. M. Dumes

Mascre  
Berzou

Francis  
adj.

Personnes l'une et l'autre ami de l'époux 3e M. Auguste  
Fuctibou Dumes âgé de soixante un ans l'autre  
demeurant à Paris rue Richelieu 66 ami de l'épouse  
M. Pierre Joseph Victor Berzout âgé de soixante  
ans Suppléant demeurant à Meaux rue penthière  
12 ami de l'épouse, lesquels ont signé avec les  
~~le père de l'époux et nous le tout après lecture faite~~  
et nous les époux ayant déclaré ne savoir chose ni  
signer de ce interpellés le tout après lecture

Mascre f. M. Dumes

Berzou

Francis  
adj.

Le 3  
Darril & Dorange

L'an mil huit cent cinquante six le Mercredi  
Cinq Mars Midi et demie Devant nous Augustin  
Jean François chevalier de la légion d'honneur adjoint  
au Maire de Meaux (Seine) officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la Mairie 1<sup>er</sup> M.  
Jean Louis Darril propriétaire demeurant à Meaux  
rue de Fontenay 1<sup>er</sup> 3, majeur né à Sainty arrondissement  
de Corbeil Seine et vide le dix sept février mil huit cent  
quatre vingt douze fils de Jean Baptiste Darril  
décédé à Meisy Ramazel le seize février mil huit  
cent cinquante deux et de dame Geneviève Delilout  
décédée à Meisy Ramazel Seine et Marne le dix neuf  
juin mil huit cent vingt. Venf en premières noc  
de Marie Thérèse Maret décédée à Paris troisième  
arrondissement le six mai mil huit cent trente un  
le sieur Darril signant pour lui et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci après  
nommés qu'il n'a aucun ascendant vivant et qu'il ignore  
le lieu de leur décès

Dune part.

et de l'autre Annette Marguerite Dorange sans  
profession demeurant à Meaux rue de Fontenay 1<sup>er</sup> 3  
majeure née à Montrouge le vingt deux octobre mil huit  
cent dix huit, fille de Jean François Joseph Dorange.  
Ancien négociant demeurant au lieu de la fère commune  
de Sourray indre & loire et de dame Esther l'heureux  
épouse de so Dorange demeurant de droit avec son mari  
à Sourray et de fait à Paris rue du faubourg St Denis 1<sup>er</sup> 176

Agissant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de son père donné par  
acte en brevet devant M<sup>r</sup> Fauchery notaire  
à Vouvray le onze février mil huit cent  
vingtante six enregistré, legalisé et demeuré à  
annexé, et avec le consentement de sa mère donné  
par acte en brevet devant M<sup>r</sup> Demanche notaire à Paris  
le huit février mil huit cent vingtante six, enregistré, legalisé  
et demeuré à annexé. — D'après tout.



Lesquels nous ont requis de procéder au mariage susjeté entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette mairie  
les dimanches Vingt trois février dernier et deux mars  
présent mois le tout suivant la loi et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix juillet  
mil huit cent vingt, les comparants nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage. L'ayant  
dû à leur réquisition, après avoir donné lecture de  
toutes les pièces susmentionnées, lesquelles après avoir  
été paraphées sont demeurées à annexées, et du chapitre  
Sixième livre du Code napoléon intitulé du mariage nous  
avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement nous déclarons au nom de la loi que, M<sup>r</sup>  
Jean Louis Davril & d'elle Annette Marguerite  
Dorange. ci présents, sont unis en mariage. De ce  
que dessus nous avons dressé acte en présence de M<sup>r</sup>  
Nicolas Joseph De Deban de la borde chef de ladite  
section âgé de soixante quatre ans demeurant aux  
Charnes commune de Neuilly (Seine). M<sup>r</sup> Justin Denis  
Bordeaux âgé de cinquante un ans avocat après au  
tribunal de Commerce demeurant à Paris rue Notre Dame  
des victoires n<sup>o</sup> 42 à Paris tous deux amis de l'époux M<sup>r</sup>  
Emy Etienneux âgé de soixante quatre ans chef de ladite  
section demeurant aux Charnes (Seine) le même flamboy  
champion âgé de soixante ans négociant demeurant  
à Paris rue Mondoulan tous deux amis de l'épouse, lesquels ont  
signé avec les époux et nous le tout après lecture faite

R. L. Lorange Paris au  
De Deban  
C. Etienneux  
Et champion Lorange  
J. Denis Bordeaux

1804  
Brulé & Henry

L'an mil huit cent cinquante six le Mercredi  
Vingt Sept Mars Sept heures et demie de relevée  
Devant nous Augustin Jean François chevalier de la légion  
d'honneur, adjoint au maire de Searp (Seine) officier  
délégué de l'état civil ont comparu en la salle publique  
de la Mairie 1<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Chubaut Brulé  
Cultivateur demeurant à Searp rue du four St Majew  
né à Searp le neuf Thermidor an quatre de la république  
française une et indivisible, fils de Antoine Chubaut Brulé  
décédé à Searp le Vingt Sept Vendémiaire an neuf de  
la république française et de Anne Rosalie Bro  
décédée à Searp le dix huit Décembre mil huit cent quarante  
neuf. Venfant premièrement nos de Anne Françoise Tubin  
décédée à Searp le vingt neuf août mil huit cent cinquante  
quatre. 2<sup>o</sup> Brulé stipulant pour lui et en son nom  
personnel après avoir affirmé sous serment, ainsi que  
les témoins ci après nommés qu'il n'a aucun ascendant  
vivant.

Dont sont  
1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> Marie Anne Henry domestique demeurant  
à Searp rue du four Majew née à flubus (Meuse)  
le dix avril mil huit cent trente trois, fille de André  
Henry et de Marie Anne Simon son épouse propriétaires  
demeurant ensemble à flubus Canton de Damvillers  
Meuse, stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère donne pour  
acte en brevet devant M<sup>e</sup> Liégeois notaire à Damvillers  
Meuse le dix huit Décembre mil huit cent cinquante cinq  
enregistré, légalisé et demeuré à annexé. Dont sont  
lesquels nous ont requis de succéder au mariage du jete  
entre eux et dont les publications ont été faites en cette Mairie  
les Dimanches Vingt trois et trente de Décembre  
mil huit cent cinquante cinq suivant la loi et sans  
opposition. Interpellés par nous en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparans  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage le Vingt deux de ce mois par M<sup>e</sup> Girardin  
notaire à Pouy la reine, ainsi qu'il résulte du certificat  
par lui délivré et à nous représenté. faisant droit à leur  
réquisition et après avoir donné lecture 1<sup>o</sup> de l'acte de  
naissance du futur. 2<sup>o</sup> de celui de la future. Lesquels  
pièces après avoir été paraphées sont demeurées à annexés  
3<sup>o</sup> de l'acte de décès du père du futur, de celui de la mère de

la mère du futur, et de l'acte de décès de  
la première épouse du futur, les quels sont  
inscrits à leurs dates sur les registres des actes  
de décès de cette commune, et du chapitre si-  
tuel l'ing du Code napoléon intitulé du Mariage. nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu affirmativement et  
affirmativement, nous déclarons au nom de la loi que M  
Jean Baptiste Chibault Brulé et de la  
Marie anne Henry iti présents sont unis en mariage  
de laque dessus, nous avons dressé acte en présence de M  
jean adolphe Guilloux âgé de quarante ans  
Cultivateur demeurant à Steamp rue du four l'ensein  
de Steamp et M Jean Marie Gabriel Olivier  
âgé de trente huit ans demeurant à Steamp rue  
hondan et M ami de Steamp et M Julien alphonse  
Bourgeois âgé de quarante sept ans Memristes  
demeurant à Steamp rue hondan et M ami de  
Steamp et M Jean Joseph Viola âgé de quarante  
un ans et M de vau demeurant à Steamp rue  
hondan et M ami de Steamp les quels ont signé  
avec les époux et nous le tout après lecture



J. B. Brulé M. a Henry  
J. B. Guilloux Alphonse Bourgeois  
Viola  
F. M. M. M. M.  
adj.

N° 3  
Coutain & Dumont

L'an mil huit cent cinquante six le Samedi Cinq Avril  
à onze heures et demie du matin devant nous Augustin Jean  
François chevalier de la légion d'honneur, adjoint au  
Maire de Steamp (Seine) officier de laque de l'état civil ont  
comparu en la salle publique de la Mairie M Alexandre  
Gabriel Coutain Memristes demeurant à Steamp rue du  
petit chemin d° 31, Major né à Steamp le vingt cinq Novembre  
mil huit cent vingt sept, fils de Claude Henri Coutain et de  
Marie Antoinette pinchera son épouse demeurant ensemble  
à Steamp; le dit Coutain fils libéré du service Militaire  
ainsi qu'il résulte de son congé de libération délivré par

Les Membres du Conseil d'Administration du Sixante  
neuvième régiment de ligne au camp d'Heffant  
le hente un mai mil huit cent cinquante cinq, lequel nous a  
été représenté et aussitôt rendu, stipulant pour lui et en son  
nom personnel avec le consentement de ses père et mère et  
présent  
et d'elle Adéna Rosalie Dumont blanchisseuse demeurant  
au camp rue piéquis n° 3 Minime ne du camp, le neuf  
juillet mil huit cent hente six, fille de Pierre Louis Gabriel  
Dumont de l'âge de hente six le hente septembre mil  
huit cent cinquante deux, et de Adeline Catherine Berleant  
la femme journalière demeurant au camp rue piéquis n° 3  
stipulant pour elle et en son nom personnel avec le  
consentement de sa mère et présente. D'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté  
entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches deux et neuf mars dernier suivant  
la loi et sans opposition. interpellés par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage. faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des actes de naissance des futurs époux  
à leurs dotes sur les registres des naissances de cette  
commune, de l'acte de décès du père de la future, lequel  
après avoir été paraphé est demeuré à l'annexe, et du  
chapitre six titre cinq du code napoléon institué du  
mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous  
déclarons au nom de la loi que M Alexandre  
Gabriel Coutain et d'elle Adéna Rosalie  
Dumont d'aujourd'hui sont unis en mariage. de  
ce que dessus nous avons dressé acte en présence de 1° M  
Saintange pte âgé de vingt cinq ans journalier  
demeurant rue du petit chemin n° 17 au camp de  
lebourg. 2° M Louis Nicolas Lurivet âgé de  
quarante ans menuisier demeurant à  
Antony au camp de lebourg. 3° M Charles  
Emmanuel Gerard âgé de vingt huit ans menuisier  
demeurant au camp rue des imbergeries n° 14 au  
camp de lebourg. 4° M Eugène Victor Leblanc  
âgé de hente cinq ans menuisier demeurant  
au camp rue de la lère n° 7 au camp de lebourg  
lesquels ont signé avec lebourg les père et mère de

et ainsi que la mère  
de l'épouse  
à toutain

COLLET

Gérard

Mme de Leblanc

seigneur  
saint argeuse

Survient

Francis  
aigle

N° 6

Lucas & Caby

L'époux la mère de l'épouse et nous  
quant à l'épouse elle a déclaré ne savoir  
lire ni signer de ce intermédiaire après lecture  
à toutain

Mme

Leblanc

Survient Gérard

Leblanc

Francis  
aigle



L'an Mil huit Cent cinquante six le Mardi  
huit avril cinq heures et demie du matin devant nous Augustin  
jean François chevalier de la légion d'honneur, adjoint  
au Maire de Beaup (Seine) officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la mairie 1° M.  
Alfred Lucas peintre en dehors demeurant à Beaup  
chez ses père et mère rue hordan n° 33 Mineur quant  
au mariage, né à Beaup le sept août Mil huit Cent  
huit un, fils de Jean Baptiste Lucas Elagueur et de  
Marie Charlotte Honorine Mascré son épouse demeurant  
ensemble à Beaup rue hordan n° 33. Cédet 1° Lucas  
fils remplacé au service militaire suivant acte reçu  
le dernier Septembre Mil huit Cent cinquante cinq  
par le Juge de la Seine lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu, stipulant pour lui et en son nom  
personnel avec le consentement des ses père et mère  
ici présents

D'une part.

et d'elle Alphonsine Elise Caby sans distinction  
demeurant chez ses père et mère rue du Salin de  
partie n° 45 à Melun Seine & Marne mineure née  
à Beaup le dix huit Mai mil huit Cent huit six, fille  
de Louis Jean Baptiste Caby, Maréchal des logis de  
Gendarmerie en retraite, chevalier de la légion  
d'honneur et de Louise Léonie Benoit son épouse  
demeurant ensemble à Melun Seine & Marne,  
stipulant pour elle et en son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère ici présents d'autre part.  
lesquels nous ont requis de leur adjoindre au mariage susdit  
entendu, et dont les publications ont été faites en  
cette Mairie, et en celle de Melun Seine & Marne les  
dimanches deux et neuf Mars Mil huit Cent cinquante  
six suivant la loi et sans opposition. Ont appelé par  
nous en exécution de la loi du dix juillet Mil huit Cent

Cinquante les comparants ainsi que les personnes  
 présentes pour les autorisations nous ont déclaré qu'il a  
 été fait un contrat de mariage le sept de ce mois  
 par me Manpu notaire à Neaup, ainsi qu'il résulte du  
 Certificat par lui délivré, et nous représenté. Parant  
 d'ont à leur requête nous après avoir donné lecture de  
 toutes les dites lésionnées lesquelles après avoir été  
 paraphées sont demeurées ci annexées, et du chapitre li  
 titre cinq du code napoléon intitulé du mariage, nous avons  
 demandé aux deux comparants, s'ils veulent le prendre pour  
 époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et  
 affirmativement nous déclarons au avoir déclaré que  
 M Alfred Lucas et Dlle Alphonsine Elisa  
 Caby ci présents sont unis en mariage de la que  
 dessus nous avons dressé acte en présence de M André  
 Jean Lucas âgé de cinquante ans Elagueur demeurant  
 à Neaup rue du petit chemin n° 31 oncle de Neaup. 2<sup>e</sup>  
 M Pierre Sébastien Mascré âgé de cinquante six ans  
 jardinier demeurant à Neaup rue du dard n° 35 oncle  
 de Neaup. 3<sup>e</sup> M Jean Louis Mignot âgé de quarante  
 huit ans demeurant à Neaup rue du dard n° 32 Cousin  
 de Neaup. 4<sup>e</sup> Jean Joseph Frédéric Marchand âgé de  
 trente trois ans Brigadier de Gendarmerie à Gallivice  
 Neaup. 5<sup>e</sup> Louis d'Orléans beau père de Neaup lesquels  
 ont signé avec les époux les pères & mères des  
 époux et nous le tout après lecture faite

A & Caby.

J B Lucas

A Lucas Il benoit  
 A & J Lucas

Mich Mascré

P S Mascré Mignot

Marchand

Franchet

adj<sup>t</sup>

Chenau & Blondeau

L'an Mil huit cent cinquante six le Samedi dix huit  
 avril onze heures et demie du matin devant nous  
 Louis Geyre Conseiller Municipal en l'absence du  
 Maire & de l'adjoint officiers délégués de l'état civil de la  
 Commune de Neaup (Seine) ont comparu en la salle  
 publique de l'hôtel de la Mairie

1<sup>er</sup> M Augustin Chenau Vannier demeurant à Neaup  
 rue Voltaire n° 36, né à Orléans (Loiret) le dix huit août mil  
 huit cent trente deux, majeur, fils naturel non reconnu de Veronique  
 Chenau la dit Chenau libéré du service Militaire ainsi  
 qu'il résulte d'un certificat de libération délivré par le Maire

Général de la direction de la Seine, le Vingt un avril  
Mil huit cent cinquante cinq, qui nous a été représenté <sup>Six</sup>  
et aussitôt rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel  
D'une part.

et de la fanny Blondeau femme de chambre demeurant  
à Paris rue des imbergeries n° 38 majeure née à Valenciennes le  
huit Mars mil huit cent trente deux, fille de Marc Blondeau  
décédé à Valenciennes le trois novembre mil huit cent cinquante  
deux, et de Jeanne Chartier décédée à Valenciennes le onze septembre  
mil huit cent trente quatre, stipulant pour elle et en son nom personnel  
après avoir affirmé son serment, ainsi que les témoins ci après  
nommés, qu'elle n'a aucun ascendant vivant et qu'elle ignore  
le lieu de leur décès. D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage susdits  
entre eux, et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches dix et treize avril de l'ent mois suivant  
la loi et sans opposition. interpellés par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
Comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
Contrat de mariage, faisant droit à leurs réquisitions, après  
avoir donné lecture de toutes les pièces susmentionnées  
lesquelles après avoir été paraphées sont demeurées ci  
annexées, et du chapitre dix titre cinq du Code napoléon  
intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se rendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous déclarons au nom de la  
loi que M Augustin Cheneau et de la fanny Blondeau  
ici présents sont unis en mariage. de la que dessus nous avons  
dressé l'acte en présence de 1° M Constant David âgé de

quarante dix ans

Comme au

J. M. Mézière

Blondeau

Blondeau

C. David

V. Cottet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

quarante dix ans Teulière demeurant à Paris rue de Montbrun  
et honoré n° 34 ami de l'époux 2° M Isidore Salar Lotier  
âge de vingt cinq ans Vannier demeurant à Paris rue du  
Marché et honoré n° 34 ami de l'époux 3° M Pierre Jules  
Mézière âgé de cinquante sept ans propriétaire demeurant  
à Paris rue des imbergeries n° 38 ami de l'époux 4° M  
Eugène Sarrailh Guillet chaudière âgé de quarante huit  
ans demeurant à Paris rue de la Harpe ami de l'époux 5° M  
Louis Guillet ont signé avec les époux et nous la tout après lecture faite

Cheneau Blondeau C. David V. Cottet

J. M. Mézière Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

Guillet

108  
Lillien & Letailleur

La première expédition  
de l'acte de mariage  
ci-dessus a été délivrée  
le vingt-huit novembre  
mil huit cent soixante  
trois à son la mun-  
tion suivante:

« Enregistré à Secaux  
le vingt-huit novembre  
1873, fol. 47, R.  
C. 6. Rec. Essai  
France décompte soi-  
xante centimes.

Signé: Letailleur,  
Secaux, le vingt-huit  
novembre mil huit  
cent soixante trois.

Le Maire.

Maire  
a. Letailleur

L'an mil huit cent cinquante-trois le Samedi Trois Mai  
Quatre heures et demie du soir devant nous le sieur Frédéric Elmond  
Guyon Maire de la commune de Secaux (Seine) officier public de  
l'état civil, ont comparu en la salle de la mairie 1° M. Jacques  
Ambroise Lillien Sablonnier demeurant à Fontenay aux roses  
Majeur né à Aigremont (Seine) le premier Mai mil huit cent vingt  
fils de Jean Baptiste Lillien de l'acte de naissance le onze septembre  
mil huit cent quarante neuf, et de dame Marie Jeanne Martine  
la Veuve rentière demeurant à Fontenay aux roses, signifiant  
par lui et en son nom personnel avec le consentement de  
la Mère et présente Dame Lant.

et Mme Marie Darbe Letailleur Laitière demeurant à  
Secaux rue du four et avant à Volleigne commune de Marry  
Seine et oise, Majeure née à haumont (Meuse) le trois avril  
mil huit cent vingt sept, fille de Jean Louis Letailleur  
Vigneron demeurant à haumont, Canton de Mont faucon  
et de Lucie Gillet de l'acte de naissance le vingt huit  
Mars mil huit cent cinquante trois, signifiant par  
elle et en son nom personnel avec le consentement de son  
père paré par acte en brevet devant M. Ligeois notaire  
à haumont (Meuse) le vingt un avril mil huit cent cinquante  
trois, lesquels nous ont requis de procéder au mariage proposé  
entre eux, et dont les publications ont été faites en  
cette Mairie, en celle de Fontenay aux roses et en celle de  
Marry (Seine et oise) les dimanches quinze et vingt avril dernier  
suivant la loi et sans oppositions. Interpellés par  
nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
cent cinquante les comparants ont déclaré que les personnes  
présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a  
pu être fait de contrat de mariage, faisant droit à  
leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les  
pièces mentionnées, lesquelles après avoir été paraphées  
ont été annexées, et duquel acte de mariage nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se  
prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
seulement et affirmativement nous déclarons au  
nom de la loi que M. Jacques Ambroise Lillien  
et Mme Marie Darbe Letailleur ont été unis  
en mariage et aussitôt les dits époux ont  
déclaré qu'il est né d'eux un enfant inscrit aux registres  
de l'état civil de la commune de haumont arrondissement  
de Montmédy (Meuse) le quatorze février mil huit cent  
cinquante du sexe féminin, née de Marie Darbe Letailleur  
et de père non dénommé, auquel enfant il a été donné le

11  
et le w Collet  
du pucy  
moussard  
M. b. Letailleur  
Guyon

et nous quant a  
M. b. Letailleur  
martin  
du pucy  
Guyon

Reconnu de Catherine Lapeyrolle il reconnaît tout  
pour leur folle, et entant que de besoin déclarent  
la légitimité de la que dessus nous avons dressé  
acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Antoine Joseph Martine  
age de cinquante cinq ans Cultivateur demeurant a  
fontenay aux rois ami de Lapeyrolle 2<sup>e</sup> M. Etienne Lilliez  
age de trente quatre ans Cultivateur demeurant a Neau  
ami de Lapeyrolle 3<sup>e</sup> M. Alexandre Casimir Collet  
age de cinquante deux ans Cultivateur demeurant  
a Villers Comnune de Mosby ami de Lapeyrolle 4<sup>e</sup> M.  
Charles Josire Duperray age de trente sept ans charron  
demeurant a Neau sur un petit chemin ami de  
Lapeyrolle lesquels ont signé avec Lapeyrolle Lapeyrolle  
et la mère de Lapeyrolle ainsi que le 1<sup>er</sup> Lilliez tenons  
ils ont déclaré ne savoir si dire ni signer de ca  
interjellés après lecture

M. b. Letailleur  
Guyon

19  
Martine & Dupuis

L'an Mil huit Cent cinquante six le Mercredi Vingt un  
Mai onze heures et demie du matin Devant nous Joseph  
Brice Armandies Conseiller Municipal de la Commune  
de Neau en l'absence du Maire et de l'adjoint, officier  
délégué de l'état civil de la dite Commune, ont comparu  
en la salle publique de l'Hôtel de la mairie 1<sup>er</sup> M. Louis  
Martine journalier demeurant a Neau rue du four  
et 2<sup>e</sup> Mineur quant au mariage, né a Neau le dix  
huit février Mil huit Cent trente cinq, fils de Charles  
Etienne Martine de Cadea Chatenay le vingt huit novembre  
Mil huit Cent quarante neuf et de Marie Louise Planche  
Bornoville de Cadea a Neau le Vingt deux février  
Mil huit Cent cinquante cinq, le dit 1<sup>er</sup> Martine libéré  
du service Militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat  
de libération délivré par le Secrétaire Général de la  
préfecture de la Seine le trente avril dernier, qui nous  
a été représenté et aussitôt vérifié. Stipulant pour lui  
et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment  
ainsi que les témoins ci après nommés, qu'il n'a aucun  
ascendant vivant, et qu'il ignore le lieu de leur  
détention.

En vertu de la loi  
sans opposition don  
ci M Dupuis

Martine

J. Laurin

Hubert

Bullet

Armand

Armandier

2<sup>e</sup> et d<sup>lle</sup> Anne Marie Dupuis domestique demeurant  
aupres me et Jacques d<sup>le</sup> Majumet fille de Maurice Dupuis  
journalier demeurant ailleurs me du faux et d<sup>le</sup> de dame  
Madeleine champion de l'édicé à l'ing. sur meuse (meuse).  
Le onze avril mil huit cent quarante un stipulant  
pouvant et en son nom personnel avec le consentement  
de son père d<sup>le</sup> p<sup>re</sup> s<sup>re</sup> ———— d'autre part  
Lesquels nous ont requis de succéder au mariage susdit  
entre eux, et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie et en celle du même arrondissement de Paris  
les dimanches Vingt sept avril dernier quatre et onze  
Mai présent mois interpellés par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit cent quarante les  
comparants ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage faisant droit à  
leur requête, après avoir donné lecture de toutes les  
pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été vérifiées  
sont demeurées ci annexées, des actes de naissance du  
futur et de décès de la mère du futur enfant et leur  
dates sur les registres de cette commune, et du chapitre dix  
titre cinq du code napoléon intitulé du mariage nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement nous déclarons au nom de la loi que  
Louis Martine et d<sup>lle</sup> Anne Marie Dupuis ci  
présents sont unis en mariage de ce que dessus nous avons  
dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M Louis Alexis Laurin  
Courrier âgé de trente cinq ans demeurant à Paris me  
du petit chemin d<sup>le</sup> 23 ami de l'époux. 2<sup>e</sup> M Claude Hubert  
âgé de soixante dix ans rentier demeurant à Paris me  
et Jacques d<sup>le</sup> 146 Courrier de l'époux. 3<sup>e</sup> Jean Baptiste  
Bullet âgé de cinquante deux ans rentier demeurant  
à Paris me et Jacques d<sup>le</sup> 4 ami de l'époux. 4<sup>e</sup> M Victor  
Michel Cance âgé de trente huit ans Mécanicien  
demeurant à Paris me et Jacques d<sup>le</sup> 4 ami de l'époux  
lesquels ont signé avec les époux le père de l'époux et  
nous le tout après lecture faite. a M Dupuis

Dupuis

Martine

J. Laurin

Hubert

Bullet

Armand

Armandier

N<sup>o</sup> 10  
Durand & Slet

L'an mil huit cent cinquante six le Mercredi quatre juin sept heures et demi du soir Muni devant nous César Frédéric Edmond Guyon Maire de la Commune de Stamps (Seine) officier public de l'état civil, ont comparu en la Salle de la Mairie 1<sup>re</sup> M Charles Mayne Alexandre Durand Menuisier demeurant à Stamps rue de la petite Rivière n<sup>o</sup> 6 né à Nogent le Rotrou le Vingt huit Janvier Mil huit Cent Vingt cinq, Majoré, fils de Louis Michel René Durand et de Marie Louise Rosalie Douget son épouse Marchande Boucheur demeurant ensemble à Nogent le Rotrou une & loire, Venfant premières noces de Pauline Henriette Lefrère décédée à Stamps le trois avant Mil huit Cent Cinquante Cinq. Stipulant pour lui et en son nom personnel avec le consentement de ses père et mère, donne par acte en brevet passé devant M<sup>e</sup> Jossard & son collègue notaires à Nogent le Rotrou le seize Mai Mil huit Cent Cinquante six, Enregistré & demeure à annexé D'une part Et d'elle Mirthe Josephine Marguerite Slet Couturière demeurant à Stamps rue de la petite Rivière n<sup>o</sup> 1 née à Chatenay Seine le trois avant Mil huit Cent Vingt trois Majorée fille de Louis Joseph Slet décédé à Stamps le dix neuf avant Mil huit Cent quarante neuf et de Dame Marguerite Pierrette Julien sa veuve journalière demeurant à Stamps rue de la petite Rivière n<sup>o</sup> 1 Stipulant pour elle et en son nom personnel avec le consentement de sa mère Et d'icelle D'autre part Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle des communes assaillies le Samedi Dimanche Vingt cinq Mai et dernier Juin Mil huit Cent Cinquante six suivant la loi et sans opposition interposées par nous en exécution de la loi du dix juillet Mil huit Cent Cinquante les comparants ainsi que les personnes présentes pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de Contrat de Mariage faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des dites parties susmentionnées actes de naissances des futurs lesquels après avoir été paraphés sont demeurés à annexés et de l'acte de décès de la première épouse du futur et de l'acte de décès du père de la future lesquels sont inscrites à leurs dates sur les registres des décès de cette Commune pour les années Mil huit Cent quarante neuf et Mil huit Cent Cinquante cinq 3e et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon intitulé du mariage nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre

L'an Mil huit cent cinquante six le Mercredi  
quatre juin l'ont Remes et demie du soir huit  
Devant nous Ce Georges Frederic Edmond Guyon  
Maire de la Commune de Steamp (Seine) officier public de l'état  
Civil, ont comparu en la Salle de la Mairie 1° M Charles Mayne  
Alexandre Durand Menuisier demeurant à Steamp rue de la  
petite Rivière n° 6 né à Nogent le Rotrou le Vingt huit Janvier  
Mil huit cent Vingt cinq, Majenot, fils de Louis Michel remie  
Durand et de Marie Louise Rosalie Douget son épouse  
Marchand Boucheur demeurant ensemble à Nogent le Rotrou  
rue de la Rivière, Venfant dernières noces de Pauline Bernadette  
Lefèvre de Cede à Steamp le trois avant Mil huit cent cinquante  
cinq. Signifiant pour lui et en son nom personnel avec  
le consentement de ses père et mère, donne par acte en brevet  
passé devant Mr Perraud & son collègue notaires à Nogent le  
Rotrou le seize Mai Mil huit cent cinquante six, Enregistré  
et déposé à annexé — D'une part  
et d'elle Mirthe Josephine Margueritte Slet Couturière  
demeurant à Steamp rue de la petite Rivière n° 1 née à Chateaufort  
Seine le trois avant Mil huit cent Vingt trois Majenot fille  
de Louis Joseph Slet de Cede à Steamp le dix neuf avant  
Mil huit cent quarante neuf et de Dame Marguerite  
Sierrette Julien sa veuve journalière demeurant à  
Steamp rue de la petite Rivière n° 1 Signifiant pour elle et en  
son nom personnel avec le consentement de sa mère  
et d'elle — D'autre part  
Lesquels nous ont requis de succéder au mariage projeté  
entre eux, et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie et en celle des communes avoisinantes de Paris les  
dimanches Vingt cinq Mai et dernier Juin Mil huit cent  
cinquante six suivant la loi et sans opposition Interpellés  
par nous en exécution de la loi du dix juillet Mil huit cent  
cinquante les comparants ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de Contrat de mariage faisant droit à leur  
réquisition, après avoir donné lecture des dites  
~~pièces~~ ~~lucratives~~ actes de naissances des futurs  
lesquels après avoir été paraphés sont demeurés à annexés  
à la suite de celles de la première épouse du futur  
et de celles de celles du père de la future lesquels sont  
inscrits à leur date sur les registres des décès de cette  
Commune pour les années Mil huit cent quarante neuf  
et Mil huit cent cinquante cinq 3e et du chapitre six  
titre cinq du Code napoléon intitulé du mariage nous  
avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre

+ aye de hente un  
 aus charles durand  
 M P julien  
 St faviat  
 Perron  
 Guyon  
 a l'exception de l'epouse  
 qui a decliné sa savoir  
 ehire ne signer de  
 ce interpellé  
 charles durand  
 M P julien  
 St faviat  
 Perron  
 Guyon  
 L'aye de l'aye M P  
 Comme au l'aye  
 charles durand  
 M P julien  
 St faviat  
 Perron  
 Guyon

pour deux, chacun d'eux ayant répondu séjurement et  
 affirmativement nous déclarons au nom de l'Etat que M  
 Charlemagne Alexandre Durand et celle  
 Mirthe Josephine Marguerite Stet va  
 de l'entente tout unis en mariage. De la que dessus nous  
 avons dressé acte en substance de 1<sup>er</sup> M charles andré  
 1<sup>er</sup> son m<sup>e</sup> epouse demeurant a Neaup me de  
 petit chemin N<sup>o</sup> 16 ami de l'epouse 2<sup>em</sup> M Joseph  
 alphonse fagier Menusier age de quarante  
 quatre ans demeurant a Neaup me houlon N<sup>o</sup> 60  
 ami de l'epouse 3<sup>em</sup> M Jean pierre fortune Layet  
 age de soixante trois ans Propriétaire demeurant  
 a Neaup me des Auberges N<sup>o</sup> 17 ami de l'epouse  
 4<sup>em</sup> M Pierre Victor Sierron Employé age de  
 trente un ans demeurant a Neaup place de l'Eglise  
 ami de l'epouse lesquels ont signé avec les epoux  
 la mere de l'epouse et nous le tout après lecture  
 faite. Charles durand M P julien  
 St faviat  
 Perron  
 Guyon

N<sup>o</sup> 11  
 Bizouard & Bourcier

L'an mil huit cent cinquante six le Mardi dix juin  
 onze heures du matin Devant nous César Pedone  
 Edmond Guyon Maire de la Commune de Neaup (Seine) officier  
 public de l'Etat civil ont comparu en la salle de la mairie  
 1<sup>er</sup> M Charles Mathieu Bizouard Cocher demeurant  
 a Neaup me houlon, né a Paris (Seine et Marne) le  
 douze avril mil huit cent trente Majore fils de Mathieu  
 Bizouard et de dame Hortense Blanchard son épouse demeurant  
 ensemble a Paris (Seine et Marne) le dit M Bizouard  
 fils libéré du service Militaire ainsi qu'il résulte d'un  
 Certificat de libération Congé de réforme délivré par le  
 Commandant du dépôt de recrutement et de réserve du  
 département d'Indre et Loire en date du dix sept janvier  
 mil huit cent cinquante cinq lequel nous a été représenté  
 et aussitôt rendu stipulant pour lui et en son nom  
 personnel avec le consentement de ses père et mère ci  
 présents  
 et celle Julie Ernestine Bourcier sans profession  
 demeurant a Neaup me houlon & avant a Paris me de  
 la haysie n<sup>o</sup> 14 a Paris (Seine) arrondissement de la  
 Seine de l'embou mil huit cent vingt six Majore fille de  
 Nicolas Jean Mathurin Bourcier de la Seine qu'on

de l'acte le Vingt neuf Septembre mil huit cent  
 Vingt huit et de Eugénie Germaine Maria Neuf  
 Longeouse décedée à Paris cinquième arrondissement le treize  
 avril mil huit cent quarante quatre stipulant pour elle  
 et son nom personnel après avoir affirmé sous serment  
 avoir vu les témoins ci après nommés quelle n'a aucun  
 ascendant vivant, quelle ignore le lieu de leur décès  
 et que c'est son père si dans son acte de naissance  
 elle est dénommée comme fille de Eugénie Germaine  
 Germain au lieu de Eugénie Germaine Maria véritable  
 nom de sa mère, le nom de Germain n'étant qu'un  
 anneau au nom de ses aïeux. — D'autre part  
 lesquels nous ont requis de succéder au mariage dissolu  
 entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
 Mairie et en celle du sixième arrondissement de Paris les  
 dimanches onze & dix huit Mai dernier et en celle de Montrouge  
 les Vingt cinq Mai dernier & premier juin de ce présent mois et  
 sans oppositions interpellés par nous en exécution de  
 la loi du dix juillet mil huit cent quarante les comparants  
 ainsi que les personnes présentes pour les autorisations nous  
 ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage  
 faisant droit à leur réquisition après avoir donné lecture de  
 toutes les pièces susmentionnées paragraphes et demeures ci  
 annexes et du chapitre si titre cinq du Code napoléon intitulé  
 du mariage nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
 veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
 séparément et affirmativement nous déclarons au nom de  
 la loi que M Charles Mathieu Bizouard et  
 celle Julie Ernestine Bourcier ici présents  
 sont unis en mariage de laque desus nous avons dressé l'acte en  
 présence de 1<sup>er</sup> M Auguste Anne Favra M<sup>re</sup> de Menbles âgé de  
 cinquante un ans demeurant à Lezay rue hondan n<sup>o</sup> 20 ami de  
 Lezay 2<sup>o</sup> M François Alexandre Gendre rentier âgé de  
 cinquante un ans demeurant à Lezay rue hondan n<sup>o</sup> 33 ami  
 de Lezay 3<sup>o</sup> M Jean Nicolas Bourcier propriétaire âgé de  
 soixante ans demeurant à Lezay rue hondan n<sup>o</sup> 30 oncle  
 de Lezay 4<sup>o</sup> M Sylvain Antoine Bourcier propriétaire âgé de  
 soixante cinq ans demeurant à Lezay rue hondan n<sup>o</sup> 18  
 oncle de Lezay lesquels ont signé avec les époux et nous  
 quant au père et mère de Lezay ils ont déclaré ne savoir  
 signer de la contresigne le tout après lecture

range trois mots  
 Comme quel

le  
 Courcier  
 Charles Mathieu  
 Bizouard  
 Bourcier  
 Favra  
 de Bourcier  
 A. Guidé

le  
 Courcier Bourcier de Bourcier  
 Charles Mathieu Bizouard  
 Favra

N° 12  
Cazals & Falcon

L'an mil huit cent cinquante six le Jeudi dix Juillet dix heures  
et demie du matin devant nous Cesar Frederic Roman  
Guyon Maire de la commune de Camp (Seine) officier public  
de l'état civil ont comparu en la salle publique de la mairie  
1<sup>er</sup> M Jean Etienne Felix Cazals Commis époux demeurant  
à Marcoussis, Canton de Limours (Seine & Oise) âgé de trente un an  
passés, né à St Antonin de Lacalm (Tarn) le premier mai mil huit  
cent vingt quatre, Major fils de Pierre Jean Cazals décédé à  
Realmont Tarn le vingt huit mil huit cent vingt neuf, et de  
Jeanne Faur son épouse décédée à Castres (Tarn) le vingt dix  
de Novembre mil huit cent cinquante trois, le 1<sup>er</sup> Cazals stipulant  
pour lui et en son nom personnel après avoir affirmé sous serment  
certain que les témoins ci après nommés qu'il a la pleine et libre  
volonté et qu'il ignore la fin de leur décès. D'une part.  
et de celle Julie Emma Falcon Couturière demeurant à  
Camp chez son père me Florian 1<sup>er</sup> âgé de vingt huit ans, née à  
Camp le quinze novembre mil huit cent vingt sept Major  
fille de Jean Baptiste Barnabe Falcon propriétaire demeurant à  
Camp me Florian 1<sup>er</sup> et de Dame Marie Louise Desvres  
saillard son épouse de l'âge de dix huit ans mil  
huit cent trente stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de son père St Desvres. D'autre part.  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage susdite entre eux  
et dont les publications ont été faites en cette Mairie et au chef  
de Marcoussis arrondissement de Rambouillet Seine & Oise  
les dimanches vingt deux et vingt neuf juin mil huit cent  
cinquante six suivant la loi et sans opposition. Interpellés pour  
nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les conjoints ainsi que les personnes présentes pour les  
interpositions nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage relu le dix neuf juin mil huit cent cinquante six  
par M<sup>re</sup> Mairie notaire à Camp ainsi qu'il résulte d'un  
Certificat pour lui délivré à nous représentant, puis ont droit  
en leurs requêtes, après avoir donné lecture de toutes les  
pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été paraphées  
ont demeurés à annexes et du chapitre de titre aux  
Actes nuptiaux intitulé du mariage nous avons demandé  
aux deux conjoints s'ils veulent se prendre l'un pour l'autre,  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous déclarons au nom de la loi que M<sup>re</sup> Jean Etienne  
Felix Cazals et celle Julie Emma Falcon  
St Desvres sont unis en mariage de la que dessus nous  
avons dressé l'acte en présence de M<sup>re</sup> Jules Louis Girard  
âgé de quarante ans propriétaire demeurant à Montmartre boulevard Chilly 26.  
Cami de Léopold. 2<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Francis Henri Bruguière âgé de quarante quatre  
ans Menuisier demeurant à Camp place de l'église Courson Germain de  
Léopold. 3<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Dupuy Alphonse Favier âgé de quarante quatre ans  
Menuisier demeurant à Camp me Rodard 1<sup>er</sup> 40 rue de Léopold 4<sup>o</sup> M<sup>re</sup>  
Etienne Desvres Falcon âgé de vingt cinq ans me Chapentier  
demeurant à Longlaire face de Léopold lesquels ont signé avec  
les conjoints. Le Maire de Léopold et nous le tout après lecture faite.

J E Falcon J Cazals  
J Girard H Bruguière  
E D Falcon J Favier  
Guyon

Lesquels nous ont requis de succéder au mariage  
purifié entre eux et dont les publications ont été faites en  
cette mairie et en celle du premier arrondissement de  
Paris les dimanches six et quinze juillet précédent mois  
suivant la loi et sans opposition. interpellés puis nous  
en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les comparants nous ont déclaré qu'ils n'ont point été  
fait de contrat de mariage. faisant droit à leur  
requête après avoir donné lecture de toutes les  
pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été  
paraphées ont été demeurées à annexées, et du chapitre  
six de la loi du code napoléon intitulé du mariage  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
voulent se prendre pour eux. chacun d'eux ayant  
répondu affirmativement et affirmativement nous  
déclarons au nom de la loi que M. Sierre  
Ferdinand Faure et Mlle Amande  
Elisa Marmet ci dessus sont unis en  
mariage. de ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de 1° M. Joseph Faure âgé de quarante  
deux ans né de corps demeurant rue antoinette

N° 18 a Montmartre père de Léon. 2<sup>e</sup> M Joseph  
Schneider âgé de vingt trois ans Tailleur demeurant  
à Paris rue de la bienfaisance n° 42 ami de Léon.  
3<sup>e</sup> M Jean Baptiste Clement Renon âgé de quarante  
ans ans Laboulier demeurant à Neauy rue du don,  
n° 14 beau père de Léon. 4<sup>e</sup> M M. le baron Moreau âgé  
de soixante onze ans ex retenu demeurant à  
Neuilly Seine & Oise ou de Léon. Lesquels ont  
signé avec les group et nous le tout après lecture  
faite.

a. e. marinet J. J. J. J.

P. P. P. P.

M. Moreau

J. J. J. J.

Neuilly

Léon

Arrêté le présent registre  
contenant l'inscription de seize actes  
de mariage, un registre supplémentaire  
est ouvert pour relever les autres  
actes de mariage pendant le restant  
de l'année mil huit cent cinquante six.

Neauy le 14 juillet 1856.

Le Maire de Neauy



Léon

# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> du registre	Dates des actes	Sous & Surnoms.
1	11	10 juin	Bizonard charles mathieu & Bourcier
2	4	26 Mars	Brulé jean baptiste thibaut & Henry.
3	12	10 juillet	Cazals jean etienne felix & Falcon
4	7	19 avril	Chenau Augustin & Blondeau
5	3	5 Mars	Davril jean louis & Dorange
6	10	4 juin	Durand charlemagne alexandre & Slet
7	13	24 juillet	Faure siene ferdonand & Marmet
8	1	12 janvier	Guimbal antoine & Vandois
9	2	9 février	Levez jean marié & Voisin
10	6	8 avril	Lucas alfred & Caby.
11	9	21 mai	Martine louis & Dupuis
12	8	3 mai	Tilkin jacques ambroise & Letailleur
13	5	5 avril	Toutain alexandre gabriel & Dumont

Arrete la presente table au nombre  
de treize actes de Morvayes, qui sera  
repondre dans la table annuelle.

Le 14 juillet 1886

Le Maire de Neaup

E. Guyon





# DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

---

ARRONDISSEMENT communal d *e* *Seaux*

---

COMMUNE d *e* *Seaux*

---

## REGISTRE DOUBLE DES ACTES DE *Mariage* POUR L'AN 18 *86*.

---

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*



N° 23  
 Legendre  
 &  
 Guilleux

L'an mil huit cent cinquante six Premier Feuille  
 le quinze novembre onze heures et demie  
 du matin Devant nous Joseph Meunier  
 adjoint au Maire de la Commune de Neuf  
 (Neuf) officier délégué de l'état civil  
 Compars en la salle publique de la mairie  
 Léopold Jules Legendre jadis demeurant à  
 Neuf chez ses père et mère me voltair d'24 ans  
 de vingt deux ans passés né à Neuf (Neuf) le vingt trois octobre  
 mil huit cent trente quatre mineur quant au mariage fils de  
 Jeanne Adolphe Legendre jadis demeurant à Neuf me  
 voltair d'24 ans le dit Legendre fils libre du service militaire  
 admet quel'il résulte d'un acte fait de la mairie  
 demandeur par le dit Legendre Général de la mairie de la mairie  
 lequel nous a été représenté et aussitôt rendu stipulant pour  
 lui et en son nom personnel sans l'assistance et avec le  
 consentement de ses père et mère il présente D'une part  
 et de l'autre Euphrasie Valérie Guilleux cultivateur demeurant  
 chez ses père et mère à Neuf me du faux d'26 ans de vingt  
 ans passés né à Neuf le dit Guilleux et de dame Anna  
 Valérie Budamande Courtois son épouse cultivateur demeurant  
 ensemble à Neuf me du faux d'26 ans stipulant pour elle  
 et en son nom personnel avec le consentement de ses père  
 et mère il présente D'autre part  
 lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
 eux et dont les publications ont été faites en cette mairie les  
 dimanches vingt an et vingt huit septembre demandeur surdant  
 la loi et sans opposition. Interpellés par nous en exécution  
 de la loi du dit juillet mil huit cent cinquante les Compars  
 admet que les personnes présentes pour les autorisations nous  
 ont déclaré quel'il n'a point été fait de contrat de mariage  
 faisant droit à leur requête après avoir donné lecture  
 1° des actes de naissances des futurs époux à leurs dates  
 sur les registres des naissances de cette commune pour les  
 années mil huit cent trente quatre et mil huit cent trente six  
 et du chapitre si l'âge du code napoléon intitulé  
 du mariage nous avons demandé auxdits Compars s'ils  
 voulaient se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
 séparément et affirmativement nous prononçons au  
 nom de la loi que M. Léopold Jules Legendre et  
 de l'autre Euphrasie Valérie Guilleux il est déclaré tout  
 unis en mariage de la que des lors nous avons dressé  
 acte en présence de M. Jean Marie Chevillon âgé de  
 cinquante ans cultivateur demeurant à Neuf me du faux  
 charrier d'24 ans de Neuf. 2° M. René Mayolde âgé de  
 vingt ans cultivateur demeurant à Neuf me du faux  
 charrier d'24 ans de Neuf. 3° M. Jean Pierre Henland  
 âgé de soixante quatre ans propriétaire demeurant à  
 Neuf me du faux d'28 ans de Neuf. 4° M. Jean  
 Charles Courtois âgé de cinquante six ans cultivateur  
 demeurant à Neuf me du faux d'26 ans de Neuf  
 lesquels ont signé avec les époux la présente de Neuf la  
 mairie de Neuf et nous quant au faux de Neuf et de la  
 mairie de Neuf ils ont déclaré sur ordonnance après  
 consultation après lecture

J. Henland Guilleux & gode  
 Le gendre Chevillon  
 P. G. Henland  
 Meunier

Tranquille Lucie Cochenet  
 Garnier  
 Anne Correcqzine

T. W. W.  
 Coffey  
 Garrison  
 L. W. W.  
 W. W. W.

N° 25  
Morel  
&  
Pheulgin

L'an Mil huit Cent cinquante six le  
vingt deux novembre cinq heures et demie  
du matin Devant nous Joseph Meunier Deux  
adjoint au maire de la commune de  
Heauvillain (Seine) officier de l'état civil  
civil ont comparu en la salle publique de  
la mairie 1° M<sup>r</sup> Guillaume Ghislain  
Morel imprimeur demeurant à Heauvillain rue de  
Calme n° 4 âgé de trente ans né à Bruxelles  
le premier février Mil huit Cent vingt cinq fils de  
Nicolas Morel decédé à Bruxelles le 15 décembre mil huit Cent  
trente un et de Marie Jeanne Clement son épouse decédée à  
Bruxelles le cinq juin mil huit Cent quarante six stipulant  
pour lui et en son nom personnel après avoir affirmé sous  
serment avoir que les témoins ci après nommés qu'il n'a  
aucun ascendant vivant et qu'il ignore le lieu de son décès d'une part  
et d'elle Josephine Augustine Pheulgin cuisinière  
demeurant à Heauvillain rue voltaire n° 6 âgée de vingt six ans  
née à Melisay Haute Saône le quatre avril mil huit Cent  
trente Majane fille de François Pheulgin et de Annette  
Vanchoy son épouse Cultivateurs d'habits demeurant ensemble  
à Fautognay Haute Saône stipulant pour elle et en son nom  
personnel avec le consentement de ses père et mère qui lui  
a été donné par acte en brevet relaté par M<sup>r</sup> Lanoir  
notaire à Fautognay le dix octobre dernier enregistré  
et demeuré à annexé d'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette mairie  
les dimanches douze et dix neuf octobre dernier suivant  
la loi et sans opposition. Interpellés par nous en exécution  
de la loi du dix juillet mil huit Cent cinquante les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage  
faisant droit à leur requête après avoir donné lecture  
de toutes les pièces susmentionnées, l'embellies legalisées  
paragées et demeurées ci annexées et du chapitre 15<sup>ème</sup>  
de la loi du Code napoléon intitulé du mariage nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement nous prononçons au nom de la loi que  
M<sup>r</sup> Guillaume Ghislain Morel et d'elle Josephine  
Augustine Pheulgin ici présents sont unis en mariage  
de la que dessus nous avons dressé l'acte en présence de  
1° M<sup>r</sup> Nicolas Charles Nestor Mummel âgé de trente ans  
imprimeur demeurant à Heauvillain rue hordan n° 42 ami de  
l'époux 2° M<sup>r</sup> Charles Pierre Dominique Mummel âgé de vingt  
sept ans imprimeur demeurant à Heauvillain rue hordan n° 42  
ami de l'époux 3° M<sup>r</sup> Joseph Denis George âgé de  
quarante huit ans typographe demeurant à Heauvillain rue  
Voltaire n° 6 ami de l'épouse 4° M<sup>r</sup> Etienne n° 42  
ancien âgé de trente trois ans serrurier demeurant à  
Heauvillain rue hordan n° 26 ami de l'épouse lesquels ont  
signé avec les époux et nous le tout après lecture faite



Morel Augustine Pheulgin.

N. C. N. Meunier  
F. C. S. Meunier  
F. C. S. Meunier  
F. C. S. Meunier

N° 26  
Bourgeon  
&  
Baillly

L'an Mil huit cent cinquante six le Vingt neuf  
novembre deux heures et demie de relevée devant nous Joseph  
Meunier adjoint au maire de la commune de Reau (Seine)  
officier délégué de l'état civil ont comparu en la salle mu-  
nicipale de la mairie 1<sup>er</sup> M. Stanislas Victor Bourgeon  
jardinier demeurant à Reau rue de la petite tour n° 1  
âgé de vingt un ans passés né à Auffargis Seine et Oise  
le neuf juin mil huit cent trente cinq mineur par son  
un mariage fils de Louis alexandre Bourgeon jardinier  
et de dame hélène josphine Robert son épouse demeurant  
ensemble à Bagneux Seine le dit M. Bourgeon fils libéré du  
service militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré  
par le secrétaire général de la préfecture de la Seine le  
vingt juin dernier lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu stipulant pour lui et en son nom  
personnel avec le consentement de ses père et mère  
ici présents  
et de elle Laurence Henriette Louise Baillly  
repasseuse demeurant à Reau rue de la petite tour n° 12  
âgé de vingt un ans passés, né à Bourg la Reine le dix huit  
juillet mil huit cent trente cinq majeure fille de Mathurin  
Baillly jardinier demeurant à Charenton et de dame Sophie  
adèle Ravoire son épouse actuellement demeurant de droit  
à Charenton avec son mari et de fait à Reau rue de la petite  
tour n° 12 stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère ici présents

lesquels nous ont requis de procéder au mariage par té-  
moins et dont les publications ont été faites en alle-  
mand et en celle de Bagneux les dimanches deux et neuf  
novembre présent mois durant la loi et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix huit  
mil huit cent cinquante les comparants nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage pendant  
avant la leur réquisition après avoir donné lecture de  
toutes les pièces susmentionnées paraphées et demeurées  
ici annexées, et du chapitre sixième de l'article du code de procédure  
intitulé du mariage nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous prononçons  
au nom de la loi que M. Stanislas Victor Bourgeon  
et elle Laurence Henriette Louise Baillly  
ici présents sont unis en mariage de la que depuis  
nous avons dressé acte en présence de M. Jean  
René Bourgeon âgé de quarante ans jardinier demeurant  
à Reau rue voltaire n° 13 oncle de l'époux et M. Jean  
Félix Bourgeon âgé de vingt cinq ans tourneur  
demeurant à Reau rue de la petite tour n° 22 père  
de l'époux et M. Auguste anne fureur ind demeurant  
à Reau rue de la petite tour n° 12 oncle de l'épouse  
et M. Alexandre Maignier  
convenu âgé de quarante cinq ans demeurant à Reau  
rue ponthéme n° 3 ami de l'épouse lesquels ont signé  
avec les époux les père et mère des époux et nous le  
tout après lecture faite.

rayé un mot  
Comme nul  
v. S. Bourgeon  
Ch. Baillly

La Bourgeon  
Robert  
Baillly  
Ravoire  
Maignier  
Meunier

victore Stanislas Bourgeon, Robert  
Ch. Baillly  
La Bourgeon Baillly  
Ravoire  
Maignier  
Meunier

N° 27  
Lepenchant  
&  
Lelari

L'an Mil huit cent cinquante six  
le Vingt Sept de cembre onze heures Trois  
et demie du matin Devant nous  
Joseph Meunier adjoint au maire  
de la commune de Heamp (Seine) officier de legue de  
l'etat civil, ont compare en la salle publique de la Mairie  
1<sup>er</sup> M Jean Louis Lepenchant cultivateur demeurant  
chez ses pere et mere a Athis Mons (Seine et oise) age de  
vingt quatre ans ne a Athis Mons le six octobre mil  
huit cent trente deux, mineur quant au mariage fils de  
pierre Lepenchant et de Marie Julienne felicie Rediard  
son épouse cultivateurs demeurant ensemble a Athis Mons  
Seine et oise. le dit Lepenchant fils libere du service  
militaire, ainsi qu'il resulte d'un certificat delivre par  
le sous prefet de l'arrondissement de Corbeil Seine et oise.  
le deux de cembre present mois, lequel nous a ete represente  
et aussitot rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de ses pere et mere et presents  
D'une part  
et de l'autre Louise Marie Lelari vigneronne demeurant  
a Heamp chez ses pere et mere rue du petit chemin n° 8 agee  
de vingt ans nee a Heamp le sept aout mil huit cent  
trente cinq majeure fille de Claude Lelari et de Anne  
Pauline Serestre son épouse vignerons demeurant  
ensemble a Heamp rue du petit chemin n° 8, stipulant  
pour elle et en son nom personnel avec le consentement  
de ses pere et mere et presents D'autre part.  
lesquels nous ont requis de proceder au mariage projete entre  
eux et dont les publications ont ete faites en cette Mairie  
et en celle d'Athis Mons Seine et oise les dimanches Trente  
novembre dernier et Sept de cembre present mois suivant la  
loi et sans opposition. interpellés par nous en execution de  
la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les compareants  
nous ont declare ainsi que les personnes presentes pour les  
autoriser, qu'il n'a point ete fait de contrat de mariage  
faisant droit a leur requisition, apres avoir donne lecture  
1<sup>re</sup> de l'acte de naissance du futur 2<sup>de</sup> du certificat de non  
opposition delivre par M le Maire d'Athis Mons, lesquels  
pieces legalisees font apres avoir ete paraphées restees a  
annexes 3<sup>de</sup> de l'acte de naissance de la future, desent a  
la date sur le registre des naissances de cette commune pour  
l'annee mil huit cent trente cinq et du chapitre six titre  
un de la loi de mariage. Nous avons  
demande aux deux compareants s'ils veulent se prendre  
pour epoux, chacun d'eux ayant repondu sepeement et  
affirmativement nous prononcons au nom de la loi que  
M Jean Louis Lepenchant et de l'autre Louise  
Marie Lelari et presents sont unis en mariage. de  
ce que dessus nous avons dresse acte en presence de  
1<sup>er</sup> M Jean Julien Rediard age de quarante ans  
vigneron demeurant a Athis Mons Seine et oise  
oncle de l'un. 2<sup>de</sup> M Francois alexandre Lenoir  
age de quarante ans cultivateur demeurant a  
Athis Mons Seine et oise ami de l'un. 3<sup>de</sup> M  
Guillaume Gennerin Charrier age de cinquante  
six ans demeurant a Heamp rue hord au n° 29



# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> des registres	Dates des actes	Noms et prénoms
1	11	10 juin	Bizonard charles mathieu & Bourcier
2	14	2 aout	Blanchard antoine & Burel
3	26	29 novembre	Bourgeon Stanislas victor & Bailly
4	4	26 mars	Brulé jean baptiste thibaut & Henry
5	12	10 juillet	Cazals jean etienne felix & Falcon
6	7	19 avril	Chenau Augustin & Blondeau
7	22	8 novembre	Clouet edouard florent & Drouet
8	3	5 mars	Davril jean louis & Dorange
9	20	30 octobre	Dubreuil jean marie & Jaquet
10	10	4 juin	Durand charlemagne alexandre & St
11	13	24 juillet	Faure pierre ferdinand & Marnet
12	18	18 octobre	Forcade françois & Linc
13	24	18 novembre	Franguin jean baptiste & Cochenet
14	1	12 janvier	Guimbal Antoine & Vandois
15	15	9 aout	Lamy louis charles amedeé & Pichet
16	23	15 novembre	Legendre legende jules & Guillou
17	16	23 aout	Lemoine pierre henry & chevillon
18	27	27 décembre	Lepenechant jean louis & Létard
19	2	9 février	Lévy jean marie & Voinin
20	6	8 avril	Lucas alfred & Caby
21	17	20 septembre	Mangin jean joseph & Benois
22	9	21 mai	Martine louis & Dupuis
23	25	22 novembre	Morel Guillaume guslain & pheulquin
24	21	8 novembre	Praiff jules antoine & Chevalier
25	19	28 octobre	Ranjon françois & Létard

# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> des registres	Dates des actes	Noms & Surnoms
26	8	7 Mai	Collier Jacques Ambroise & Létailleur
27	5	5 avril	Loutain Alexandre Gabriel & Dumont

Arrête la présente Table au  
nombre de Vingt Sept actes de  
Mariage

Leans le 14 janvier mil  
huit cent cinquante Sept

L'adjoint au maire de Leans



Meunier

# DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

---



ARRONDISSEMENT communal d e *Seaux*

---

COMMUNE d e *Seaux*

---

## REGISTRE DOUBLE DES ACTES DE *Mariage* POUR L'AN 18<sup>56</sup>.

---

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*

LE présent Registre contenant *Li* feuillets,  
servira pendant l'an 1856 à inscrire les actes de mariage de la Commune  
d *Henry* Arrondissement communal  
d *Henry*, à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné

du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le 8 juillet an 1856



2016

Blanchard & Crard

L'an mil huit cent cinquante Premier Feuille  
 Le Samedi Denzavant onze heures  
 Et deux du Matin. Devant nous  
 César Frédéric Edmond Guyon Maire  
 de la commune de Reims (Seine) officier  
 public de l'état civil ont comparu en la salle de la  
 Mairie 1<sup>er</sup> M. Antoine Blanchard journalier  
 demeurant à Reims rue Voltaire âgé de vingt cinq ans  
 passés né à flabas arrondissement de Montmédy (Meuse)  
 le Vingt Sept octobre Mil huit cent trente Meneur quant  
 au mariage fils de Jean Baptiste Blanchard Tournier  
 en bois demeurant à flabas (Meuse) et de Jeanne Haumont  
 son épouse decedée à flabas le quatorze février mil huit  
 cent quarante huit. le dit M. Blanchard fils libéré du  
 service militaire ainsi qu'il résulte d'une Certifié  
 delivré le quatre juin dernier par le Sous Préfet de  
 l'arrondissement de Montmédy qui nous a été représenté  
 et produit et rendu. stipulant pour lui et en son nom  
 personnel avec le consentement de son père qu'il lui a  
 donné son acte en brevet relu par M<sup>re</sup> Manfrutone  
 à Reims le dix juin mil huit cent cinquante si Enregistré  
 et demeure à annexe - D'une Part.  
 Et de l'autre Marie Crard journalière demeurant de  
 fait à Reims rue du four et de droit à Chatillon  
 chez son aïeule, âgée de vingt ans passés, née à Chatillon  
 sous les cotes le quatorze avril mil huit cent trente si  
 Mineure fille de Pierre Louis Crard decedé à Chatillon  
 sous les cotes le Vingt cinq mai mil huit cent cinquante  
 et de Jeanne Chandelet son épouse decedée à Chatillon  
 sous les cotes le deux août mil huit cent cinquante quatre  
 petite fille de Nicolas Louis Crard decedé à Chatillon  
 sous les cotes le neuf mars mil huit cent trente deux  
 et de Anne Woilaine sa veuve decedée à Chatillon  
 sous les cotes le Vingt deux mai mil huit cent quarante si  
 petite fille de Pierre Chandelet decedé à Chatillon  
 sous les cotes le cinq janvier mil huit cent trente neuf  
 et de Jeanne Chiny sa veuve sans suspension demeurant  
 à Chatillon sous les cotes Meuse la dite Marie Crard  
 stipulant pour elle et en son nom personnel avec  
 le consentement de son aïeule Maternelle qu'elle lui  
 a donné son acte en brevet relu par M<sup>re</sup> Baudot notaire  
 à Chatillon arrondissement de Verdun Meuse le Vingt  
 trois juin mil huit cent cinquante si enregistré et  
 demeure à annexe - D'une Part.  
 Lesquels nous ont requis de procéder au mariage susdit.

entre eux et dont les publications ont été faites en la  
Mairie de Chatillon sous les Cotes Mense les dimanches  
quindize et Vingt deux juin dernier et en cette mairie  
les dimanches treize et vingt huit juillet dernier le tout  
suivant la loi et sans opposition interpellés par  
nous en exécution de la loi de dix huit mil huit  
cent cinquante les conjoints nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage  
faisant droit à leurs réquisitions après avoir donné  
lecture de toutes les diées susmentionnées, lesquelles  
après avoir été paraphées sont demeurées à annexer  
et du chapitre 4<sup>e</sup> titre cinq du Code napoléon intitulé  
du mariage nous avons demandé aux deux conjoints  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun deux ayant  
répondu affirmativement et affirmativement nous  
prononçons au nom de la loi que M Antoine  
Blanchard et celle Marie Erard ici  
présents sont unis en mariage de laque desus  
nous avons dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Jean  
Joseph Venteclaf âgé de trente neuf ans peironiste  
demeurant à Neauz me voltade 1<sup>er</sup> 27 ami de Neauz  
2<sup>e</sup> Auguste Bagazez âgé de vingt huit ans garçon  
brasseur demeurant à Montrouge ami de Neauz.  
3<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Jean Baptiste Charton âgé de vingt huit ans  
journalier demeurant à Paris me St Antoine 1<sup>er</sup> 33  
beauxfrère de Neauz 4<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Jean Adolphe Guillouy  
âgé de quarante un ans cultivateur demeurant  
à Neauz me de Paris 1<sup>er</sup> 8 ami de Neauz lesquels  
ont signé avec les conjoints et nous le tout après  
lecture faite.

Lu par un not  
Comme nul  
M Erard

Blanchard

Venteclaf

Bagazez

J B Charton

J A Guillouy

Gregory

M Erard

J A Guillouy

Gregory

Blanchard

Venteclaf

Bagazez

J B Charton

N° 15  
Lamy & Cluchet

L'an mil huit cent cinquante six le Samedi  
neuf avant dix heures et demi du matin  
Devant nous Edouard Frédéric Edmond Guyon  
Maire de la commune de Neaupré (Seine)  
officier public de l'état civil ont comparu  
en la salle de la Mairie 1<sup>re</sup> M. Louis Charles  
Amédée Lamy Sculpteur en bois demeurant à Paris rue  
des rochers N° 6, âgé de trente deux ans, né à Paris dans le  
deuxième arrondissement le vingt quatre juillet mil huit  
cent vingt quatre, Major, fils de Auguste Joseph Lamy  
Tailleur demeurant à Paris rue cloître des Bernardins N° 15  
et de Dame Laure Pauline Lesnot son épouse sans  
profession demeurant de droit avec son mari et de fait rue  
des rochers numéro six le dit Lamy fils libéré du  
Service Militaire ainsi qu'il résulte d'un Certificat  
délivré par les membres du Conseil d'Administration du  
deuxième régiment de Grenadiers de la Garde impériale  
le vingt juillet mil huit cent cinquante six constatant  
qu'il a été exonéré du Service Militaire en conformité  
de l'article 8 de la loi du vingt six avril mil huit cent  
cinquante cinq, lequel Certificat nous a été représenté et  
 aussitôt rendu. Stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de son père donne pour acte reçu  
devant M<sup>re</sup> Bournef Verron notaire à Paris le deux  
juillet mil huit cent cinquante six, une expédition  
dupiquet et demeuré à annexé, et avec le consentement  
de sa mère et de sa tante. Dans l'acte  
24 et de la Sophie Augustine Cluchet Blanchisseuse  
demeurant à Neaupré rue Voltaire N° 9, âgée de  
trente neuf ans passés, née à Neaupré le vingt six novembre  
mil huit cent seize Major, fille de Louis Clément  
Melchior Cluchet et de Dame Marie Sophie Berday  
son épouse sans profession demeurant ensemble à  
Neaupré rue Voltaire N° 9 stipulant pour elle et en son  
nom personnel avec le consentement de ses père et  
mère et de sa tante. Dans l'acte  
Lorsquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du septième arrondisse  
ment de Paris les dimanches treize et vingt juillet  
derniers suivant la loi et sans opposition, interpellés  
par nous en exécution de la loi du dix juillet mil  
huit cent cinquante, les comparants ainsi que les  
personnes susdites pour les autorisations nous ont

Declare qu'il a été fait un contrat de mariage selon  
 M<sup>re</sup> Maupin Notaire à Reims le sept de ce mois. Ledit  
 droit a été réquisition après avoir donné lecture de  
 l'acte de naissance du futur, lequel après avoir été  
 paraphé est demeuré adannexé. 2<sup>e</sup> de l'acte de  
 naissance de la future inscrit à la date sur le registre  
 des naissances de cette commune pour l'an mil  
 huit cent seize 3<sup>e</sup> et du chapitre 1<sup>er</sup> de l'art 1<sup>er</sup> du  
 Code napoléon intitulé du mariage nous avons  
 demandé aux deux comparants s'ils veulent se rendre  
 pour éoux, chacun d'eux ayant répondu affirmativement et  
 affirmativement nous prononçons en nom de la loi  
 que M<sup>re</sup> Louis Charles Amédée Lamy et de  
 Sophie Augustine Pluchet ici présents ont  
 unis en mariage de ce que dessus nous avons dressé  
 acte en présence de M<sup>re</sup> Jean Baptiste Alfred Giran  
 âgé de trente neuf ans fabricant de bijoux demeurant  
 à Paris place royale n<sup>o</sup> 19 cousin de l'époux et M<sup>re</sup>  
 Louis Charrelle âgé de trente quatre ans md de vms  
 demeurant à Paris rue Rambuteau n<sup>o</sup> 17 ami de l'époux  
 et M<sup>re</sup> Louis Etienne Beurier âgé de trente huit ans  
 ebouiste demeurant à Montfort Lamoury Seine et Oise  
 cousin de l'épouse et M<sup>re</sup> Jean Louis Durand âgé de  
 trente ans Tournais demeurant à Gentilly Paris  
 ami de l'épouse lesquels ont signé avec l'époux  
 les père et mère de l'épouse la mère de l'épouse et  
 nous le tout après lecture faite

Lamy } et Pluchet  
 L<sup>e</sup> P<sup>re</sup> Lesmoiz

Pluchet  
 M<sup>re</sup> J<sup>re</sup> Beurier

A Giran Charrelle Beurier  
 Durand

N° 16  
Lemoine  
&  
Chevillon

L'an mil huit cent cinquante six le Samedi  
Vingt trois aout cinq heures du matin <sup>Trois</sup>  
devant nous César Frédéric Edmond Guyon  
Maire de Meaux (Seine) officier de l'état  
Civil, ont comparu en la salle publique de  
la mairie 1<sup>er</sup> M. Pierre Henri Lemoine  
épiciier demeurant à Paris rue Jacob n° 46, âgé de vingt deux  
ans passés, né à Paris dixième arrondissement le vingt trois  
mars mil huit cent trente quatre, Mineur quant au mariage  
fils de Jean Jacques Lemoine Concierge demeurant  
à Paris rue Jacob n° 46 et de Dame Jeanne Antoine  
Saras son épouse décédée à Paris dixième arrondissement  
le seize février mil huit cent cinquante six, le dit Pierre  
Lemoine fils libéré du service Militaire ainsi qu'il résulte  
d'une Certifiant délivré le vingt cinq juillet dernier par  
le Secrétaire Général de la Préfecture de la Seine constatant  
que le sr Lemoine Pierre Henri a été Exempté du  
Service Militaire lequel nous a été représenté et authentiqué  
rendu, Stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de son père et de sa mère et de sa tante.  
et de elle Marie Josephine Chevillon Cultivatrice  
demeurant à Meaux rue Voltaire n° 52 âgée de vingt  
deux ans, née à Meaux (Seine) le dix sept aout mil  
huit cent trente quatre majeure fille de Joseph  
Marie Chevillon et de Dame Marguerite Angélique  
Denise son épouse Cultivateurs demeurant ensemble à  
Meaux rue Voltaire n° 52, Stipulant pour elle et en son  
nom personnel avec le consentement de ses père et  
mère et de sa tante. <sup>Autre part.</sup>  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
eux, et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie et en celle du dixième arrondissement de Paris  
les dimanches vingt sept juillet dernier et trois aout  
présent mois suivant la loi et sans opposition. Interpellés  
par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
cent cinquante, les comparants ainsi que les personnes  
présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
n'a point été fait de contrat de mariage, faisant  
droit à leur requête, après avoir donné lecture  
de toutes les pièces susmentionnées, lesquelles après  
avoir été paraphées sont demeurées ci annexées,  
et du chapitre si titre cinq du Code Napoléon intitulé  
du Mariage nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous déclarons  
au nom de la loi que M. Pierre Henri Lemoine et

Jolie Marie Josephine Chevillon id de lents sont unis  
 en mariage de tout le que dessus nous avons dressé acte  
 en présence de 1<sup>er</sup> M. François Bost âgé de soixante  
 trois ans Employé demeurant rue du Marché n<sup>o</sup> 18  
 a l'air oulé de l'époux 2<sup>nd</sup> M. Pierre Lescahier âgé de  
 cinquante six ans Employé demeurant a l'air oulé de l'épouse  
 vollemme et 3<sup>e</sup> M. oulé de l'époux 3<sup>e</sup> M. Jean Marie  
 chevillon âgé de cinquante quatre ans Cultivateur  
 demeurant a l'époux rue du d'at chemin 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> oulé de  
 l'époux 4<sup>th</sup> M. Euphrase chevillon âgé de quarante  
 trois ans propriétaire demeurant a fontenoy aux vées  
 oulé de l'épouse lesquels ont signé avec le pro  
 de l'époux les père et mère de l'épouse les  
 époux et nous le tout après lecture faite

in g. chevillon

H. P. G. H. P. G. H. P. G.

Bis

Lescahier

M. Chevillon

M. Chevillon

Guyon

E. Chevillon

17

Mangin & Binois

L'an mil huit cent cinquante six le Samedi Vingt  
 Septembre onze heures un quart du matin  
 Devant nous juges hiérarchisés Conseillers Municipaux de la  
 Commune de l'époux, officier délégué de l'état civil  
 ont comparu 1<sup>er</sup> M. Jean Joseph Mangin Menuisier  
 demeurant chez les père et mère a l'époux rue hondon 1<sup>er</sup> 22  
 âgé de vingt cinq ans passés, né a l'époux le dix décembre mil huit  
 cent trente quatre fils de Joseph Mangin jardinier et de  
 Dame Louise Rosalie Bredant son épouse demeurant ensemble  
 a l'époux rue hondon 1<sup>er</sup> 22. le dit 1<sup>er</sup> Mangin fils libéré du  
 service militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré  
 le dix août mil huit cent cinquante six par le Secrétaire Général  
 de la Préfecture de la Seine constatant que le numéro trois cent  
 quarante six échue au tirage au 1<sup>er</sup> Mangin n'a pas été  
 compris dans le contingent, lequel nous a été représenté et  
 restitué rendu. Il stipulait pour lui et en son nom personnel  
 avec le consentement de ses père et mère id de l'époux - l'acte

Acte de la Geneviève Françoise Binois  
 Couturière demeurant à Steung chez sa mère. Quatre  
 rue puthière n° 2, âgée de vingt quatre ans  
 passés, née à Steung la tenue jamaïque mil huit  
 cent trente deux majeure fille de Marcelle  
 Binois décédée à Steung le neuf avril mil huit cent cinquante  
 et de Marie Françoise Boulot la veuve demeurant à Steung  
 rue puthière n° 2. Stipulant pour elle et en son nom personnel  
 avec le consentement de sa mère elle présente d'autre part  
 lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
 eux et dont les publications ont été faites en cette manière  
 les dimanches trente un août dernier et sept septembre présent  
 mois suivant la loi et sans opposition interposées par  
 nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
 cinquante les Compagnons ainsi que les personnes présentes  
 pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'y avait  
 été fait de contrat de mariage. faisant droit à leur  
 requête après avoir donné lecture des actes de  
 naissance des futurs ainsi que de l'acte de décès  
 du père des futurs inscrits à leurs dates sur les registres  
 de l'état civil des nouvelles lances et des décès de cette  
 commune et du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code napoléon  
 intitulé du mariage nous avons demandé auxdits  
 Compagnons s'ils veulent se prendre pour eux chacun  
 d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
 nous déclarons au nom de la loi que M. Jean Joseph  
 Mangin et Geneviève Françoise Binois ont  
 présents tout ainsi en mariage. de tout ce que dessus  
 nous avons dressé l'acte en présence de M. Anne  
 François Victor Arnoulet âgé de quarante deux ans  
 Commissaire répartiteur des contributions de la ville de Paris  
 demeurant rue de Savoie n° 20 et de ses amis de Steung  
 et M. Prosper Alphonse Favier âgé de quarante quatre ans  
 ne mariés demeurant à Steung rue Rouland n° 40 ainsi  
 de Steung et M. François Théodore Binois âgé de  
 quarante six ans mariés demeurant rue terre neuve  
 n° 10 à Mendon le dit et de M. de l'épouse le M.  
 Alexandre Boulot âgé de soixante cinq ans Cultivateur  
 demeurant à Mendon oncle de l'épouse lesquels ont  
 signé avec les époux les père et mère de l'époux  
 la mère de l'épouse et nous le tout après lecture faite  
 à l'exécution de la loi de l'épouse qui a déclaré  
 que l'on en a vu si l'on de l'interposées après lecture

oncle

J. J. Mangin

J. Binois

J. Mangin

L. R. Bécant

Arnoulet

F. F. Boulot

F. F. Binois

F. F. Binois

comme oncle

J. J. Mangin

J. F. Binois

J. Mangin

L. R. Bécant

Arnoulet

F. F. Boulot

F. F. Binois

Arnoulet

J. J. Mangin

J. F. Binois J. Mangin

L. R. Bécant

F. F. Favier

F. F. Binois

Arnoulet F. F. Boulot

F. F. Binois

N° 18  
 Forcade & Sine

La grande porte  
 route de charenton

Forcade  
 Cuinet  
 Effigie  
 Floriot  
 C. Basse  
 Meunier

Page un sur  
 deux

Forcade  
 Cuinet  
 Effigie  
 Floriot  
 C. Basse  
 Meunier

L'an mil huit cent cinquante le dix huit octobre dix heures  
 et demie du matin devant nous Joseph Meunier, adjoint au  
 Maire de la Commune de Reau officier public de l'état civil ont  
 comparu en la salle publique de la Mairie 1° le 1° François Forcade  
 agent de solite age de trente trois ans né a la ville d'Ylla pyrenées  
 orientales le dix novembre mil huit cent vingt deux demeurant a Reau  
 rue du petit chemin n° 25. majeure fils de Laurent Forcade decede a Ylla  
 pyrenées orientales le vingt Mars mil huit cent quarante cinq et de  
 Augustine del Camp son épouse decede a Ylla le dix huit avril mil  
 huit cent quarante trois. le dit 1° Forcade en l'engagement l'habila-  
 ble au trente un decembre prochain autorise a contracter mariage  
 suivant delibere de m le General de brigade Commandant le  
 departement de la Seine du deux Septembre dernier, stipulant pour  
 lui et en son nom personnel apres avoir affirme admettre les  
 témoins d'apres nommes qu'il n'a aucun ascendant vivant d'aucun  
 et de la Sine honoreine dite Michelin honoreine sans profession  
 née a Paris le dix octobre mil huit cent vingt quatre demeurant a  
 Reau rue du petit chemin n° 25 age de trente un ans majeure  
 fille de l'hospice des enfans trouves, fille de pere et mere inconnus  
 stipulant pour elle et en son nom personnel. - D'autre part  
 lesquels nous ont requis de proceder au mariage propose entre  
 eux et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en  
 celle du neuvieme arrondissement de Paris les dimanches sept  
 quatorze et vingt un Septembre dernier suivent la loi et sans  
 opposition. interpellés par nous en exécution de la loi du  
 dix juillet mil huit cent cinquante les comparants nous ont  
 declare qu'il n'a pu être fait de contrat de mariage suivant  
 droit a leur requisiion apres avoir donne lecture de toutes les  
 pieces instrumentaires, lesquelles apres avoir été perusees  
 sont demeurées a annexer et du chapitre dix titre cinq du  
 Code napoléon intitule du mariage. nous avons demande  
 aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour epoux chacun  
 deux ayant repondu separement et approuve par eux  
 nous declarons au nom de la loi que m François Forcade  
 et de la Sine honoreine dite Michelin honoreine  
 ci present sont unis en mariage de tout ce que dessus  
 nous avons dresse acte en date de ce jour de m Pierre  
 Baptiste Cuinet age de quarante huit ans brigadier  
 demeurant a Reau rue du grand n° 39 agent de Reau.  
 m Charles Eugene Miget age de vingt six ans brigadier  
 de ville demeurant a Reau rue de la petite bijouterie n° 4  
 de Reau. m m. Floriot age de vingt six ans  
 brigadier de ville demeurant a Reau rue de la bijouterie  
 n° 9 agent de Reau. m m. Auguste Jean Baptiste  
 Bassot age de trente ans brigadier de ville demeurant  
 a Reau rue du four n° 12 agent de Reau, lesquels ont  
 signé avec les epoux et nous quant a Reau elle a  
 déclaré avoir été unie par nous de ce interpellée  
 tout apres lecture faite

Forcade  
 Cuinet  
 Effigie  
 Floriot  
 C. Basse  
 Meunier

15 19  
Ranjon & Létard

L'an Mil huit cent cinquante six le Mardi Vingt huit  
octobre enq heures et demie du matin Cinq  
Devant nous Joseph Maurier adjoint au maire de  
la commune de Neau, officier délégué de l'état civil ont  
comparu en la salle publique de la Mairie 1° 6° François  
Ranjon parvenu âgé de trente ans garçons né à  
Merignac commune de Romnac le sept octobre mil huit cent vingt six  
Majane fils de Mathurin Ranjon Malon demeurant au village  
du Merignac commune de Romnac Haute Vienne et de Marie  
Brunet femme Ranjon de l'âge de Romnac le sept février  
mil huit cent vingt sept, stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de son père donné par acte en brevet passé  
devant M. Anfort notaire à la résidence des chazeaux Canton  
de St salpêre les puilles Haute Vienne le sept janvier mil  
huit cent cinquante six, enregistré légalisé et annexé à l'annexe  
d'une part

et d'elle Barbe Létard Couturière demeurant à Neau rue  
du petit chemin n° 8 âgée de vingt huit ans d'âge née à Montigny  
St Barthelémy Canton de prcy sous Chât, l'été de la vingt  
novembre mil huit cent vingt sept, Majane fille de Claude  
Létard Véturiers et de Anne Pauline Severre son épouse  
demeurant ensemble à Neau rue du petit chemin n° 8, stipulant  
pour elle et en son nom personnel avec le consentement de  
ses père et mère et présents  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage susdite entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette Mairie les  
dimanches douze et dix neuf octobre de l'ent mois suivant la loi  
et sans opposition, interpellés par nous en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous  
ont déclaré qu'il n'y a point de contrat de mariage  
fait antérieur à leur requisiion, après avoir donné lecture  
de toutes les dites solemnités, lesquelles après avoir été  
promises sont demeurées ci annexes, et du chapitre six  
titre cinq de l'ordonnance intitulée du mariage nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
eux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous déclarons au vu de la loi que M. François Ranjon  
et d'elle Barbe Létard et présents sont unis en mariage  
de la que dessus nous avons dressé acte en l'absence de M.  
Jean Louis Lepocheant âgé de vingt quatre ans Cultivateur  
demeurant à Atis Seine et oise ami de l'époux. 2° M. Sylvain  
Manneguin âgé de cinquante trois ans parvenu demeurant  
à Neau rue du petit chemin n° 15 ami de l'époux. 3°  
M. Joseph Lirlet âgé de trente ans menuisier demeurant  
à Paris rue de la Chaillotte 107 beau père de l'épouse  
M. M. Pierre Deronier âgé de vingt quatre ans jardinier  
demeurant à Atis Seine et oise beau père de l'épouse  
lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et  
nous pour la mère de l'épouse et un M. Manneguin  
ils ont déclaré ne savoir signer et ont signé de ce interpellés  
après lecture faite

vingt un huit  
comme ord.

Ranjon  
Létard  
(Létard)  
Lepocheant  
Lirlet  
Deronier  
Manneguin

Ranjon Létard  
Lepocheant Lirlet  
Deronier Manneguin

1820

Dubreuil Jacquet

L'an mil huit cent cinquante le 6 honte octobre onze heures et demie du matin. Devant nous Joseph Meunier adjoint au maire de la commune de Steamp, officier de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie 10 le 10 Jean Marie Dubreuil Courreur âgé de honte sept ans passés né a Steamp le treize février mil huit cent dix neuf fils de Louis Jean Marie Dubreuil et de Chèrese Bernot une épouse demeurant tous a Steamp rue du four le dit 10 Dubreuil fils Majuro, stipulant pour lui et en son nom personnel avec le consentement de ses père et mère et de deux Dames sont Agnelle Marguerite Jacquet Aissinière âgée de vingt cinq ans demeurant a Steamp rue du four Majuro fille de Pierre Jacquet et de Marguerite Lombal son épouse propriétaires demeurant a Harauvont Meuse, stipulant pour elle et en son nom personnel avec le consentement de ses père et mère et de deux Dames sont

Lesquels nous ont requis de succéder au mariage sus cité entre eux et dont les publications ont été faites en la Mairie de Harauvont Meuse les dimanches quatorze et vingt un septembre dernier et en celle ci les dimanches dix neuf et vingt six octobre présent mois le tout suivant la loi et sans opposition interpellés par nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les comparants avoué que les personnes présentes pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'y avait eu point de contrat de mariage fait antérieur à leurs requêtes après avoir donné lecture de l'acte de naissance du futur marié inscrit a la date sur le registre des naissances de cette commune pour l'année mil huit cent dix neuf 2e de l'acte de naissance de la future 3e du certificat de non opposition délivré sur la demande Harauvont lesquels pièces, legalisées, ont après avoir été paraphées demeurées à annexes l'est du chapitre 10 titre cinq de la loi sus dite du mariage nous avons donné auxdits comparants l'acte venant se prendre pour eux chèrese Jacquet ayant répondu séparément et affirmativement nous prenons au nom de la loi que Jean Marie Dubreuil et Agnelle Marguerite Jacquet ici présents sont unis en mariage de laque dessus nous avons dressé acte en présence de 10 M Andre Jean Lulors âgé de cinquante ans elagueur demeurant a Steamp rue du petit chemin 10 35 M Louis Grest âgé de honte 10 ans journalier demeurant a Steamp rue Voltaire 10 2 M Jean de Lepont 3e M Antoine Guimbaut âgé de honte deux ans journalier demeurant a Steamp rue de la petite tour 10 12 M Louis de Lepont 4e M Marie Jean Louis M Lulors Royer âgé de cinquante sept ans propriétaire demeurant a Steamp rue Voltaire 10 10 ans de Lepont lesquel ont signé avec lesdits père et mère de Lepont et avec Guimbaut Lulors et ont déclaré ne savoir rien en signer de l'intégrité le tout après lecture faite.

Dubreuil Jacquet

J. Jacquet

MAR 21 1850

1820  
Louis Jacquet

1172901

Meunier

1850

Raiff &amp; chevalier

L'an mil huit cent cinquante  
le huit novembre dix heures Six et Dernier Feuille

Devant nous Joseph Meunier adjoint au  
maire de la commune de Sempy, officier d'état civil,  
de l'état civil, ont comparu en la salle publique  
de la mairie 10 M Jules Antoine Raiff père âgé de  
vingt ans sans passé demeurant à Paris rue du faubourg  
Martin n° 172, né à St Venant (pas de Calais) le vingt septembre  
mil huit cent trente cinq mineur quant au mariage, fils de  
Joseph Napoléon Raiff de Cedel à Mervolle (Nord) le premier  
eurent mil huit cent quarante neuf et de Aimée Zélie Leguier  
la veuve Couturier demeurant à Paris rue du faubourg St Martin  
n° 172 le dit 10 Raiff libéré du service militaire ainsi qu'il  
résulte d'un certificat délivré le vingt cinq septembre dernier  
par le Lieutenant Général de la préfecture de la Seine lequel  
nous a été représenté et a été tout rendu stipulant pour lui  
et en son nom personnel avec le consentement de sa mère  
d'une part  
et d'autre part Marie Evelina Angelina chevalier Couturier  
demeurant à Sempy chez les père et mère, âgée de vingt un  
ans sans passé Majama fille de Pierre Gabriel chevalier Jaudin  
et de Marie Madeleine Josephine Barroche son épouse  
demeurant ensemble à Sempy rue du petit chemin n° 28  
stipulant pour elle et en son nom personnel avec le consente-  
ment de ses père et mère d'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette mairie  
et en alle du cinquième arrondissement de Paris les dimanches  
cinq et douze octobre derniers suivant la loi et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix juillet mil  
huit cent cinquante les comparants ainsi que les personnes  
présentes pour les autorisations nous ont déclaré qu'il n'y  
avait eu fait de contrat de mariage faisant droit à leurs  
requêtes pour avoir donné lecture de toutes les pièces les  
mentionnées, lesquelles après avoir été paraphées ont  
demeuré à annexes, et du chapitre 15 titre cinq du Code  
Napoléon intitulé du mariage nous avons demandé l'avis  
des comparants, ils veulent se prendre pour eux chacun  
d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
nous prononçons au nom de la loi que Jules Antoine  
Raiff et Marie Evelina Angelina chevalier  
d'aujourd'hui sont unis en mariage de ce que dessus nous avons  
dressé acte en présence de 10 M Desré ferson âgé de  
quarante trois ans entreprenant de signature demeurant à Paris  
rue de Châteaubert n° 16 M de Leprieux 22 M Antoine Raiff  
âgé de trente cinq ans père in battant demeurant à  
St Venant oule de Leprieux 30 M Louis Alexis Laurin âgé  
de trente cinq ans commis demeurant à Sempy rue du  
petit chemin n° 18 M de Leprieux le Jean Marie Testeau  
âgé de trente trois ans M Boncher demeurant à Châtigny  
M de Leprieux lesquels ont signé avec les époux le présent  
acte et nous quant à la mère de l'époux et celle de  
l'épouse elles ont déclaré ne savoir écrire ni signer de  
interpellés la tout après lecture

M &amp; A Chevalier

J &amp; A Laurin

Chevalier y a Raiff

Ferson Raiff Testeau Boncher

N° 22

Clouet & Drouet

L'an mil huit cent cinquante six le samedi huit novembre aux heures et demie du soir  
 Devant nous Joseph Mermeu adjoint au maire de la Commune de Neung (Seine) officier de l'état civil  
 ont comparu en la salle publique de la mairie  
 Florent Clouet cultivateur demeurant à Neung sur Voltaire n° 37 âgé de vingt un ans passés né à Paris  
 fils de Claude arroudissement le dix sept novembre mil huit cent trente quatre mineur quant au mariage fils de Jacques hypothèque Edouard Clouet decédé à Mont d'Or  
 Son épouse la quatre mademoiselle Clouet née de Marguerite le Clouet son épouse de Claude à Paris trois ans arroudissement le dix avril mil huit cent quarante  
 le dit Clouet libre du service militaire adjuvant  
 résulta d'un certificat délivré par le préfet de l'Yonne  
 le dix sept octobre dernier lequel nous a été représenté  
 et aussitôt rendu. Stipulant pour lui et en son nom  
 personnel après avoir affirmé avec serment adjuvant  
 les témoins ci après nommés qu'il n'a aucun arroudissement  
 vivant et qu'il épouse la lieue de l'Yonne de l'Yonne part  
 et de celle Marguerite Drouet cultivateur demeurant  
 à Neung sur Voltaire n° 39 âgé de vingt deux ans née  
 à Vacheranville (Meuse) la première fois mil huit cent  
 trente quatre Marguerite fille de André Drouet decédé à  
 Ambreville Meuse le dix neuf septembre mil huit  
 cent cinquante quatre et de Catherine du Puy la  
 veuve journalière demeurant à Vanves une veuve  
 foye la dite Drouet stipulant pour elle et en  
 son nom personnel avec le consentement de la mère  
 et présente  
 lesquels nous ont requis de leur adjoindre au mariage projeté  
 acte en et dont les publications ont été faites en cette  
 mairie les dimanches cinq et douze octobre dernier  
 suivant la loi et sans opposition interposées par nous en  
 exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
 les comparants adjuvant que les personnes présentes pour les  
 autorisations nous ont déclaré qu'il n'y avait de fait  
 de contrat de mariage. faisant droit à leurs requêtes  
 après avoir donné lecture de toutes les pièces mentionnées  
 lesquelles après avoir été paraphées ont demeuré  
 annexes et du chapitre de la loi du dix août dix huit  
 cent cinquante nous avons demandé aux deux  
 comparants s'ils veulent le prendre pour époux, chacun  
 d'eux ayant répondu affirmativement et affirmativement  
 nous ne nous en sommes pas de la loi que Edouard  
 Florent Clouet et celle Marguerite Drouet de  
 présents sont unis en mariage de tout ce que dessus  
 nous avons dressé acte en six feuillets de 10 m  
 Jules Brule âgé de vingt neuf ans cultivateur demeurant  
 à Neung sur Voltaire n° 37 âgé de vingt deux ans  
 Paulin Garnier âgé de trente ans cultivateur demeurant  
 à Neung sur Voltaire n° 37 âgé de vingt deux ans  
 Charles Leclercq âgé de trente trois ans journalier demeurant  
 à Boulogne lempereur de l'épouse de M. Jean Adolphe Bonnes  
 âgé de trente trois ans cultivateur demeurant à Neung  
 sur Voltaire n° 37 l'épouse de l'épouse lesquels ont signé  
 avec l'épouse et nous quant à l'épouse et la mère  
 l'épouse et au parrain témoins ils ont déclaré avoir  
 lu et signé de la dite interposées le tout après lecture

Arroudissement de Neung sur Voltaire  
 en six feuillets de 10 m  
 est en six feuillets de 10 m  
 pendant le weekend de samedi dix sept et dimanche dix huit novembre 1856  
 Neung sur Voltaire  
 et l'adjoint au maire de Neung



Mermeu

Marguerite Drouet  
 Garnier  
 Brule  
 Mermeu

# TABLE.

N <sup>o</sup> de l'acte	N <sup>o</sup> du registre	Dates des actes	Soms et Renoms
14	14	2 aout	Blanchard Antoine & Erard
15	22	8 novembre	Clouet edouard florent & Drouet
16	20	30 octobre	Dubreuil jean marie & Jaegnot
17	18	18 octobre	Forcade francois & line
18	15	9 aout	Lamy louis charles amede & Luchet
19	16	23 aout	Lemoine pierre henry & chevillon
20	17	20 septembre	Mangin jean joseph & Binois
21	21	8 novembre	Raiff jules antoine & chevalier
22	19	28 octobre	Ranjon francois & Etard

Arrete la presente Table au  
nombre de neuf actes de Mariage  
qui sera respondue dans la Table  
annuelle

Heure le 10 novembre 1856

L'adjoint au Maire de Nevers  
Meunier





# DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal de *Sceaux*

COMMUNE de *Sceaux*

## REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariage*  
POUR L'AN 1857

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1, ci-devant rue St-Honoré, n° 108, PARIS.*



N° 1  
Marchadier  
&  
Briffod

San Mil huit cent cinquante Premier Feuille  
Sept le Douze j'auvrai sept heures le  
et demie du matin. Devant nous  
Joseph Meunier adjoint au Maire de la  
Commune de Neure (Seine) officier de l'état  
de l'état civil ont comparu en la salle publique de la  
Mairie 1<sup>er</sup> M Antoine Marchadier brulant demeu-  
rant a Neure rue du petit chemin n° 10, age de vingt quatre ans  
né a Mayrand, Canton d'Ardes (pays de Dôme le vingt huit  
février Mil huit cent trente deux, mineur quant au mariage  
fils de Antoine Marchadier et de dame Marie Chariez on  
son épouse cultivateurs demeurant ensemble a l'ameyrand  
pays de dôme; le dit M Marchadier fils, libéré du service  
Militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré par  
le Maire de l'ameyrand le quatre de ce mois, lequel nous  
a été représenté & aussitôt rendu, stipulant pour lui et en  
son nom personnel avec le consentement de son père  
ici présent, et avec le consentement de sa mère, donné  
par acte en brevet valant pour M<sup>e</sup> Lioullier Notaire a  
Ardes le vingt deux de Décembre dernier enregistré  
et demeuré ci annexé. D'une part.  
et celle Fanchette Briffod Couturière demeurant  
a Neure rue Rodan n° 11, age de vingt deux ans, née a  
Gramves (Savoie) le vingt un mai Mil huit cent trente  
quatre, majeure, fille de Jean Louis Briffod et de dame  
Claudine Chagnis son épouse cultivateurs demeurant  
ensemble a Gramversales (Savoie) stipulant pour  
elle et en son nom personnel avec le consentement  
de ses père et mère donné par acte en brevet devant  
M<sup>e</sup> Desjardins Notaire a Annemasse (Savoie) le cinq  
de Décembre Mil huit cent cinquante six, timbré, enregistré  
légalisé et demeuré ci annexé. D'autre part  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté  
entre eux, et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches Vingt huit de Décembre dernier et  
quatre janvier présent mois suivant la loi et sans  
opposition interpellés par nous en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante; les comparants nous  
ont déclaré ainsi que les personnes présentes pour les  
Autorisations, qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage. fait ont droit a leur requête, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées, lesquelles  
après avoir été paraphées sont demeurées ci annexées, et du  
chapitre sixième titre cinq du Code napoléon intitulé du mariage

+ ayant déclaré ne  
savoir écrire ni  
signer de ce  
interpolle après  
lecture

Toine marchadier  
Bluffa Viala  
Marc Megervand

Marchadier  
Dumerque  
Meunier

raye Trois mots  
comme nuls  
Toine marchadier

Bluffa Viala

Marc Megervand  
Dumerque  
Marchadier  
Meunier

nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent  
se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement. nous prononçons  
au nom de la loi que M. Antoine Marchadier  
et celle Fanchette Briffon ici présents sont  
unis en mariage. de ce que dessus nous avons dressé  
acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Antoine Marchadier age  
de Vingt sept ans cultivateur demeurant à Neaup  
me du petit chemin n° 10 père de Léopold 2<sup>nd</sup> M. Jean  
Joseph Viala age de quarante deux ans m<sup>de</sup>  
vivre demeurant à Neaup rue houdan n° 25 ami  
de Léopold. 3<sup>rd</sup> M. Marc Mecher Megervand  
age de trente trois ans employé demeurant à  
Neaup me du petit chemin n° 5 ami de Léopold  
4<sup>th</sup> M. Jean Dumerque age de Vingt sept  
ans demeurant à Longumeau Seine et Oise  
ami de Léopold lesquels ont signé avec les époux  
et nous le tout après lecture faite sur le  
père de Léopold.

Toine marchadier Bluffa marchadier  
Dumerque Viala  
Meunier

Marc Megervand

N° 2  
Fabien  
&  
Lecalon

L'an Mil huit cent cinquante Sept le Mardi Vingt  
Janvier heure de Midi. Devant nous Joseph Meunier  
adjoint au maire de la commune de Neaup (Seine)  
officier délégué de l'état civil ont comparu en la Salle publique  
de la Mairie 1<sup>er</sup> M. Jean Thomas Auguste Fabien  
gendarme à cheval à la brigade de Douzy la Seine demeurant  
route d'Orléans à Neaup, age de trente cinq ans né à Leuville  
hague, Canton d'Octeville (Manche) le onze avant mil huit  
cent Vingt un, Major, fils de Thomas Fabien decédé à  
Leuville Hague le vingt deux avril mil huit cent Vingt deux  
et de Suzanne française Grotot, son épouse décédée à  
Quettetot Canton de Bricqueville (Manche) le vingt sept  
octobre mil huit cent quarante un. le dit 10 Fabien  
Autorisé à contracter mariage suivant permission de l'écrit  
par les membres du conseil d'administration de la Compagnie  
de Gendarmerie de la Seine du dix sept décembre dernier

Stipulant pour lui et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment qu'il n'a  
aucune ascendance vivante & qu'il ignore  
le lieu de leurs décès. D'une part.  
et de l'autre Henriette Antoinette Louise  
Dorothee Lecalou cultivateur demeurant à Neau chez  
les père et mère rue Voltaire n° 33, âgée de vingt un ans, née  
à Neau le treize juin mil huit cent trente majeure  
fille de Pierre Henry Lecalou et de Marie Antoinette Dupont  
son épouse cultivateurs demeurant ensemble à Neau rue  
Voltaire n° 33; Stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère de l'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage sujet entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette mairie les  
dimanches Vingt neuf décembre dernier et quatre janvier  
présent mois suivant la loi et sans opposition interjetée pour  
nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les comparants ainsi que les personnes présentes pour les autorisations  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de Contrat de Mariage  
faisant droit à leur requête après avoir donné lecture de toutes  
les pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été paraphées  
sont demeurées à annexes, et du chapitre sixième titre cinq du Code  
napoléon intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons au nom de la loi que M Jean Thomas  
Auguste Fabien et de l'autre Henriette Antoinette  
Louise Dorothee Lecalou de l'autre sont  
unis en mariage. De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de M M 1<sup>er</sup> Jean Thomas Alexandre Fabien  
âgé de trente neuf ans m d de son demeurant à Paris rue  
neuve des Mathurins n° 66 père de l'époux 2<sup>e</sup> Auguste Velot  
âgé de trente six ans m d de son demeurant à Paris rue  
Velle du temple n° 56 cousin de l'époux 3<sup>e</sup> Louis Amédée  
Degroux âgé de quarante neuf ans horticulteur demeurant  
à Chateaufort oulé de l'époux 4<sup>e</sup> Pierre Marie Raymond  
âgé de quarante deux ans Suppléant demeurant à Neau  
rue Voltaire oulé de l'épouse les quels ont signé avec les époux  
le père de l'épouse et nous Quant à la mère de l'épouse elle  
a déclaré avoir été malade et ne pouvoir signer de l'autorisation après lecture  
Fabien H. et Lecalou L. Lecalou

Fabien Velot  
Degroux Raymond

N° 3  
Commandeur  
&  
Echard

L'an Mil huit cent cinquante Sept le Vingt huit janvier  
huit heures du soir. Devant nous Joseph Meunier  
adjoind au Maire de la Commune de Neaup (Seine)  
officier de legnel de l'état civil, ont comparu en la  
Salle publique de la Mairie 1° M. Clement Louis Henry  
Commandeur journaliste demeurant a Neaupme Voltaire  
n° 44, age de vingt sept ans, ne a plaidier (Seine & oise)  
le quinze Mars Mil huit cent Vingt neuf, Majene fils de  
Luc Henri Commandeur journaliste demeurant a Muidon  
sur Seine et de Marguerite Genevieve Dreilly son  
epouse decedee a Versailles (Seine & oise) le 15 juin  
Mil huit cent quarante Sept. le dit 1° Commandeur  
fils libere du Service Militaire, ainsi qu'il appert  
du Conge de liberation delivre par le Commandant du  
depot de recrutement et de reserve du departement  
de Seine et oise, le trente un deembre Mil huit cent  
Cinquante Six, lequel nous a ete represente et aussitot  
rendu stipulant pour lui et en son nom personnel  
apres avoir afferme sous serment ainsi que les temoins  
ci apres nommes que c'est son erreur si dans son acte  
de naissance le nom de la mere est ete Dreilly  
ancien de Dreilly son veritable nom, avec le  
consentement de son pere donne par acte en brevet chez  
M<sup>r</sup> Donat notaire a Sontremville le Vingt trois Janvier  
Mil huit cent cinquante Sept enregistree au Greffe et  
demeuree ci annexee. D'une part  
2° et demoielle Marie deoree flore Echard  
journaliere demeurant a Neaup chez ses pere et mere  
me Voltaire n° 44, agee de vingt un ans, nee a  
Neaup le cinq avril mil huit cent trente cinq, Majene  
fille de Marie Charles Echard treillagere et de deoree  
Louise Andry son épouse demeurant ensemble a Neaup  
me Voltaire n° 44 stipulant pour elle et en son nom  
personnel avec le consentement de ses pere et mere  
ci presents. D'autre part.  
lesquels nous ont requis de proceder au mariage  
projete entre eux, et dont les publications ont ete faites  
en cette Mairie les dimanches trente novembre et sept  
deembre Mil huit cent cinquante Six suivant la loi et sans  
opposition. Interpelles par nous en execution de la loi du  
dix juillet Mil huit cent cinquante, les comparents ainsi  
que les personnes presents pour les autorisations nous  
ont declare, qu'il n'a point ete fait de Contrat de mariage  
faisant droit a leur requisition, apres avoir donne lecture  
de toutes les pieces susmentionnees, lesquelles apres avoir ete  
paraphrees sont demeurées ci annexees, et du chapitre Six  
titre Cinq du Code napoléon intitule du mariage, nous avons

demande aux deux composants s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement  
nous prononçons au nom de la loi que M  
Clement Louis Henry Commandeur  
et Demoiselle Marie Désirée Flore Echaré ici présents  
sont unis en mariage. et aussitôt lesdits époux ont  
déclaré qu'il est né d'eux un enfant inscrit sur le  
registre de l'état civil de la commune de Fontenay  
aux viles en date du dix neuf septembre mil huit  
cent cinquante trois, et sous les noms de Héléar  
Stanislas Désiré, lequel ils reconnaissent pour leur  
fils et autant que de besoin déclarent la légitimité  
de tout ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de 1<sup>er</sup> M Adrien Jacques Fontaine ayeul de  
quarante huit ans m<sup>r</sup> de vin demeurant à Neurey  
me honneur n<sup>o</sup> 31 ami de l'époux 2<sup>e</sup> M Louis Fambis  
Aubry ayeul de cinquante deux ans demeurant à Neurey  
me du faux n<sup>o</sup> 6 ami de l'époux 3<sup>e</sup> M Adolphe  
Guilloux ayeul de quarante un ans cultivateur  
demeurant à Neurey me du faux n<sup>o</sup> 8 cousin de  
l'épouse 4<sup>e</sup> M Simon Auguste Guilloux ayeul de  
cinquante sept ans cultivateur demeurant à  
Neurey me du faux n<sup>o</sup> 17 cousin de l'épouse  
lesquels ont signé avec l'épouse les p<sup>re</sup> et M<sup>re</sup>  
de l'épouse et nous quant à l'époux il a déclaré  
ne savoir écrire ni signer de la interpellé à  
tout après lecture faite.

M Echaré Echaré

d Adrien Fontaine

Meunier L f Aubry

J<sup>ph</sup> Guilloux & Guilloux

N° 4  
Bonnard  
&  
Benoist

L'an Mil huit cent cinquante sept le vingt six  
février heure de midi. Devant nous Joseph  
Meunier adjoint au Maire de la Commune de  
Champ (Seine) officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la mairie  
le M Louis Bonnard cultivateur demeurant  
chez ses père et mère déclarant une vnde gousset  
âgé de vingt trois ans, né à clament le trois Mars  
mil huit cent trente trois, mineur grant au  
Mariage fils de Michel victor Bonnard et de  
dame Marie angelepire Bonnetet son épouse  
cultivateurs demeurant ensemble à clament  
une vnde gousset. Le dit M Bonnard fils libéré du  
service militaire aussi gait recite d'un certificat  
delivré par le Lieutenant General de la Prefecture  
de la Seine le douze avnt mil huit cent cinquante  
quatre lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère de  
présents

D'une part  
et d'autre elle Yvonne Sophie Benoist cultivateur  
demeurant à Champ chez ses père et mère ne de  
la Seine et 6 âgé de vingt un ans, né à Champ le  
doux de l'année mil huit cent trente cinq, majeure  
fille de Emile angélebon Benoist et de Julie  
d'anne richard son épouse cultivateurs demeurant  
ensemble à Champ ne de la Seine et 6 stipulant  
pour elle et en son nom personnel avec le consentement  
de ses père et mère de présents d'autre part.

lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de clament les  
dimanches vingt cinq janvier dernier et dernier  
février présent mois suivant la loi et les  
opportunités. Interpellés par nous en exécution de  
la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants avoués que les personnes présentes  
pour les autorisations nous ont déclaré qu'il a été  
été fait un contrat de mariage reçu par M Manfa  
notaire à Champ le vingt six février présent mois avoué  
qu'il résulte de l'acte de mariage qu'il a été fait par M Manfa  
faisant droit à leur requête, après avoir donné  
lecture de l'acte de mariage du futur, lequel  
après avoir été paraphé et demeuré annexé à  
l'acte de mariage de la future ascrit à la  
date sur le registre des naissances de cette Commune  
pour l'an mil huit cent cinquante sept et du chapitre

Mil huit cent  
Cinquante Sept  
85 Benoist  
& Bonnard  
M Benoist  
en Benoist  
si nichant  
p. M Bonnard  
Grasson  
i. Benoist  
Anellet

Le treving de lad. napoléon institué  
 du mariage pour avoir demandé quatre  
 auxd. conjoints. Ils veulent se  
 prendre pour eux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément et affirmativement  
 nous prouvons au nom de la loi que  
 M. Louis Bonnard et Mlle Julie Sophie  
 Benoit d'adults tout un mariage  
 de la que desus nous avons dressé acte en  
 présence de M. M<sup>r</sup> Pierre Marie Bonnard âgé de  
 cinquante six ans cultivateur demeurant au hameau  
 ouels de Lévy 2<sup>e</sup> M. Michel Grossier âgé de trente  
 quatre ans cultivateur demeurant au hameau  
 de Lévy. M. M<sup>r</sup> Charles Benoit âgé de vingt quatre ans  
 cultivateur demeurant à Samps me voltare père de  
 Lévy 4<sup>e</sup> M. Auguste Louis Ancellet âgé de vingt  
 cinq ans journalier demeurant au hameau des Mame leur  
 frère de Lévy 5<sup>e</sup> M. Auguste ont signé l'acte de mariage les  
 de Lévy la mère de Lévy et nous quant à la mère  
 de Lévy elle nous a déclaré ne savoir signer  
 signer de sa interjetée à tout après lecture faite

s s Benoit  
 L Bonnard

i Benoit J. en benoit

Ancellet.

p i en chaut

M. Bonnard  
 Grossier

L<sup>s</sup>  
 Brice  
 &  
 Dauphin

L'an Mil huit cent cinquante sept le Vingt trois février  
 onze heures du matin Devant nous Joseph Meunier  
 adjoint au Maire de la Commune de Samps (Seine) officier  
 délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de  
 la Mairie 1<sup>er</sup> M. François Brice Tailleur d'habits demeurant  
 à Samps me du petit chemin 1<sup>er</sup> 1/2 âgé de vingt huit ans ne a  
 romagne sous les Cotes (Mense le vingt juillet mil huit  
 cent Vingt huit, majeur fils de Jean Pierre Brice propriétaire  
 et de Marie Jeanne Nizard son épouse demeurant ensemble  
 à romagne sous les Cotes, Canton de Dammiers département  
 de la Mense le dit M. Brice fils libéré du service militaire  
 ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré par le Maire de  
 romagne sous les Cotes le dix neuf janvier dernier lequel nous a  
 été représenté et aussitôt rendu stipulant pour lui et en son nom  
 personnel avec le consentement de ses père et mère donné par

acte en brevet devant M<sup>e</sup> Cailloteau notaire à Morlet  
(Meuse) le trois de ce mois Enregistré legalisé et demeure à annexé

D'une part  
et celle Marie Barbe Dauphin journalière demeurant à Clermont  
sur la petite voie n<sup>o</sup> 4, et avant à Brabant sur Meuse, âgée de  
vingt un ans, née à Brabant sur Meuse, département de la Meuse  
le quatre avril mil huit cent trente cinq, majeure folle de Nicolas  
Dauphin, et de Marie Antoinette Pierlon son épouse journalière  
demeurant ensemble à Brabant sur Meuse arrondissement de  
Montmédy, département de la Meuse, stipulant pour elle et  
en son nom personnel avec le consentement de ses père  
et mère donne quod acte en brevet devant M<sup>e</sup> Touchébaud  
notaire à Viry sur Meuse le dix huit janvier dernier Enregistré  
legalisé et demeure à annexé

D'autre part  
lesquels nous ont requis de procéder au mariage susdit entre eux  
et dont les publications ont été faites en cette Mairie les dimanche  
huit et quinze février présent mois et en celle de Brabant  
sur Meuse les dimanche onze et dix huit janvier dernier  
suivant la loi et leurs oppositions. Interpellés par nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les  
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage. faisant droit à leur requête nous après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susrelatées, lesquelles après  
avoir été paraphées sont demeurées à annexes, et du chapitre  
sixième de la loi du code napoléon intitulé du mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre  
pour eux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmative-  
ment nous leur avons au nom de la loi que M<sup>e</sup> François  
Brille et celle Marie Barbe Dauphin ici  
présents sont unis en mariage. de la que des lors nous  
avons dressé acte en présence de 1<sup>o</sup> M<sup>e</sup> Joseph Deloustier  
cuyel de trente deux ans Employé demeurant aux batzquelles  
Monleau Cousin de Clermont 2<sup>o</sup> M<sup>e</sup> Henri Maybore Lervier âgé  
de vingt six ans Cultivateur demeurant à Clermont sur la petite  
chemin n<sup>o</sup> 26 am de Clermont 3<sup>o</sup> M<sup>e</sup> Jean François Perrin  
cuyel de trente deux ans journalier demeurant à Clermont  
sur la petite voie n<sup>o</sup> 4 oncle de Clermont 4<sup>o</sup> M<sup>e</sup> Mathurin  
Alexandre schep Venteclaf âgé de trente six ans Cultivateur  
demeurant à Clermont sur la route n<sup>o</sup> 63 am de Clermont  
lesquels ont signé avec les époux et nous à la réception de  
M<sup>e</sup> Perrin qui a déclaré ne savoir signer et signé de la  
interpelles le tout après lecture faite.

M<sup>e</sup> Dauphin (J. Brille) le Courrier  
Lervier & Venteclaf Perrin

N° 6  
Lucas  
+  
Levacher

L'an Mil huit cent cinquante Sept  
le Samedi dix huit avril l'an Cinq  
de l'ère Devant nous Joseph  
Meunier adjoint au Maire de la Commune  
de Reims (Seine) officier délégué de l'état  
civil, ont comparu en la Salle publique de la Mairie 1<sup>re</sup>  
Louis Lucas Eloyneur demeurant chez ses père & mère rue  
hondan n° 33 à Reims âgé de Vingt cinq ans né à Reims le  
Sept avr Mil huit cent trente un, Major fils de Jean  
Baptiste Lucas et de Marie Charlotte Honorine Mascre son  
épouse M<sup>rs</sup> époux demeurant ensemble à Reims rue  
hondan n° 33. Le dit Louis fils libéré du service Militaire  
ainsi qu'il résulte d'un Certificat délivré par le Préfet  
Général de la préfecture de la Seine le Sept Mars dernier  
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu. Stipulant  
pour lui et en son nom personnel avec le consentement  
de ses père et mère ci présent — D'une part.  
et demoiselle Anatole Euphémie Desirée Levacher  
Blanchisseuse demeurant chez son père rue Voltaire n° 42 à Reims  
âgée de dix neuf ans, née à Reims le onze Mars Mil huit  
cent trente huit, Mineure, fille de Louis Charles Levacher  
Blanchisseur demeurant à Reims rue Voltaire n° 42 et  
de Victoire Bellaine son épouse décédée à Reims le huit  
Novembre Mil huit cent cinquante Cinq. Stipulant pour elle  
et en son nom personnel avec le consentement de son père  
ci présent — D'autre part.  
lesquels nous ont requis de succéder au mariage projeté  
entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
Mairie les dimanches Vingt deux et Vingt neuf Mars dernier  
suivant la loi et sans opposition interposée par nous en  
exécution de la loi du dix huit Mil huit cent cinquante  
les comparants ainsi que les personnes présentes pour les  
autorisations nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat  
de mariage relu par M<sup>re</sup> Manfrat notaire à Reims le dix  
Sept avril précédent mois ainsi qu'il résulte du Certificat  
délivré par le dit M<sup>re</sup> Manfrat faisant droit à leur  
requête après avoir donné lecture des actes de  
naissances des futurs et de l'état de décès de la mère  
de la future ainsi qu'à leurs dates sur les registres  
des naissances et de décès de cette Commune et du  
chapitre sixième Cinq du Code napoléon intitulé du  
Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux chacun d'eux ayant répondu  
séparément & affirmativement, nous prononçons au nom  
de la loi que M<sup>rs</sup> Louis Lucas et demoiselle  
Anatole Euphémie Desirée Levacher  
ci présents sont unis en mariage de ce que dessus nous

avons dressé acte en présence de m m l'Écuyer l'Écuyer  
 Marsot âgé de cinquante sept ans journalier demeurant  
 à Neaup me houlmer n° 35 oncle de Léon. 2<sup>e</sup> Lucas André  
 Jean âgé de cinquante deux ans Elagueur demeurant  
 à Neaup me du petit chemin n° 35 oncle de Léon.  
 3<sup>e</sup> Pierre Guilleminet âgé de quarante huit ans Maçon  
 demeurant à Châtillon oncle de Léon. 4<sup>e</sup> Charles René  
 Eugène Chevillon âgé de vingt six ans cultivateur  
 demeurant à Neaup me voltair n° 29 ami de Léon  
 lesquels ont signé avec les époux, les père et mère  
 de Léon, le père de Léon et nous le tout  
 après lecture faite et C. D. Levaucher.

Et Juges M. Lemaire

Le 9<sup>e</sup> Mars 1867 L. C. Levaucher

P. S. M. Lemaire

Guilleminet Chevillon  
 Neaup

1867  
 sic  
 &  
 Dupuis

L'an Mil huit cent cinquante sept le Mercredi Vingt  
 un avril onze heures du matin  
 Devant nous Joseph Neunier adjoint au Maire de  
 la Commune de Neaup (Seine) officier délégué de  
 l'état civil, ont comparu en la salle publique de  
 la Mairie 1<sup>o</sup> M. Nicolas Hyacinthe Sic journalier  
 demeurant à Neaup me du petit chemin n° 17 Major  
 fils de Michel Charles Sic journalier et de Emélie  
 Mathurine Chevillon son épouse demeurant ensemble à  
 Neaup me du petit chemin n° 17; âgé de vingt cinq ans  
 né à Neaup le 25 ans né à Neaup le sept janvier  
 Mil huit cent trente un. le dit Sic fils libéré  
 du service Militaire ainsi qu'il résulte d'un  
 Certificat de libération du Chef de bataillon Général de la  
 Préfecture de la Seine le Vingt quatre Mars dernier  
 lequel nous a été représenté et aussitôt rendu.  
 stipulant pour lui et en son nom personnel avec le  
 consentement de ses père et mère ou de l'un d'eux d'une part  
 2<sup>e</sup> et demoiselle Marguerite Dupuis Couturière  
 demeurant à Neaup me du petit chemin n° 29 âgée de  
 dix huit ans née à Livry la Meuse le dix huit Mars  
 Mil huit cent trente neuf, Mineure fille de Maurice  
 Dupuis journalier demeurant à Neaup et de Madeleine

Champion son épouse de l'âge de l'écrit  
 six  
 cent quatre-vingt-un. Et pulant pour elle et  
 en son nom personnel avec le consentement  
 de son père et de son — D'autre part.



lesquels nous ont requis de succéder au mariage susdit entre  
 eux et dont les publications ont été faites en  
 cette mairie les dimanches cinq et douze avril dernier  
 Mais suivant la loi et sans opposition interjetées par  
 nous en exécution de la loi du dix juillet mil huit  
 cent cinquante les comparants ainsi que les personnes  
 présentes pour les autoritaires nous ont déclaré qu'il  
 n'a point été fait de contrat de mariage. faisant droit  
 à leur requête nous avons donné lecture 1° de l'acte  
 de naissance du futur époux à la date des registres  
 des naissances de cette commune pour l'année mil  
 huit cent quatre-vingt-un 2° de l'acte de naissance de la  
 future 3° de l'acte de décès de la mère de la future  
 lesquels après avoir été paraphés sont demeurés ci  
 annexés à la fin du chapitre si titre cinq du code de procédure  
 intitulé du mariage nous avons demandé aux deux  
 comparants s'ils veulent se prendre pour époux chacun  
 d'eux ayant répondu séparément et affirmativement  
 nous prouvons au nom de la loi que M. Nicolas  
 hyacinthe sic et demoiselle Marguerite  
 Dupuis ici présents sont unis en mariage. De ce que  
 dessus nous avons dressé acte en présence de 1° M. Auguste  
 sic âgé de vingt huit ans bourgeois demeurant rue vieille  
 du temple n° 27 a Paris père de l'époux 2° M. René Adrien  
 Legay âgé de quarante six ans bourgeois de ville demeurant  
 à Paris rue du petit chemin n° 9 ami de l'époux 3° M.  
 Louis Martine âgé de vingt deux ans journalier demeurant  
 rue du petit chemin n° 9 à Paris beau père de l'épouse  
 4° M. Pierre Collet âgé de soixante un ans rentier  
 demeurant à Paris rue du petit chemin n° 9 ami  
 de l'épouse lesquels ont signé avec les époux, le  
 père de l'épouse et nous quant aux père et mère  
 de l'époux ils ont déclaré ne savoir écrire ni signer  
 y ont ouï de la interjetée après lecture

Lu et  
 Comme nul.  
 Dupuis

Maurice Dupuis  
 A. P. Legay  
 Martine  
 Pierre Collet  
 Dupuis  
 Martine  
 Pierre Collet

108  
Sinson  
&  
Tobey  
—

L'an mil huit cent cinquante sept le Samedi Vingt  
Cinq avril onze heures et demie de l'après midi  
Devant nous Joseph Meunier adjoint au Maire de la  
Commune de Beauséjour officier délégué de l'état civil  
ont comparu en la salle publique de la Mairie M<sup>rs</sup> Louis  
philippe pierre Sinson Menuisier demeurant à Beauséjour  
hondan âgé de vingt quatre ans né à Fougères Ille et  
Vilaine le quatorze janvier mil huit cent trente trois Minors  
quant au mariage fils de Pierre Sinson Tisserand et de  
dame Jeanne Marie veuve son épouse demeurant ensemble  
à Fougères (Ille et Vilaine) le dit M<sup>r</sup> Sinson libéré du service  
militaire ainsi qu'il résulte d'un acte passé devant le  
Maire de Fougères le sept février dernier lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu signifiant pour lui et en son  
nom personnel avec le consentement de ses père et mère  
donné par acte en brevet devant M<sup>r</sup> Létourneux & son  
collègue notaires à Fougères (Ille et Vilaine) le sept février  
mil huit cent cinquante sept lequel brevet original con-  
tient et legalisé et demeuré ci annexé. — D'une part  
et D'une autre Marie Atanaïse Tobey Couturière  
demeurant à Beauséjour chez ses père et mère rue du petit chemin n<sup>o</sup> 4  
âgé de Vingt trois ans né à Beauséjour le huit février mil  
huit cent trente quatre Majeure fille de Jean Nicolas  
Tobey Maçon et de Marie Fumaise Levesy son épouse demeurant  
ensemble à Beauséjour rue du petit chemin n<sup>o</sup> 44, signifiant pour  
elle et en son nom personnel avec le consentement de  
ses père et mère ici présents. — D'autre part.  
lesquels nous ont requis de succéder au mariage projeté entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette Mairie  
et en celle de la ville de Fougères Département d'Ille et  
Vilaine les dimanches Vingt neuf Mars dernier et vingt  
cinq avril d'iceluy mois suivant la loi et sans opposition  
interpellés par nous en exécution de la loi du dix huit  
mil huit cent cinquante, les comparants ainsi que les  
personnes présentes pour les autorisations nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage faisant  
droit à leur requête après avoir donné lecture de  
l'acte de naissance du futur lequel après avoir été  
paraphé et demeuré ci annexé. 2<sup>e</sup> De l'acte de naissance  
de la future inscrit à la date sur le registre des naissances  
de cette Commune pour l'année mil huit cent trente quatre  
3<sup>e</sup> et du chapitre 1<sup>er</sup> de la loi du code napoléon intitulé  
du Mariage Nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour eux chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous prononçons  
au nom de la loi que M<sup>r</sup> Louis philippe pierre  
Sinson et d'elle Marie Atanaïse Tobey ici

Présents sont unis en Mariage de ce Sept  
que dessus nous avons dressé l'acte en  
présence de l<sup>r</sup> M. Alexandre Magnien  
Convenu âgé de quarante neuf ans  
demeurant à Neauphle sur Marne et 3 ans  
de Neauphle - 2<sup>e</sup> M. Auguste Palix âgé de vingt six ans  
terranier demeurant à Neauphle sur Marne de Neauphle - 3<sup>e</sup> M. Xavier Frédéric Hippolyte Le Rade âgé  
de quarante un ans Employé demeurant à Chaville le  
roi ami de Neauphle. 4<sup>e</sup> M. Nicolas Emile Auguste Tobey  
âgé de vingt cinq ans faïencier demeurant à Neauphle  
me duquel chemin est le père de Neauphle lesquels  
ont signé avec les époux les père et mère de Neauphle  
et nous le tout après lecture faite.



~~Joseph~~ M. Tobey maignier  
J. M. Tobey

M. Lenoir  
Auguste Palix  
Xavier Frédéric Hippolyte Le Rade  
Nicolas Emile Auguste Tobey

L<sup>e</sup> 9  
Dubreuil  
&  
Roger

L'an mil huit cent cinquante sept le Mardi Vingt  
Six Mai onze heures du matin

Devant nous Joseph Hippolyte, adjoint au maire  
de la commune de Sceaux, (Seine) officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de  
la mairie,

1<sup>er</sup> M. Louis Gulex Dubreuil, étiquier, âgé de vingt  
trois ans, mineur, quant au mariage, né à Sceaux, le vingt  
sept Sauries mil huit cent quatre, fils de Louis  
maire Dubreuil, décédé à Sceaux le quinze mai présent,  
mère et de Christine Genet, restée sans aveu, demeurant  
à Sceaux rue du four 3. le f<sup>r</sup> Dubreuil labrier du  
Service militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré  
par la préfecture de la Seine le sept mai courant, lequel  
nous a été représenté et a été ratifié. stipulant pour lui  
et en son nom personnel avec le consentement de sa mère  
ici présente. . . . d'une part.

2<sup>e</sup> Et Mad<sup>em</sup> Flavie Clara Roger, blanchisseuse  
demeurant à Sceaux chez ses père et mère cour des Benoit,  
âgée de dix neuf ans, née à Sceaux, le huit juin mil huit  
cent trente sept, mineure, fille de Marie Jean Louis

Nicolas Roger et gendriere Denise Garnier son  
 épouse demeurant ensemble à Neau, cour des loes nœst.  
 stipulant pour elle et sous son nom personnel, avec le  
 consentement de ses père et mère ici présents... D'autre part.  
 Lesquels deux ont requis de braccas au mariage  
 projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
 en cette mairie les dimanches 7, 14 et 21 mai présents  
 sans aucun empêchement ni opposition.

Interpellés par nous en vertu de la loi du 20 Nivôse  
 mil huit cent cinquante, les comparants ainsi que les  
 personnes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
 n'a point été fait de contrat de mariage

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture  
 des actes de naissance et de décès du futur et de  
 l'acte de décès du père du futur, inscrits à l'insinuation sur  
 les registres des naissances et décès de cette commune et  
 du chapitre sixième cinq de code Napoléon, intitulé  
 du mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
 s'ils veulent se prendre pour épouse, chacun d'eux  
 ayant répondu séparément et affirmativement.

Nous prononçons au nom de la loi que M. Louis  
 Gode Dubreuil et mad<sup>lle</sup> Flavie Clara Roger, ici  
 présents sont unis par le mariage.

De ce que dessus nous avons insinué acte, en présence  
 de M. M. Daniel Léon Beatrix Gode âgé de  
 cinquante ans blanchiste demeurant à Neau  
 rue Voltaire n° 48 beau père de l'époux. 2<sup>m</sup> Louis  
 Jean Guet âgé de trente six ans journalier  
 demeurant à Neau rue Voltaire n° 4 beau père  
 de l'épouse. 3<sup>m</sup> Claude Nicolas Marie Roger  
 âgé de cinquante six ans propriétaire demeurant  
 à Neau rue Gondan n° 30 oncle de l'épouse. 4<sup>m</sup>  
 Louis Louis Alfred Roux âgé de trente deux ans  
 cultivateur demeurant à Neau rue Gondan n° 30 ami  
 de l'épouse lesquels ont signé avec les époux le  
 père de l'épouse et nous les mères de l'époux après  
 déclaré en l'avoir été au signé de l'interpellés  
 après lecture

Lez<sup>es</sup> Amy Mots  
 comme nul  
 Dubreuil

ff. Roger  
 ff. Gode

Gode  
 Gode  
 C. M. Roger

Dubreuil ff. Roger  
 Gode  
 C. M. Roger

Leuven  
 ff. Gode  
 et Roux

N° 10  
Charon  
&  
Massy

L'an Mil huit cent cinquante <sup>Huit</sup>  
sept le Samedi 15 juin  
huit heures du soir  
devant nous Joseph Meunier adjoint  
au Maire de la Commune de Meaux  
officier de l'Etat civil, ont comparu en la  
salle publique de la Mairie 1<sup>re</sup> M. Auguste  
Germain Charon Tailleur en faïence  
demeurant à Meaux rue du petit chemin âgé de  
vingt sept ans, né à St Michel sur oise Seine & oise  
le neuf juillet mil huit cent vingt neuf. Majeur  
fils de Claude Germain Charon Decédé à Meaux  
le deux juin mil huit cent trente six  
et de Louise Josephine Redier sa femme demeurant  
à Meaux rue voltaire Veuve en dernières volées de  
Marguerite Alexandrine Durand Decédée à Meaux le  
vingt un janvier mil huit cent cinquante  
Sept stipulant pour lui et en son nom personnel  
avec le consentement de sa mère il l'honorable dame dact  
re et demeurant Marie Massy Couturière demeurant  
à Meaux rue bondan 107 âgée de vingt un ans fille  
née à Meaux le premier juillet mil huit cent trente  
cinq Majeure fille de Theodore Massy Vendeur à  
Moreville Menrthe pour cause de l'acte et de  
Marie Genevieve Democ vity son épouse Decédée à  
Meaux le dix sept juillet mil huit cent quarante  
quatre stipulant pour elle et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment ainsi que les  
tenants à après nommés que son père et her  
d'Etat de pouvoir donner son consentement à  
son mariage, ainsi qu'il résulte d'une lettre de  
M le Directeur de Moreville Menrthe demeurée  
ci annexée à laquelle elle a eu au vu et a vu  
et qu'elle ignore la teneur de deux autres lettres  
lesquelles lettres ont requis de succéder au mariage  
proposé entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches vingt quatre  
et trente un mai dernier sous aut la loi et sans  
opposition. Interpellés par nous en exécution de  
la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les comparants ainsi que les personnes de l'acte  
pour les Autorisations nous ont déclaré qu'il n'a  
pu être fait de contrat de mariage faisant droit  
à leur requête après avoir donné lecture de  
de l'acte de mariage du futur, lequel après avoir



Cherement de l'ordonnance le dix-neuf  
dernier lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu. stipulant pour lui  
et en son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère  
présents

Neuf



D'une part.

Et demoiselle Josephine Huber couturière demeurant  
à Hempt chez sa mère, âgée de dix sept ans, née à Saint-Hubert  
arrondissement le dix huit juin Mil huit cent quarante  
Même fille de Jacques Frédéric Huber de Saint-Hubert  
arrondissement le neuf septembre Mil huit cent  
quarante quatre et de Marguerite Mich Couturière  
demeurant à Hempt rue pieuse n° 2, stipulant pour elle  
et en son nom personnel avec le consentement de sa  
mère ici présente

D'autre part.

lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté  
entre eux et dont les publications ont été faites en cette  
mairie, et en celle de Saint-Hubert les dimanches Vingt  
un et Vingt huit juin dernier suivant la loi et sans  
opposition. interpellés par nous en exécution de la loi du  
dix juillet Mil huit cent quarante, les comparants ainsi  
que les personnes présentes pour les autorisations nous ont  
déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage pendant  
avant leur requête, après avoir donné lecture de toutes  
les pièces susmentionnées lesquelles après avoir été paraphées  
sont demeurées ci annexes, et du chapitre septième titre cinquième du  
Code napoléon intitulé du Mariage nous avons demandé  
auxdits comparants, s'ils veulent se prendre pour eux, chacun  
leur ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
proposons au nom de la loi que M. Honoré Lucien  
Laridan et de la Josephine Huber ici  
présents sont unis en mariage. de ce que dessus  
nous avons dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M. René Gathien  
âgé de vingt quatre ans jardinier demeurant à Bayerny ami de  
l'époux 2<sup>nd</sup> M. Simon Briançon âgé de trente trois ans jardinier  
demeurant à Brendon ami de l'époux 3<sup>rd</sup> M. Pierre Rehlig âgé de  
cinquante trois ans ébéniste rue Louis Philippe 17 à Saint-Hubert  
l'époux 4<sup>th</sup> M. Louis Victor Jean Colliard âgé de cinquante  
ans serrurier demeurant à Saint-Hubert rue de la Croix n° 14, amis de  
l'épouse lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse et  
nous les père et mère de l'époux ayant déclaré ne savoir écrire  
signés de la interpellés le tout après lecture

et de la

J. Hubert Honoré Laridan  
Gathien Briançon  
Rehlig Colliard Guyon

N° 12

Bigot  
&  
Devade

L'an mil huit cent cinquante sept le dix huit  
juillet six heures du soir devant nous Joseph  
Meunier adjoint au Maire de Beauprévaux officier  
délégué de l'état civil, ont comparu en la salle  
publique de la mairie 1° M Jean Alfred Pierre Marie  
Bigot Cordonnier demeurant à Beauprévaux  
Né le six de fait et de droit chez sa mère à Angers, âgé  
de vingt ans, né à Angers Maine et Loire le vingt quatre  
mai mil huit cent trente six, Mineur quant au mariage  
fils de Jean René Bigot, décédé à Angers le sept février  
mil huit cent quarante deux et de Jeanne Rousseau  
veuve Bigot rentière demeurant à Angers Maine  
et Loire, le dit M Bigot fils libéré du Service Militaire  
ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré par le Préfet  
du département de Maine et Loire le treize juin dernier  
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu stipulant  
pour lui et en son nom personnel avec le consentement  
de sa mère qui lui a été donné par acte en brevet devant  
M<sup>re</sup> Reven et son collègue notaires à Angers le treize  
juin dernier Enregistré et annexé à annexé  
d'une part.

et de la future desdites Devade Couturière  
demeurant à Beauprévaux chez ses père et mère medu fons  
Né le six de fait et de droit chez sa mère à Beauprévaux le treize un mois  
mil huit cent trente sept, Mineure fille de Louis Adolphe  
Devade Maçon et de Marie Jeanne Deschamps  
son épouse demeurant ensemble à Beauprévaux  
Né le six stipulant pour elle et en son nom personnel  
avec le consentement de ses père et mère et de l'autorité  
laquelle nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en cette Mairie, les dimanches Vingt un et Vingt huit  
juin dernier, et en celle de la Mairie d'Angers le  
dimanche Vingt huit juin dernier et cinq juillet  
présent mois, suivant la loi et sans oppositions.  
Interpellés par nous en exécution de la loi du dix huit  
mil huit cent cinquante, les comparants ainsi que les  
personnes parentes pour les autorisations nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage. faisant  
droit à leur requête, après avoir donné lecture de  
toutes les pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été  
paragées sont demeurées à annexes, et en conséquence  
le titre cinq du Code Napoléon intitulé du mariage  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
voulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous prononçons  
au nom de la loi que M Jean Alfred Pierre

Marie Bigot et Jelle Hortense  
 Desirée Devade sa sœur Dix  
 sont unis en mariage. De Cœur desir nous avons  
 dressé acte en l'enceinte de Mr 1<sup>er</sup> Jean Baptiste  
 Joseph Contour âgé de trente sept ans né de vins  
 demeurant à Neaupré sur Meuse et 1<sup>er</sup> ami de Cœur  
 2<sup>o</sup> Jean Charles Courtois âgé de cinquante huit ans  
 Cultivateur demeurant à Neaupré sur Meuse  
 et 6<sup>o</sup> ami de Cœur, 3<sup>o</sup> François Courtois âgé de  
 quatre vingt trois ans chevalier de la Légion  
 d'Honneur demeurant à Verrières le Buisson  
 oncle de l'épouse et Louis Alexis Canneville  
 âgé de soixante ans Cultivateur demeurant  
 à Neaupré sur Meuse ami de l'épouse lesquels  
 ont signé avec les époux, le père de l'épouse  
 et nous quant à la mère de l'épouse elle a  
 déclaré ainsi que Mr Canneville et François  
 Courtois ne savent signer de Cœur  
 le tout après lecture faite.

H. D. Devade et M<sup>o</sup> Bigot  
 L<sup>o</sup> R. Devade Contour  
 J. C. Courtois  
 Meunier

N<sup>o</sup> 13.  
 Chaumont  
 marion

L'an mil huit cent cinquante sept le Samedi  
 vingt cinq Juillet. heure de midi.  
 Devant nous, Joseph Meunier adjoint au  
 maire de la commune de Neaupré (Seine) officier  
 délégué de l'Etat civil  
 Ont comparu en la salle publique de la mairie,  
 1<sup>o</sup> M<sup>o</sup> Jean Louis Chaumont, menuisier demeurant  
 à Neaupré chez ses père et mère, rue de la Bergerie 14. âgé  
 de vingt neuf ans, majeur, né à Neaupré le vingt huit  
 avril mil huit cent vingt huit, fils de Jean Michel  
 Chaumont et de Dame Louise Emilie Schiphaïne ses  
 épouse, demeurant ensemble à Neaupré rue de la Bergerie 14.  
 2<sup>o</sup> M<sup>o</sup> J. Chaumont, libéré du service militaire ainsi  
 qu'il résulte d'un congé définitif lui délivré par les  
 membres du conseil d'administration de la marine et des  
 colonies, le premier Janvier mil huit cent cinquante six  
 lequel nous a été représenté et aussitôt recu,  
 stipulant pour lui et ses héritiers et assigns  
 couramment de ses père et mère J. Chaumont et Dame Louise

2<sup>e</sup> Et Me<sup>ad</sup><sup>cm</sup> Rose Alphonsine Marcelot,  
repreneuse, demeurant à Secaux chez ses père et mère, rue  
voltage J. age de vingt aux six assements le vingt cinq  
sept cent huit cent trente six, surnomme, fille de  
francin Marcelot, parents et adresses dore Couret,  
son épouse demeurant ensemble à Secaux rue voltage J.

Attestant pour elle et son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère en Gréants. D'autre part:

Lesquels ont requies de bracer au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été faites  
en cette mairie les dimanches vingt un et vingt huit trois  
derniers sans avoir lésé et sans opposition.

Interpellés par nous en exécution de la loi du dix  
sept cent huit cent cinquante, les comparants ci  
dessus les personnes présentes pour les autorisations nous  
ont déclaré qu'il n'a point fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requiesition, après avoir donné  
lecture des actes de naissance, des futures tenus à leurs  
pères sur les registres de naissance de cette commune  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement;

Nous avons au nom de la loi, que  
Me<sup>e</sup> Jean Louis Chaumont, et Me<sup>ad</sup><sup>cm</sup> Rose  
Alphonsine Marcelot in Gréants sont tenus par  
le mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de Me<sup>me</sup> 1<sup>er</sup> Jules Barillet age de vingt six ans,  
cultivateur demeurant à Secaux, uncle des comparants, cousin  
du futur, 2<sup>e</sup> Jean uniformier, age de soixante ans, rentier  
demeurant à Chateaufort (Seine) uncle du futur, 3<sup>e</sup> Jean Louis  
Couret, age de quarante quatre ans, maître, demeurant à Secaux  
rue hordan, 4<sup>e</sup> uncle du futur, 5<sup>e</sup> et Sylvestre Hugues  
age de quarante et un ans, Me<sup>me</sup> 6<sup>e</sup> Oscar de Lamoignon à Montigny  
Château du Maine 99. cousin du futur, lesquels ont signé  
avec les époux, les père et mère de l'époux, et la mère  
de l'épouse quant au père de l'épouse il a déclaré ne savoir  
ceux ni signés de ce mariage Interpellé le tout après lecture  
faite.

Et c<sup>o</sup> Marcelot Chaumont Chaumont  
Le uncle thiphaine St Louet  
Jules Barillet, M<sup>me</sup> Louis Couret  
Hugues

N<sup>o</sup> 14  
Benoist  
&  
Bagage

L'an mil huit cent cinquante-sept le  
Samedi huit avant Sept heures du **Onze** soir  
Devant nous Joseph Meunier adjoint au maire de Reims le  
officier délégué de l'état civil ont comparu en la salle  
publique de la mairie 1<sup>er</sup> M. Jean Pierre Benoist cultivateur  
demeurant à Reims rue Voltaire n<sup>o</sup> 25 âgé de trente-un ans, né  
à Reims (Seine) le trois juin mil huit cent vingt six, majeur  
fils de Jacques Etienne Benoist décédé à Reims le quatre  
octobre mil huit cent quarante huit, et de Aimée Georgette  
Bizeret décédée à Reims le dix huit décembre mil huit cent  
cinquante quatre. Stipulant pour lui et en son nom personnel  
après avoir affirmé sous serment qu'il n'a plus d'enfants  
et qu'il ignore la lieu de leur décès. — D'une part.  
et de l'autre Marie Clementine Bagage journalière  
demeurant de fait à Reims rue Voltaire n<sup>o</sup> 33 et de droit  
chez les père et mère à Livry sur Meuse, âgée de dix-neuf ans  
née à Livry sur Meuse le huit Mars mil huit cent trente huit  
Même fille de Jean Pierre Bagage et de Marguerite  
Lambotin son épouse demeurant ensemble à Livry sur Meuse  
Stipulant pour elle et en son nom personnel avec le  
consentement de ses père et mère donne dans acte en brevet  
devant M. Touchébaup notaire à Livry sur Meuse le vingt  
sept juillet dernier Enregistré, légalisé et demeuré ci  
annexé. — D'autre part.  
Lesquels nous ont Requis de succéder au mariage projeté  
entre eux et dont les publications ont été faites en  
cette Mairie les dimanches douze et dix-neuf juillet dernier  
et en celle de Livry sur Meuse les dimanches dix-neuf et  
vingt six juillet dernier suivant la loi et sans oppositions  
interjetées dans le délai de la loi du dix juillet mil  
huit cent cinquante, les Compromis nous ont déclaré qu'ils  
pouvaient être fait de Contrat de mariage faisant droit à leurs  
requêtes, après avoir donné lecture de toutes les pièces  
susmentionnées, lesquelles après avoir été paraphées ont  
demeuré ci annexes, et du chapitre si titre cinq du Code  
napoléon intitulé du mariage, nous avons demandé aux  
dits Compromis, s'ils voulaient se prendre pour époux, chacun  
d'eux ayant répondu affirmativement et affirmativement nous  
proposons au nom de la loi que M. Jean Pierre Benoist  
et de l'autre Marie Clementine Bagage ci dessus sont  
unies en mariage. De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de M. M. 1<sup>er</sup> Charles Antoine Sernot âgé  
de trente-deux ans sergent en voiture demeurant  
rue Voltaire n<sup>o</sup> 4 à Reims Adrien père de l'époux.  
2<sup>e</sup> M. Pierre Benoit Courtot âgé de trente  
quatre ans demeurant au des sis d'ignat ami  
de l'époux. 3<sup>e</sup> M. Simon Ferdinand Courtot

age de soixante trois ans Cultivateur demeurant  
me voltade n° 58 a Steamp amir de l'epouse le  
M Jean Baptiste Lapagues age de quarante  
quatre ans j'ai d'ores demeurant en aulnay  
oncle de l'epouse lesquels ont signe avec les  
epoux et nous Joseph Meunier adjoint au  
Maire de Steamp leon officier delegue de  
l'etat civil. Ce tout apres lecture faite.

Henri Begage P.M.  
Courtois Courtin Lapagues  
Meunier

n° 15  
Dubreuil  
&  
Bourgeot

San Mil huit cent cinquante sept le Vingt sept  
aout a onze heures du matin  
Devant nous Joseph Meunier adjoint au maire de  
Steamp (leone) officier delegue de l'etat civil. ont  
compare en la salle publique de la mairie 1° M Andre  
Louis Dubreuil Maçon demeurant a Steamp rue du four  
age de trente cinq ans ne a Steamp le quatorze novembre  
Mil huit cent Vingt un, Major fils de Louis Marie Dubreuil  
decede a Steamp le quinze Mai Mil huit cent cinquante  
sept, et de Therese Genot la veuve restee demeurant  
a Steamp rue du four n° 5; thipulant pour lui et en son  
nom personnel avec le consentement de sa mere et sa  
sœur  
D'une part  
2° et Dame Jeanne Bourgeot journaliere demeurant  
a Steamp me voltade n° 40 age de trente ans nee a Coranay.  
Mierre le seize aout Mil huit cent Vingt sept Major  
fille de etienne Bourgeot decede a Coranay le  
le dix septembre Mil huit cent quarante et de Lengette  
Desmontins la veuve proprietaire demeurant a Maison Comte  
Commune de Coranay; Veuve en dernier noc de Jacques  
Si Chen decede. a chatin niere le vingt neuf mai  
Mil huit cent cinquante cinq; thipulant pour elle et en  
son nom personnel avec le consentement de sa mere  
Donne l'acte en Drevet releve par moi le les notaire  
archateve chiron niere le quatre aout Mil huit cent  
Cinquante sept, l'original duquel Brevet Enregistre legalise  
est demeure ci annexé  
D'autre part  
Lesquels nous ont requis de succeder au mariage sus cite entre  
eux, et dont les publications ont ete faites en cette mairie  
les dimanches, seize et vingt trois aout dernier mois  
suivant la loi et sans opposition. interjelle par nous en  
execution de la loi du dix juillet Mil huit cent cinquante le

Composants ainsi que les personnes présentes pour  
 les autorisations nous ont déclaré Douze  
 qu'il n'a point été fait de contrat de mariage. faisant droit à  
 leur requête après avoir donné lecture de toutes les dites  
 insinuations. lesquelles après avoir été lues ont été  
 renvoyées à annexes & discharge de l'acte de mariage  
 institué du mariage, nous avons demandé aux deux conjoints  
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
 répondu séparément & affirmativement nous prononçons  
 au nom de la loi que M. André Louis Dubreuil  
 & Dame Jeanne Bourgeot veuve Siller de  
 de Gents sont unis en mariage. de ce que dessus nous avons  
 dressé l'acte en présence de 1<sup>er</sup> M. André Jean Lucas âgé de  
 cinquante deux ans Elagueur demeurant à Reims  
 rue du petit chemin n° 35 ami de l'époux. 2<sup>es</sup> M. Marie Jean  
 Louis Nicolas Roger propriétaire âgé de cinquante huit ans  
 demeurant à Reims passage Bassin. ami de l'époux.  
 2<sup>es</sup> M. Louis Jules Dubreuil âgé de vingt trois ans  
 Elagueur demeurant à Reims rue voltaire n° 23 père  
 de l'époux. 3<sup>es</sup> M. Marie Jean Louis Nicolas Roger  
 propriétaire âgé de cinquante huit ans demeurant à  
 Reims passage Bassin. ami de l'épouse. 4<sup>es</sup> M. Antoine  
 Blanchard âgé de vingt six ans journalier demeurant  
 à Reims rue du fond n° 3 ami de l'épouse. lesquels  
 ont signé avec nous les époux et la mère de  
 l'époux ayant déclaré ne savoir écrire ni signer de  
 ce interpellés à cet effet après lecture faite

2401 Deux lignes  
 A trois mots nuls.

2402 J<sup>e</sup> Lucas

J<sup>e</sup> G. Dubreuil  
 2403

2404 J<sup>e</sup> Lucas Regt

Blanchard Meunier Blanchard  
 Meunier

N° 16.  
 Richard  
 Ganguy.

L'an Mil huit Cent cinquante Sept Cinqt neuf  
 Aout à midi  
 Devant nous Joseph Meunier adjoint au maire  
 de Reims (seul) officier de l'état civil  
 ont comparu en la salle publique de la Mairie  
 1<sup>er</sup> M. Alphonse Richard Malou demeurant à  
 Reims rue des imbergeries (n°) chez sa mère âgé de vingt six  
 ans, né à Reims le deux novembre Mil huit cent  
 trente Majew fils de Jeanne Richard de l'acte de  
 l'état civil le deux novembre Mil huit cent  
 trente quatre et de Euphrasie claudine Chaintant  
 la veuve Blanchard demeurant à Reims rue des imbergeries

N° 7 Le 1<sup>er</sup> Richard jeune soldat de la classe de mil  
huit cent cinquante Antérieurement à la contracter mariage  
en vertu d'une décision spéciale du Maréchal  
Commandant en chef l'armée de Paris en date du  
neuf juillet mil huit cent cinquante sept, et Antérieurement  
par M le Général de Brigade Commandant le même  
département le dix du même mois laquelle autorisation  
est demeurée à annexée, stipulant sous lui et en  
son nom personnel avec la consentement de sa  
mère ici présente — Dante Saint

et de elle Marie Françoise Languy Cuisinière  
demeurant à Fontenay aux roses âgée de dix huit ans  
fille de Pierre Languy Decédé ainsi qu'il résulte  
d'un jugement rendu par le Tribunal civil de St  
Denis le seize février mil huit cent cinquante quatre  
enregistré et de Jeanne Yvonne Morvan la  
Veuve Decédée. a Keily le donx avant mil huit  
cent cinquante cinq, Mineure Antérieurement contracter  
Mariage suivant délibération du conseil de famille  
tenu le vingt quatre juillet dernier enregistré sous  
le numéro de M le Juge de Paix du Canton de  
paimpol, Cotes du nord une expédition duquel est  
demeurée à annexée — Dante Saint

Lesquels nous ont requis de succéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont  
été faites en cette mairie et en celle de Fontenay aux  
roses les dimanches dix neuf et vingt six juillet  
dernier et en la Mairie de paimpol Cotes du  
nord les dimanches deux et neuf août dernier  
Mois suivant la loi & sans opposition interpellés  
par nous en exécution de la loi du dix juillet mil  
huit cent cinquante, les Comparants ainsi que les  
personnes présentes pour les autorisations nous ont  
déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage, faisant droit à leur requête nous avons  
après donné lecture de toutes les pièces susmentionnées  
lesquelles après avoir été paraphées sont demeurées  
à annexées & du chapitre 1<sup>er</sup> titre cinq du Code  
napoléon intitulé du Mariage nous avons demandé  
aux deux Comparants s'ils veulent se prendre  
pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement nous prononçons au nom de  
la loi que M. Alphonse Richard & de elle  
Marie Françoise Languy se sont mariés  
unus in Mariage. De Cuius dessus nous avons  
dressé acte en présence de 1<sup>er</sup> M. Eugène Auguste  
Richard, Chiffregraphe, demeurant à Secour, rue de St

Imbergerie J. agé de trente et un ans, <sup>Trente</sup> frère du  
futur, 2<sup>e</sup>. M. Edme Jelin Boncorps, m<sup>e</sup> maçon, agé de  
trente deux ans, demeurant à Fontenay, grande rue 81, ami  
du futur. 3<sup>e</sup>. M<sup>r</sup>. Louis Dominique Lancelon, agé de  
trente huit ans, Campier demeurant à Fontenay aux roses, rue  
grande 63. 4<sup>e</sup>. Et M. Louis Jules Meerbeel, agé de vingt  
quatre ans, serrurier demeurant à Fontenay aux roses,  
grande rue 50 ces deux derniers amis de la future,  
lesquels ont signé avec nous à la manière du futur le  
tout après lecture faite. à l'exception de la future qui  
de ce par rapport à sa personne ne le savait.

A Richard ~~Richard~~ E. Boncorps  
Richard Lancelon  
Meerbeel

N<sup>o</sup> 17.  
Cochelin  
Chevalier

L'an mil huit cent cinquante sept le vingt neuf  
avril deux heures de relevée,  
Devant nous Joseph Meunier adjoint au maire de Neuf  
Château officier délégué de l'état civil, ont comparu en  
la salle publique de la mairie M. Désiré Victor Cochelin  
jardinier demeurant à Châtillon chez ses père & mère  
cuyol de vingt un ans né à Châtillon (Seine) le vingt huit  
mars mil huit cent trente six, Mineur quant au mariage  
fils de Louis Etienne Germain Cochelin, et de Dame Louise  
Antoinette Raffard son épouse cultivateurs demeurant  
ensemble à Châtillon. Le 1<sup>er</sup> Cochelin fils libéré du service  
militaire ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré le  
dix huit juillet mil huit cent cinquante sept  
par le Lieutenant Général de la Préfecture de la Seine  
lequel nous a été représenté & aussitôt rendu stipulant  
pour lui et en son nom personnel avec le consentement  
de ses père & mère à lui présents — Dame Louise  
et Delle Marie Louise Chevalier repus leurs

demeurant à Sceaux chez les père & mère une des petit  
chemin n° 28 âgé de dix neuf ans, Mineure fille de  
Sene Gabriel chevalier jacobin et de Marie Madeleine  
Josephine Berroche son épouse demeurant ensemble  
à Sceaux une des petit chemin n° 28, stipulant pour elle et  
en son nom personnel avec le consentement de ses  
père & mère ici présents — D'autre part  
lesquels nous ont requis de Swedes au mariage proposé entre  
eux et dont les publications ont été faites en cette mairie  
à on celle de Chatenay les dimanches vingt dix  
juillet dernier et deux autres fois les mois suivant  
la loi & sans opposition interjetée dans nous en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante  
les conjugués ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations nous ont déclaré qu'il n'a point été  
fait de contrat de mariage. faisant droit à leur  
requisition après avoir donné lecture de toutes les  
pièces susmentionnées, lesquelles après avoir été  
paraphées sont demeurées à annexes et du chapitre  
le titre cinq du code napoléon intitulé du mariage  
nous avons demandé aux deux conjugués s'ils  
voulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement nous  
prononçons au nom de la loi que M. Desvres  
Victor Cochelin et dame Marie Louise  
Chevalier ici présents sont unis en mariage  
et aussitôt lesdits époux ont déclaré qu'il est né deux  
un enfant du tout sur les registres des naissances de  
cette commune le dix avril mil huit cent cinquante sept  
du sexe ~~masculin~~ féminin né deux un quel enfant  
il a été donné le nom de alphonse leontine  
Cochelin, laquelle ils reconnaissent pour leur fille  
et entant que de besoin déclarent la légitimité  
de laque desus nous avons des le acte sous seing des  
1° M. Pierre Etienne Cochelin âgé de cinquante huit ans,  
cultivateur demeurant à Sceaux rue voltaire 56. oncle du  
futur, 2° M. Louis François Cochelin. âgé de cinquante sept  
ans, cultivateur demeurant à Chatenay route de Versailles,  
grand oncle du futur, 3° M. Louis Alexis Laurin, âgé de  
cinquante cinq ans, m<sup>r</sup> Coureur demeurant à Sceaux, rue du  
petit chemin n° 28. cousins de la future. 4° Et M. Jacques  
Meissonier, âgé de quarante neuf ans, m<sup>r</sup> de cuir demoran-  
rant à Paris rue Mouffetard 21. aussi cousin de la future,  
lesquels ont signé avec les époux futurs, la mère  
du futur, et le père de la future, ainsi que  
un curé adjoint susnommé, quand au père du  
futur et à la mère de la future, ils ont de ce



âgée de vingt ans, mineure, fille de Claude  
Antoine Marie Guilloux, et de Françoise Thérèse  
Carillon, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble  
à Sceaux rue Voltaire numéro dix-neuf, stipulant  
pour elle et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents, d'autre part. Lesquels  
nous ont requis de procéder au mariage projeté entre  
eux, et dont les publications ont été faites en  
cette mairie les dimanches vingt-trois et trente  
avril dernier, suivant la loi, et sans opposition.  
Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage. Faisant droit à leur réquisition, après  
avoir donné lecture des actes de naissance des futurs  
inscrits à leurs dates sur les registres de naissance  
de cette commune et du chapitre six titre cinq  
du code Napoléon intitulé du mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se  
prendre pour époux. Chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M<sup>r</sup> Jean Baptiste Bertrand  
et Mad<sup>lle</sup> Marie Louise Guilloux, ici présents,  
sont unis par le mariage. De ce que dessus nous  
avons dressé acte en présence de M<sup>r</sup> François Philippe  
Fayard, âgé de vingt-sept ans, charrier, demeurant  
boulevard de l'Hôpital, n<sup>o</sup> 42, à Paris; de M<sup>r</sup> Jean-  
Baptiste Emile Garnier, jardinier, demeurant à  
Sceaux, rue Voltaire n<sup>o</sup> 7, âgé de vingt-six ans;  
de M<sup>r</sup> Antoine Eugène Guilloux, âgé de vingt-  
neuf ans, cultivateur, demeurant à Juvisy, Seine-et-  
Oise; de M<sup>r</sup> Emile Victor Guilloux, âgé de  
vingt-cinq ans, cultivateur, demeurant à Juvisy,  
Seine-et-Oise; les deux premiers, cousins du  
futur, et les deux autres, cousins de la future.  
Lesquels ont signé avec les époux, leurs pères et  
nous; quant aux mères des époux, elles ont, de ce  
par nous interpellés, déclaré ne savoir écrire ni  
signer, le tout après lecture faite.

*(Signature)* M. L. Guilloux  
*(Signature)* J. B. Garnier  
*(Signature)* A. E. Guilloux  
*(Signature)* M. J. B. Bertrand  
*(Signature)* M. L. Guilloux  
*(Signature)* J. B. Armand

N<sup>o</sup>. 19.  
Benden  
en  
Lambert.

L'an mil huit cent cinquante-  
sept, le jeudi huit Octobre, à une heure de relevée.  
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux (Seine), officier délégué de l'état  
civil, ont comparu, en la salle publique de la Mairie:  
1<sup>o</sup> M. Louis Honoré Benden, journaliste, demeurant  
chez sa mère, rue de la Lune, n<sup>o</sup> 4, à Sceaux, âgé  
de vingt-trois ans, né à Epervan (Eure-et-Loir),  
le six-vingt février mil huit cent trente-quatre, mineur,  
quant au mariage, fils de Louis Eustache Benden,  
décédé à Chartres (Eure-et-Loir), le vingt-un Août  
mil huit cent quarante-trois, et de Marie Catherine  
Guloup, sa mère, journalière, demeurant à Sceaux,  
rue de la Lune, n<sup>o</sup> 4; le fr<sup>o</sup> Benden, jeune soldat  
de la classe de mil huit cent cinquante-quatre, libéré  
du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat  
délivré par le Secrétaire général de la Préfecture de  
la Seine, le vingt-trois Septembre dernier, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le consentement  
de sa mère, ici présente; . . . d'une part;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Victorine Fanny Lambert,  
journalière, demeurant de fait à Sceaux, et de droit  
chez ses père et mère, à Auxerre (Yonne), âgée de  
six-vingt ans, née à Moniteau (Yonne), le six  
Mars mil huit cent trente-huit, mineure, fille de  
Louis Victor Lambert, marchand colporteur, et de  
Edmée Marguerite Roy, son épouse, demeurant  
ensemble à Auxerre (Yonne); stipulant pour elle  
et en son nom personnel, avec le consentement de  
ses père et mère, donné par acte en breves devant  
M<sup>o</sup> Pietresson, notaire à Auxerre (Yonne), le  
premier Août dernier, enregistré, légalisé et demeuré  
ci-joint; . . . d'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette mairie, les dimanches deux et neuf  
Août dernier, et en celle d'Auxerre, les dimanches  
seize et vingt-trois Août dernier, suivant la loi  
et sans opposition. Interpellés par nous, en exécution  
de la loi du six juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour les  
autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait  
de contrat de mariage. Faisant droit à leur requête,  
après avoir donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles après avoir été paraphées sont demeurées ci-

annexés, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Louis Honoré Beudin et Demoiselle Victorine Fanny Lambert sont unis en mariage. De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de: 1<sup>o</sup> M.

Jean Louis André Duchesne, âgé de trente-quatre ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n<sup>o</sup> 2; 2<sup>o</sup> M. Louis Elysée Margit, âgé de trente-quatre ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 20; tous deux amis de l'époux; 3<sup>o</sup> M. Antoine Rozy, âgé de trente-sept ans, cultivateur, demeurant à Gurgzy (Yonne), oncle maternel de l'épouse; 4<sup>o</sup> Et M. Louis Pisse, âgé de trente-six ans, manouvrier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 17, ami de l'épouse. Lesquels, avec la mère du futur, ont déclaré et affirmé qu'il est à leur parfaite connaissance que c'est par erreur que le père de l'époux a été dénommé Beudin, dans son acte de décès, au lieu de Beuden, qui était son véritable nom; lesquelles déclaration et affirmation ils ont signée, ainsi que le présent acte, avec nous; quant aux époux et à la mère de l'épouse, ils ont déclaré, ainsi que M. Louis Elysée Margit, ne savoir écrire, ni signer, de ce interpellés, le tous après lecture faite.

J L A Duchesne

L. Rozy Meunier

N<sup>o</sup> 20.

Mailliard

en

Bourger.

L'an mil huit cent cinquante-sept, le neuf Novembre, Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux (Seine), officier délégué de l'Etat civil, ont comparu, en la salle publique de la Mairie: 1<sup>o</sup> M. Achille Charles Mailliard, journalier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 54, âgé de vingt-sept ans, né à Sceaux, le vingt-quatre octobre mil huit cent trente, majeur, fils de Charles Denis Mailliard et de Marie Jeanne Lefebvre, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 54; veuf en premières noces de Catherine Franquin, décédée

à Sceaux le seize Avril mil  
huit cent cinquante-six; le 1<sup>er</sup>

Seize

M. Mailliaré libéré du service militaire, ainsi qu'il  
appert du congé de libération délivré par le commandant  
du dépôt de recrutemens et de réserve du Département  
de la Seine, le six Août mil huit cent cinquante-  
cinq, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents; d'une part.

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Elisabeth Bourger, cuisinière,  
demeurant à Sceaux, voie des Sablons, âgée de  
vingt-neuf ans, née à Schanack, ammée de Forbach,  
Département de la Moselle, le deux Mars mil huit  
cent vingt-huit, majeure, fille naturelle non reconnue  
de Catherine Bourger, demeurant à Berwiller  
(Moselle), stipulant pour elle et en son nom  
personnel;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette mairie, les dimanches vingt-cinq  
octobre et premier novembre derniers, suivant la  
loi et sans opposition. Interpellés par nous, en  
exécution de la loi du dix juillet mil huit cent  
cinquante, les comparants, ainsi que les personnes  
présentes pour les autorisations, nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Achille Charles Mailliaré et  
Demoiselle Elisabeth Bourger sont unis en  
mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte, à  
Sceaux, les jour, mois et an susdits, à trois heures  
de relevée, en présence de :

1<sup>o</sup> M. Charles Thomas Blanchard, âgé de  
trente-un ans, garçon jardinier, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 15 ;

2<sup>o</sup> M. Désiré Victor Cockelin, âgé de vingt-  
un ans, garçon jardinier, demeurant à Châtenay  
(Seine), tous deux amis de l'époux ;

3<sup>o</sup> M. Pierre Allée, âgé de soixante-huit

ans, tailleur de pierres, demeurant à Bourg-la-Reine (Seine), route d'Orléans, n° 78;

4.° M. Jean Louis Binois, âgé de vingt-neuf ans, maître parcur, demeurant à Sceaux, rue Penthievre, n° 2, tous deux amis de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux et nous, à l'exception du sieur Blanchard, qui a déclaré ne savoir écrire ni signer, de ce interpellé, le tout après lecture faite.

Bourges ac Mailliard

Cochelin D S,  
C O Mailliard

my l'efebvre (Binois)

allée M'enne

16.° 21.  
Bailleul  
en  
Berthaux.

L'an mil huit cents cinquante-sept, le samedi vingt-huit novembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux (Seine), officier d'état-civil de l'Etat civil, ont comparu, en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Jean Baptiste Casimir Bailleul, domestique, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 58, âgé de trente-quatre ans, né à Eps (Pas-de-Calais), le dix-huit Septembre mil huit cents vingt-trois, majeur, fils de Joseph Bailleul, cultivateur, et de Eberise Martinage, son épouse, demeurant ensemble à Eps; stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en breves devant M. Alfred Joseph Viscars, notaire à la résidence d'Heuchin, Département du Pas-de-Calais, les seize et dix-sept Octobre dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci annexé; D'une part;

2.° Et Demoiselle Marguerite Berthaux, cuisinière, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 58, âgée de vingt-neuf ans, née à S. Colomb, (Côte d'Or), le dix-huit Février mil huit cents vingt-huit, majeure, fille de Jean Pierre Berthaux,

propriétaire, et de Marie  
Berthaux, son épouse, demeurant  
ensemble à Sainte-Colombe, stipulant pour elle  
et en son nom personnel, avec le consentement de  
ses père et mère, Donné par acte en breves devant  
M<sup>rs</sup> Joseph Louis Moreau et son collègue, notaires  
à Pittcaud, Département de la Côte d'Or, le vingt  
deux Octobre dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-annexé ; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette mairie, les dimanches  
quatre et vingt-deux Novembre, présents moi,  
suivant la loi et sans opposition. Interpellés  
par nous, en exécution de la loi du dix juillet  
mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que  
les personnes présentes pour les autorisations, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux ; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Jean-Baptiste Casimir Bailleur  
et Demoiselle Marguerite Berthaux, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de :

1<sup>er</sup> M. Jean Louis Passon, âgé de quatre-vingt-sept ans,  
rentier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 58, ami de l'époux ;  
2<sup>er</sup> M. Jean-Baptiste Bailleur, âgé de vingt-huit ans,  
domestique, demeurant à Paris, rue Laffitte, n<sup>o</sup> 25, frère de l'époux ;  
3<sup>er</sup> M. François Berthaux, âgé de vingt-huit ans, garçon  
de magasin, demeurant à Paris, rue de la Perrière, n<sup>o</sup> 61, frère  
de l'épouse ; 4<sup>er</sup> M. Philippe Demarle, âgé de trente ans,  
domestique, demeurant à Paris, rue Cassette, n<sup>o</sup> 27, ami de  
l'épouse. Lesquels ont signé avec les époux et nous, le  
tout après lecture faite.

Bailleur M. Berthaux  
J. L. Varro Jean Bailleur  
Berthaux Meunier  
Demarle

L'an mil huit cent cinquante-sept, le samedi deux Décembre, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux (Seine), officier délégué de l'Etat civil, ont comparu, en la salle publique de la Mairie :

1.º M.º Jean Marie Auguste Courtinax, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.º 58, âgé de trente ans, né à Sceaux le quinze juin mil huit cent vingt-sept, majeur, fils de Simon Ferdinand Courtinax et de Marie Joséphine Petitfils, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n.º 58 ; stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, ici présents

D'une part ;

2.º Et Demoiselle Louise Marie Aubry, cultivatrice, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 6, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux le dix-huit juin mil huit cent trente-cinq, majeure, fille de Louis François Aubry, et de Marguerite Antoinette Moreau, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue du Four, n.º 6 ; stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, ici présents ;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie les dimanches vingt-deux et vingt-neuf Novembre dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des actes de naissance des futurs, inscrite à leurs dates sur les registres de naissance de cette commune, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Marie Auguste Courtinax et

Demoiselle Louise Marie Aubry, ici présente, Dix-huit et Dernier Feuille  
sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jacques Jules Courtinau, âgé de  
trente-deux ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 35, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Louis Alexis Laurin, âgé de trente-  
six ans, entrepreneur de couverture, demeurant à  
Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 25, beau-frère de  
l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Louis André Duchesne, âgé de  
trente-quatre ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue de la Lune, n.<sup>o</sup> 2, frère de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Claude Louis Vertu Duchesne, âgé de  
trente ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, voie  
des Sablons, n.<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>, frère de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'époux, les pères  
des époux et nous ; quant à l'épouse et aux mères  
des époux, elles ont déclaré ne savoir écrire ni signer,  
de ce par nous interpellés, le tout après lecture  
faite.

Courtinau Jean Marie Auguste

Courtinau

L. Aubry

J. Courtinau

J. A. Duchesne

L. Laurin

L. Duchesne

Munier

Cet acte est arrêté le présent Registre contenant  
l'inscription de vingt-deux actes de mariage.

Sceaux, le trente-un Décembre mil huit  
cent cinquante-sept, à minuit.

L'Adjoint au Maire

Munier

## TABLE.

N <sup>o</sup> ordre.	N <sup>o</sup> du Registre.	Dates des Actes.	Noms en prénom.
1	21	28 Novembre	Bailloul J. B <sup>te</sup> Casimir ex Berthaux
2	14	8 Août	Benoist Jean Pierre ex Bagage
3	18	12 Septembre	Bertrand Jean-Baptiste ex Guillaud
4	19	8 Octobre	Bouden Louis Honoré ex Lambert
5	12	18 Juillet	Bigor Jean Alfred Pierre Marie ex Devade
6	4	21 Février	Bonnard Louis ex Benoist
7	5	23 Février	Brice François ex Dauphin
8	10	6 Juin	Charon Auguste Germain ex Massey.
9	13	25 Juillet	Chaumont Jean Louis ex Marcelot.
10	17	29 Août	Cochelin Désiré Victor ex Chevalier
11	3	28 Janvier	Commandeur Clément Louis Henry ex Echard.
12	22	12 Décembre	Courtinas Jean Marie Auguste ex Aubry
13	15	27 Août	Dubreuil André Louis ex Bourgeois
14	9	26 Mai	Dubreuil Louis Jules ex Roger
15	2	20 Janvier	Fabien Jean Thomas Auguste ex Licalon
16	11	4 Juillet	Laridan Honoré Lucien ex Huber
17	6	18 Avril	Lucas Louis ex Leracher
18	20	9 Novembre	Mailliard Achille Charles ex Bourger
19	1	12 Janvier	Marchadier Antoine ex Briffod
20	7	21 Avril	Pic Nicolas Hyacinthe ex Dupuis
21	16	29 Août	Richard Alphonse ex Ganguy
22	8	25 Avril	Pinson Louis Philippe Pierre ex Jobey.

Arrête la présente Table au nombre de vingt-deux actes de Mariage, laquelle sera refundue dans la Table annuelle.

Fait le vingt-un Décembre mil huit cent cinquante-sept  
L. Adjoint au Maire de Sceaux,



*Maire*



# DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

---

ARRONDISSEMENT communal de *Seaux*

---

COMMUNE de *Seaux*

---

## REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariage*  
POUR L'AN 18 *87*

---

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1.*

**L**E présent Register contenant *quatre* feuillets,  
servira pendant l'an *1817* à inscrire les actes de *Mariage* de la Commune  
d *St Louis* Arrondissement communal  
d *St Louis*, à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné

du Tribunal de première instance du

Département de la Seine.

Paris, le *Vingt et un* Novembre *1817*

*Collette de Mandicour*



REGISTER DOUBLE

DES ACTES DE

POUR L'AN 18

N<sup>o</sup> 23.

Bagage  
en  
Blanchard.

Première Feuille

L'an mil huit cent cinquante sept, le samedi Douze Décembre,  
à midi et demi.

Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux (Seine),  
Officier Délégué de l'Etat civil, nous comparu, en  
la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Auguste Bagage, garçon brasseur,  
demeurant à Sceaux, rue du Four, n<sup>o</sup> 3, âgé de  
trente-un ans, né à Réville, arrondissement de  
Montmédy, Département de la Meuse, le Dix  
Octobre mil huit cent vingt six, majeur, fils de  
Jean Bagage, ex de Marie Jeanne Bertignon,  
son épouse, journaliers, demeurant ensemble à  
Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 9; stipulant pour lui et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
ses père et mère, ici présents; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Thérèse Blanchard,  
journalière, demeurant à Sceaux, rue du Four,  
n<sup>o</sup> 3, âgée de trente-un ans, née à Flabas, -  
arrondissement de Montmédy, Département de la  
Meuse, le vingt-quatre Juin mil huit cent  
vingt six, majeure, fille de Jean-Baptiste  
Blanchard, tourneur en bois, demeurant à Metz,  
rue de la Basse-Ville, n<sup>o</sup> 30, ex de Marie  
Jeanne Haumont, son épouse, décédée à  
Flabas le quatorze février mil huit cent quarante  
huit; stipulant pour elle et en son nom personnel,  
avec le consentement de son père, donné par acte  
en brevec devant M<sup>o</sup>. Emile Gilbrin et l'un de  
ses collègues, notaires à la résidence de Metz,  
le seize Juillet dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches quinze  
et vingt Deux Novembre dernier, suivant la loi  
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du Dix Juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,



lesquelles, après avoir été paraphées, sous Demeurant  
ci annexées, et du chapitre six titre cinq du  
Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Auguste Bagage  
et Demoiselle Marie Thérèse Blanchard, ici  
présents, sont unis en mariage.

Immédiatement les époux nous ont déclaré qu'il  
est né d'eux : 1.<sup>o</sup> Un enfant du sexe masculin,  
né en cette commune, le dix octobre mil huit  
cent cinquante-sept, inscrit aux registres de  
naissance le même jour, sous les nom et prénoms  
de Antoine Bagage, fils de Auguste Bagage et  
de Marie Thérèse Blanchard; 2.<sup>o</sup> Un enfant  
du sexe masculin, né en cette commune, le dix  
octobre mil huit cent cinquante-sept, inscrit  
aux registres de naissance le même jour, sous les  
nom et prénoms d'Augustin Bagage, fils de  
Auguste Bagage et de Marie Thérèse Blanchard  
lesquels deux enfants, les époux déclarent reconnaître  
et légitimer par le présent acte de mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Louis Crousse, âgé de trente-quatre ans,  
charretier, demeurant à Montrouge, Seine, ami  
de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Galle, âgé de cinquante  
neuf ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du  
Four, n<sup>o</sup> 3, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Antoine Blanchard, âgé de vingt-sept  
ans, journalier, demeurant à Sceaux, frère de l'époux;

4.<sup>o</sup> M. Henry Rouillon, âgé de trente-un  
ans, sablonnier, demeurant à Fontenay-aux-  
Roses, ami de l'époux;

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'époux et nous, le tout après lecture  
faite.

Bagage Auguste Marie Blanchard  
Jean Bagage M. Jean Henry Rouillon  
Galle M. J. G. Rouillon  
Blanchard M. Rouillon  
clor

es arrête le présent Registre  
contenant l'inscription de Un  
acte de mariage.

Seana, le trente-un Décembre  
mil huit cent cinquante-sept, à minuit.

L'Adjoint au Maire

Meunier

Deux



# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> du Registre	Dates des actes	Noms en prénoms.
1	23	12 Décembre	Bagage Auguste et Blanchard
2	21	28 Novembre	Bailloul J. B <sup>te</sup> Casimir et Berthaux
3	14	8 Août	Benoist Jean Pierre et Bagage
4	18	12 Septembre	Bertrand Jean Baptiste et Guillaume
5	19	8 Octobre	Beuden Louis Honoré et Lambert
6	12	18 Juillet	Bigon Jean Alfred Pierre Marie et Devade
7	4	21 Février	Bonnard Louis et Benoist
8	5	23 Février	Brice François et Dauphin
9	10	6 Juin	Charon Auguste Germain et Massy
10	13	25 Juillet	Chaumont Jean Louis et Marechal
11	17	29 Août	Cochelin Désiré Victor et Chevalier
12	3	28 Janvier	Commandeur Clément Louis Henry et Esbard.
13	22	12 Décembre	Courtinas Jean Marie Auguste et Aubry
14	15	27 Août	Dubreuil André Louis et Bourgeois
15	9	26 Mai	Dubreuil Louis Jules et Roger
16	2	20 Janvier	Fabien Jean Thomas Auguste et Licalon
17	11	4 Juillet	Laridan Honoré Lucien et Huber
18	6	18 Avril	Lucas Louis et Levacher
19	20	9 Novembre	Mailliard Achille Charles et Bourges
20	1	12 Janvier	Marchadier Antoine et Briffod
21	7	21 Avril	Pie Nicolas Hyacinthe et Dupuis

# TABLE.

N <sup>os</sup> d'ordre	N <sup>os</sup> du Registre	Dates des Actes	Noms en prénoms.
22	16	29 Août	Richard Alphonse et Languy
23	8	25 Avril	Linson Louis Philippe Pierre et Jobey

Arrêté la présente Table au nombre de  
vingt-trois actes de mariage.

Sceaux, le sept janvier mil huit cent cinquante  
huit.

L'Adjoint au Maire de Sceaux  
Meunier

